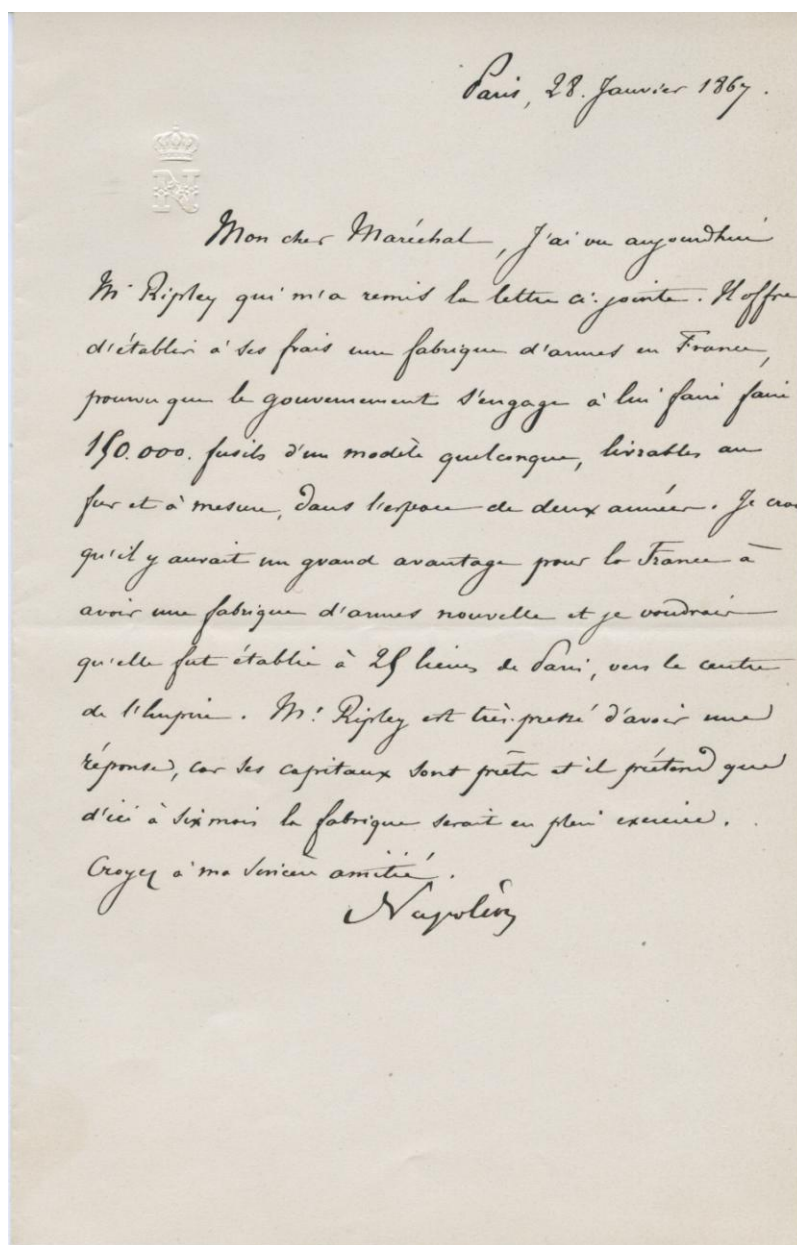


Autographes & Manuscrits  
du Second Empire

Le Prosopographe



n°133

[jerome\\_cortade@orange.fr](mailto:jerome_cortade@orange.fr)

+33 6 83 59 66 21

# Le Prosopographe

Jérôme Cortade

Retrouvez nos catalogues sur [www.bibliore.com](http://www.bibliore.com)



- ❖ **Achat de toutes Bibliothèques et Collections d'Autographes**
- ❖ **Expertise d'Autographes & Manuscrits de toutes époques**
- ❖ **Organisation de ventes publiques**
- ❖ **Constitution & catalogage de Collection**
- ❖ **Classement d'archives familiales**

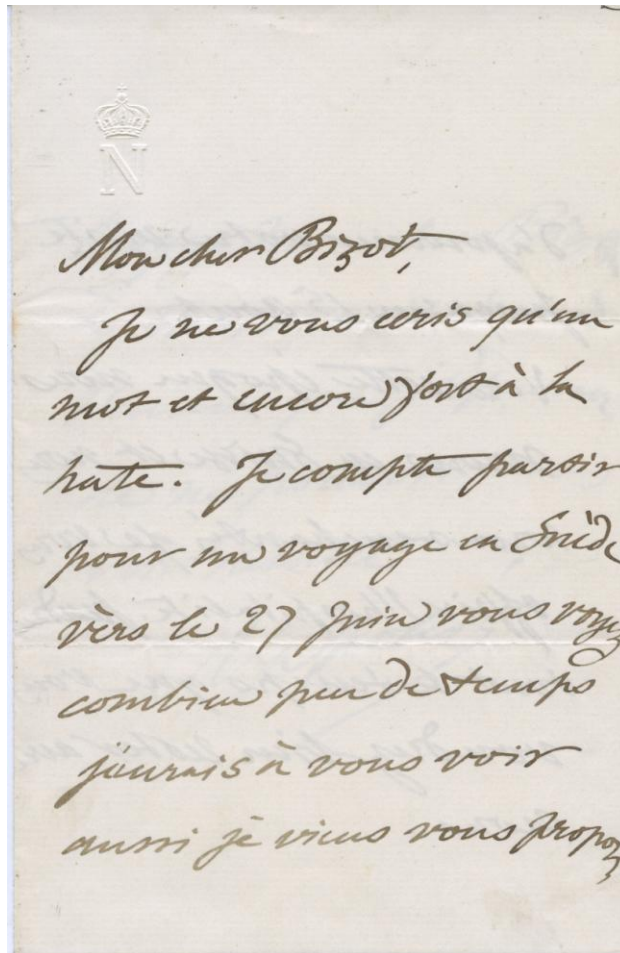
L.A.S.	Lettre autographe signée
L.S.	Lettre signée
P.S.	Pièce signée
L.T.S.	Lettre tapuscrite signée
B.A.S.	Billet autographe signée
C.A.S.	Carte autographe signée
C.V.S	Carte de visite signée
S.l.n.d.	Sans lieu ni date

# Manuscrits et Autographes

## Documents historiques

### Second Empire

Sur Rendez-Vous  
7 Rue d'Amboise – 75002 Paris  
Tel. +33 6 83 59 66 21



n°165

*Index in-fine*

1. **Anatole DEMIDOFF.** 1813-1870. Prince de San Donato, époux de la princesse Mathilde Bonaparte.  
**L.S. Paris, 11 mai 1837.** 1 pp. bi-feuillet in-4.

230 €

Lettre de remerciement suite à une recommandation ; *En m'adressant à votre aimable bienveillance, j'étais assuré qu'elle ne me faillirait pas dans une occasion où, je l'avoue, j'attachais un prix réel à votre prompt réponse. Grâce à vous, la joie de mon ami a été complète (...).* Il lui demande de lui adresser une lettre d'avis de M. Desloges qu'il propose de faire expédier chez lui dans les Vosges.

**Joint une lettre autographe de sa femme à une amie, signée « Mathilde Démidoff »** ; Sa correspondante est la première à lui offrir toutes ses félicitation et ses bons souhaits pour la nouvelle année (1 pp. bi-feuillet in-12).

2. **LOUIS-NAPOLEON III Bonaparte.** 1808-1873. Empereur des Français.  
**L.A.S. à M. de La Barge.** *Fort de Ham, 28 octobre 1841.* 1 pp. bi-feuillet in-8, adresse au verso.

1400 €

**Très belle lettre de Louis-Napoléon, prisonnier au fort de Ham ;** *Je suis bien aise (...) que mon dernier ouvrage vous a donné de moi une meilleure opinion que celle que vous vous étiez formée d'après mes malheurs. Je m'en félicite car l'estime d'un homme de bien a toujours été le but de mes efforts. Je ne discuterai pas avec vous pour savoir si dans nos démarches d'ici-bas, nous avons été guidés par la tête plutôt que par le cœur (vous me paraissez d'ailleurs posséder ces doubles dons du ciel) (...). Vous indiquez la direction qu'il faut suivre, car alors il ne s'agit pas de comprendre et de voir mais de sentir (...).*

Louis-Napoléon Bonaparte avait été enfermé au fort de Ham après l'épisode de Boulogne ; il y resta de 1840 jusqu'à son évasion le 25 mai 1846. Cette incarcération qualifiée plus tard par l'Empereur d'*université de Ham*, fut une période d'étude d'après laquelle il publia de nombreux ouvrages ; *Les Idées napoléoniennes, les Fragments historiques, le Manuel d'artillerie, la question des sucres* ; et surtout *l'Extinction du paupérisme*.

3. **[MEXIQUE]. Aimé du Bosc de RADEPONT.** 1811-1889. Diplomate.  
**Manuscrit. Copie de correspondance.** *Vera Cruz, Mexico, 18 septembre 1847 – 12 juin 1849.* 70 pp. in-4 relié en cahier, sous couverture verte.

2500 €

**Très intéressante relation inédite de la guerre américano-mexicaine par le marquis de Radepont, envoyé par le gouvernement français comme observateur militaire auprès de l'armée américaine commandée par le général Winfield Scott.** Il s'agit de la copie de sa correspondance adressée aux ministres des Affaires étrangères successifs, Guizot (qui cumule alors les fonctions de Président du Conseil), Lamartine (février-mai 1848), Bastide (juin-décembre 1848 sous le gouvernement Cavaignac), puis Drouyn de Lhuys (à partir de décembre 1848 jusqu'en juin 1849, sous le gouvernement du Prince Président). En étroite collaboration avec Louis-Hector Galard de Brassac comte de Béarn, diplomate de la légation de Washington, le marquis de Radepont jouera un rôle important dans l'influence de la France au Mexique ; il sera d'ailleurs l'un des principaux conseillers de Louis-Napoléon Bonaparte devenu Empereur, lors de l'intervention française au Mexique.

Le diplomate rappelle l'objet de sa mission auprès du nouveau ministre, Lamartine, à la chute de la Monarchie de Juillet : *Au mois de mars 1847, je fus chargé par Mr le Ministre des affaires étrangères de porter des dépêches à Washington ; sur ma demande, (...) il voulut bien m'ordonner de suivre la marche des armées américaines au Mexique et de lui transmettre par l'intermédiaire de la légation française à Washington, le récit de leurs opérations et les observations que ma qualité d'ancien officier d'état-major me mettait à même de faire (...).* pp. 56-57.

La correspondance décrit avec détail et de manière circonstanciée les événements agitant alors le Mexique : Entrée du général Scott à Mexico en septembre 1847 après trois jours de combats, nomination du colonel Willson gouverneur de Mexico ; évacuation et fuite de Santa-Maria vers Puebla ; occupation de la région par les armées américaines ; description du convoi militaire du général Watterson secondé par Cushing ; sur la démoralisation des Mexicains, le début de la guérilla et l'arrivée des volontaires indisciplinés s'ajoutant à l'anarchie ambiante ; la marches des troupes américaines en pays « ennemi » ; rappel du négociateur américain à Washington, et attente des décisions du Congrès subordonnant la conduite à tenir au Mexique ; discussion du traité de paix, rôle de la presse américaine sur la politique du Congrès, considérant l'occupation de la moitié du pays comme une indemnité plutôt qu'une conquête ; description de l'occupation de Mexico ; plan de marche sur Queretaro pour renverser le congrès mexicain ; à propos des volontaires de l'armée américaine et le problème des désertions ; mésententes entre les différents généraux américains notamment entre Scott et le major général Pillow et Worth ; mise en place d'une commission d'enquêtes sur les opérations militaires ; l'évacuation de l'armée américaine et situation du pays ; On observera plusieurs anecdotes sur les frictions entre Américains et Français, dont l'incident diplomatique avec le consul français (pp.40-41), les réserves des officiers supérieurs vis-à-vis du marquis n'obtenant des renseignements qu'avec parcimonie, etc. On notera aussi de très intéressants portraits des différents protagonistes de l'affaire mexicaine, notamment de Santa-Maria (pp 11-12), et du général Scott (pp 34).

**Il reste que cette correspondance dresse un tableau remarquable sur la situation du pays près de vingt ans avant l'intervention française au Mexique, ainsi que sur l'état et la puissance de l'armée américaine peu avant la guerre de Sécession (en particulier des pages 28 à 39), mentionnant les noms des généraux Scott, Watterson, Smith, Cushing, Pillow, Worth, Taylor, etc.**

Dès le début, le marquis résume la situation : *Personne dans ce pays, pas plus qu'en Amérique, ne prévoit qu'elle sera la fin de cette guerre, ni quand elle se terminera ; d'un côté la nation mexicaine plongée dans une l'ignorance que son orgueil seul surpasse, dominée par des chefs qui trouvent leur intérêt et presque leur existence dans l'état d'anarchie où ils ont tenu leur pays depuis 30 ans, de l'autre, la race anglo-saxonne, avec son indomptable persévérance, son incontestable supériorité, et la conviction qu'elle est appelée à civiliser et à rendre libre tout le nord du continent de l'Amérique (...)* pp 5. (...) Dans son état



actuel, le Mexique est incapable de résister désormais à l'invasion américaine. pp 9 J'assiste depuis un mois à un bien triste spectacle, celui d'une nation de huit millions d'hommes qui laisse envahir son pays par une poignée de gens qui n'ont pas les premières notions de l'art militaire et qui n'ont pour eux que la force physique, la bravoure individuelle (...). pp 13. Les Mexicains ne font plus aujourd'hui aucun effort sérieux pour s'opposer (...). Ils écrivent des manifestes pompeux pour exciter le peuple à ne pas admettre la paix (...) mais n'entreprennent rien pour l'en chasser (...). En proie à la guerre civile (lâcheté des chefs, assassinat, règlement de compte, pays infesté de voleur, paralysie entretenue par les Américains, etc.), les Mexicains sont démoralisés. A propos de la guérilla : Ces Guerilleros ne sont à vrai dire que des bandes de voleurs commandées par des hommes qui portent le titre de généraux ; et elle ne font qu'augmenter les maux que causent déjà à ce pays les voleurs de profession, sans causer aucun préjudice sérieux à l'ennemi (...). pp 17

Pp17-19 ; Description de l'arrivée des renforts américains composés de volontaires, qui contrairement à l'armée disciplinée de Scott, pillent, brûlent et massacrent tout ce qu'ils trouvent. Leur chef est un colonel, John Hays, petit homme à figure fine et énergique, sans distinction (...). Il porte, et je ne l'ai jamais vu en changer sa tenue, une veste en drap bleu sans aucun insigne, une casquette de toile cirée, un foulard jadis rouge noué en corde autour de son cou, un pantalon que je crois deviner primitivement en drap blanc avec une bande de drap vert que j'ai connu déchirée en plusieurs endroit (...). Les Américains en font le plus grand cas et le considèrent comme un militaire des plus distingué (...).

Pp 29 et suivantes : début de l'année 1848, le marquis de Radepont donne un rapport très détaillé sur les forces américaines au Mexique ; Par les renforts qu'elles ont reçue depuis un mois, j'estime que les forces américaines qui sont aujourd'hui dans la République du Mexique se montent à peu près à 28700 hommes savoir 15 mille à Mexico et ses environs (...) 2800 à Puebla (...) 2500 à Vera Cruz ; plus de 5000 au Nord sous les ordres du général Taylor et 2000 dans la Californie (...) ; avec ses troupes composées en majeure partie de volontaires (...). Suit un rapport très détaillé sur l'armée américaine.

Pp42-43 : Depuis que j'ai l'honneur d'écrire à V.E., l'armée américaine a changé de chef (...). Le général Winfield Scott, sur la plainte de généraux sous ses ordres, a été destitué ; et c'est aujourd'hui un avocat du Kentucky qui commande en chef les forces américaines au Mexique (...). Cette armée américaine offre un singulier spectacle. Le colonel Frémont qui a commandé l'expédition des Californiens, est en jugement à New-York (...). On attend de jour en jour le major général Towson qui doit présider la cour d'enquête qui décidera entre le général Scott et les généraux Worth et Pillow (...).

pp. 45 : l'armistice est rendue public le 6 mars, les termes se montrant très favorables pour les Mexicains, premier acte dans lequel les Américains aient montré un peu de générosité (...). Pp49 et suivantes : sur l'évacuation de l'armée américaine. Pp.68 et suivante : court rapport du marquis de Radepont début 1849 sur l'opportunité de fonder une colonie française à Vera Cruz, demandant l'appui du gouvernement français pour préparer le terrain.

Le marquis de Radepont était le fils d'Augustin-Léonor du Bosc (1776-1847), gentilhomme de la Chambre du Roi, et d'Anne Julie de Clermont-Tonnerre (1781-1847), qui aurait encore deux filles, la comtesse de La Tour du Pin-Chambly et la marquise de La Londe. Aimé de Radepont épousera la vicomtesse de Vaudreuil, ne laissant aucune postérité.

**4. LOUIS-NAPOLEON III Bonaparte.** 1808-1873. Empereur des Français.

**L.A.S. à son cousin Pierre-Napoléon Bonaparte,** représentant du peuple. Londres, 22 août 1848. 1 pp. bi feuillet in-8 carré, adresse au verso, marques postales.

**1200 €**

Belle lettre adressée à Pierre Bonaparte, un des fils de Lucien, évoquant la révolution de 1848 et l'insurrection de juin ; *Mon cher cousin, je ne vous ai pas écrit depuis longtemps parce qu'en effet je n'avais rien de bien intéressant à vous dire. J'ai néanmoins toujours suivi avec un vif intérêt tout ce qui vous regardait et j'ai été heureux d'apprendre que vous n'aviez pas été blessé au mois de juin (...).*

**5. Napoléon Jérôme BONAPARTE.** 1822-1891. Cousin de l'Empereur Napoléon III.

**L.S. avec souscription autographe.** Paris, 31 octobre 1848. 1 pp. in-8 en partie imprimée.

**180 €**

Lettre circulaire auprès du parti Bonapartiste, pour la préparation et le soutien de la candidature de Louis-Napoléon à la présidence de la République ; (...) *quelques amis se sont réunis pour soutenir la candidature de Louis Napoléon Bonaparte. Si comme nous, vous pensez que cette candidature soit dans l'intérêt du pays et de la République, il faudrait que vous eussiez la bonté : 1. De me faire connaître les points sur lesquels il importe d'éclairer l'opinion publique dans votre département ; 2. De vous concerter (...) et former des comités dans toutes vos localités ; 3. De m'indiquer le nombre de circulaires et de bulletins que j'aurai à vous envoyer (...).*

**6. Emmanuel VIOLLET-Le-DUC.** Conservateur des Résidences royales, père de l'architecte.

**L.A.S. Morsang,** 17 février 1849. 3 pp. bi-feuillet in-8.

**100 €**

A propos de la vente de sa bibliothèque qu'il propose de mettre aux enchères prochainement ; (...) *L'état de faiblesse où je suis par suite de ma mauvaise santé, ne me permet pas, de m'occuper de la bibliothèque, en caisses en grande partie, disséminée chez des amis, et dont le déballage et la réunion en peuvent être faits que par moi. Or il m'est impossible d'espérer pouvoir m'occuper de ce travail avant la belle saison, ce qui me force impérieusement d'en remettre la vente au commencement de l'hiver prochain. Qu'arrivera-t-il d'ici là ? (...) Mais au train où vont les choses d'ici au mois de mai, époque précisément des élections de la nouvelle assemblée, il peut se présenter aussi bien des difficultés à la vente de livres de l'espèce des miens, qui n'ont en définitive, qu'une valeur de convention (...). Peut-être joindrai-je à cette collection la partie dramatique dont j'ai préparé le catalogue raisonné pour faire suite aux deux parties déjà publiées (...). Je dois me décider à me défaire aussi de mon théâtre (...).* Il remercie son correspondant de prendre soin de cette affaire, ayant l'idée d'ajouter son nom à la collection pour la valoriser.

7. **Ustazade Silvestre de SACY**. 1801-1879. Administrateur de la Bib. Mazarine, académicien, fils du grand linguiste.  
**L.A.S. à Napoléon (comte Daru)**. *Eaubonne, 13 juin 1849*. 3 pp. ½ bi-feuillet in-12. **250 €**
- Recommandation pour un ancien député et procureur, après l'échec de la journée révolutionnaire du 13 juin, et la réorganisation du gouvernement par le Prince-Président ; **très belle lettre politique** : *Mon cher Napoléon, Je prends la liberté de t'écrire pour une affaire qui me tient vivement au cœur. Je t'aurais vu si je n'étais retenu à la campagne par ma santé délabrée. Tu es de la commission chargée de recomposer le Conseil d'Etat. Un de mes meilleurs et de mes plus anciens amis, Mr Landrin, est de ceux que le sort a désignés pour sortir mais que vous pouvez maintenir (...). Je ne connais pas d'homme plus honorable et plus loyal que Landrin, plus incapable de manquer à aucun de ses devoirs. Il est vrai qu'il est républicain de la veille, mais ne serait-il plus absurde que ces titres devins par lui-même un titre de prescription, étant donné l'état des choses? Tu peux te rappeler sa conduite courageuse dans l'affaire de **Louis Blanc** et sa démission des fonctions de procureur de la République donnée avec tant de résolution ; ou objecteras peut-être qu'il est ami de **Ledru-Rollin** ; c'est vrai et la liaison ancienne. Mais elle n'a pas empêché Landrin de voter dans bien des cas contre Ledru. Enfin, dans les journées de juin, Landrin a été des plus courageux à la tête de la garde mobile avec son écharpe de représentant. Il y aurait vraiment injustice à l'éliminer (...). Si mon témoignage peut être de quelque poids auprès du **duc de Broglie** par exemple, je t'en prie d'en faire usage (... ..). Pardon, mon cher Napoléon, de ce griffonage (...).*
8. **Jérôme BONAPARTE**. 1784-1860. Frère de Napoléon Ier, roi de Westphalie (1807-1815).  
**L.A.S. au général en chef Changarnier**. *Hôtel des Invalides, 25 juin 1849*. 1 pp. bi feuillet in-8. **250 €**
- Belle lettre de recommandation du prince Jérôme, Gouverneur des Invalides** : *Je vous écris deux petits mots pour vous recommander bien vivement Mr le lieutenant Roux (Jérôme Napoléon) pour une place de capitaine au choix. C'est un officier de mérite qui est depuis plusieurs années porté pour le même avancement. Je vous saurai un gré tout particulier, mon cher général, pour tout ce que vous ferez pour ce jeune et bon officier (...).*  
 On lit cependant en apostille : *est proposé, rien à espérer !*
9. **François GUIZOT**. 1787-1874. Homme politique, ancien ministre de Louis-Philippe.  
**B.A.S. Dimanche 1<sup>er</sup> juillet 1849**. 1 pp. bi feuillet in-16. **100 €**
- Voulez-vous, Monsieur, qua j'aïlle avec mes enfans, mercredi prochain 4, voir dans votre atelier le portrait de Miss Dawson? Entre midi et une heure. J'en serai charmé. Dites-moi si cela vous convient. Mille compliments (...).*  
**Joint** un portrait photo. de l'époque.
10. **Jacques-Alexandre comte de POURTALES**. 1776-1855. Banquier, grand collectionneur d'art.  
**L.A.S. à M. Jacquand**, peintre. *Ce dimanche*. 1 pp. in-12, adresse au verso avec trace de cachet de cire rouge. **150 €**
- Lettre de félicitations auprès du peintre d'histoire Claude Jacquand : *Je ne puis accepter les remerciements que vous avez la bonté de me faire, car je ne suis pour rien dans le succès qu'à obtenu votre tableau. Son mérite et votre talent seul en est cause, et je vous dois ce témoignage (...).*  
 Elève de Fleury Richard de Lyon, **Jacquand (1804-1878)** avait obtenu son premier prix de peinture en 1821 avant de participer à plusieurs salons à Lyon, puis Paris à partir de 1824 ; apprécié de Louis-Philippe qui lui commande 7 tableaux pour le musée de Versailles, il reçoit la Légion d'Honneur en 1839, et eut une brillante carrière avant de tomber dans l'oubli après des vicissitudes financières.
11. **LOUIS-NAPOLEON III Bonaparte**. 1808-1873. Empereur des Français.  
**L.A.S. au général Gêmeau**. *Elysée National 20 juin 1849*. 1 pp. ¼ bi-feuillet in-8. **1000 €**
- Très belle lettre politique adressée au général peu après les émeutes du 15 juin à Lyon ; (...)** *Si l'insurrection de Lyon a été promptement réprimée, c'est à vous et aux généraux sous vos ordres qu'en revient le principal honneur. Je vous en remercie au nom de la France et de l'humanité qui aurait cruellement souffert d'une lutte prolongée. Les victoires remportées dans les guerres civiles sont tristes sans doute, mais elles ont du moins cet avantage de révéler à la Patrie quels sont les ennemis de son repos et quels sont aussi les dévouements généreux et les âmes fortement trempées sur lesquels elle peut compter au jour du danger. Je n'ai jamais douté de l'armée, car c'est toujours sous son drapeau que dans les moments de troubles civils l'honneur national est venu s'abriter (...).*
12. **Constantin Phipps marquis de NORMANBY**. 1797-1863. Ambassadeur d'Angleterre à Paris (1846-1852).  
**L.A.S. à Auber**, directeur du Conservatoire. *Paris, le 19 janvier 1850*. 2 pp. bi feuillet in-4 liseré de noir ; accompagnée de son enveloppe avec cachet de cire noire aux armes ; petit cachet de collection. **150 €**
- Lettre de recommandation auprès du fameux musicien ; *Je vous remets confidentiellement la lettre (...) que je viens de recevoir du prince Joseph Poniatowski au sujet de la place au Conservatoire qui est vacante (...). Ayant connu Mons. Giuliani depuis de longues années, je crois ne pouvoir mieux faire, autant dans l'intérêt du Conservatoire que dans le sien, que*

*d'ajouter mon témoignage de son grand mérite à celui du Prince, et de le recommander à votre bienveillante considération (...).*

Député à la chambre des Communes en 1822 puis à la chambre des Pairs en 1831, Gouverneur de la Jamaïque en 1833, Normanby avait été fait marquis au moment du couronnement en 1838 par la Reine Victoria qui l'appela aux Affaires Etrangères puis à l'Intérieur. Il fut ambassadeur en France de 1846 à 1852, puis représentant auprès de la Cour de Toscane au moment de la révolution italienne en 1854, opposé à lord Palmerston sur la question du St-Siège dont il prit la défense.

13. **Tiburce SEBASTIANI.** 1786-1871. Général, député corse, frère du maréchal.  
**L.A.S. au major Drouhot,** du 6<sup>e</sup> de Ligne. *Ajaccio, 15 avril 1850.* 1 pp. bi-feuillet in-8.

50 €

Lettre de recommandation pour un compatriote corse du général Sébastiani, qui avait commandé la 1<sup>ère</sup> Division à Paris, lors de la Révolution de 1848 ; *Je ne puis assez vous recommander vivement le jeune Gentili mon parent, porteur de ce billet, qui est entré dans le 6<sup>e</sup> d'après mes conseils. Je ne doute pas que vous ne soyez parfaitement satisfait et de sa conduite et de son zèle pour le service (...).*

14. **Boniface de CASTELLANE.** 1788-1862. Maréchal de France (1852).  
**L.S. à M. de Vincent,** Préfet de Seine-et-Marne. *Q.G. de Lyon, 19 septembre 1851.* 2 pp. ½ bi feuillet in-4.

100 €

Très intéressante lettre quelques mois avant le coup d'Etat, montrant aussi l'aversion du futur maréchal de tout parti révolutionnaire : (...) *Il serait fâcheux que les débats du "complot Gent", n'eussent pas ouvert les yeux aux modérés, sur la nécessité de se défendre, et sur ce qui les attend, si les rouges venaient à triompher (...)* Les meneurs (...) leur ont exposé, à leur première réunion, (...) *que je ne les provoquait pas, mais qu'ils savaient bien que je ne les ménagerais pas, que tous les soldats me suivraient (...)* Le secrétaire général de la police de Lyon, M. Menche, nouvellement nommé, est arrivé ; on travaille à l'organisation de la police (...) *La tranquillité règne à la surface, partout dans mon commandement. Le complot Largès s'instruit ; il était parvenu à embaucher quelques sous-officiers et soldats dans les départemens de la Drôme et de Vaucluse, il devait y avoir un rassemblement de 35,000 hommes dans l'Ardèche. Le gouvernement a bien fait de mettre ce département en état de siège (...)* *Il était un refuge pour les contumaces et les démocrates (...).*

**Joint** une curieuse lettre de dénonciation, signée "un homme d'ordre" (!) et adressée au général. (*Nîmes*), 13 août (1854). 1 pp. in-8, accompagnée de son enveloppe, avec marques postales. *Connaissant tout votre dévouement pour l'ordre, je crois de mon devoir, vous informer que certains officiers du 38<sup>ème</sup> qui ont habité nos parages, correspondent avec des socialistes de nos contrées, entre autre le nommé Lalanne (...).*

15. **Joseph comte EXELMANS.** 1775-1852. Maréchal (1851).  
**Minute autographe.** *S.l.n.d.* 1 pp. petit in-4.

100 €

Brouillon d'une lettre de recommandation adressée au Prince-Président : *Mon Prince, J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien recevoir en audience particulière Mr Jules Mauriel, écrivain sérieux et très recommandable que vous m'avez permis de vous présenter (...)* **il fut autrefois honoré de la bienveillance de S.M. la reine Hortense.** *Il a perdu sa carrière à l'Instruction publique pour avoir publié un écrit sur l'armée de l'Empereur.*

Glorieux vétéran de l'épopée napoléonienne (notamment aide de camp de Murat, général de la Garde Impériale), **Exelmans** avait été choisi par le Prince-Président, pour être Grand-Chancelier de la Légion d'Honneur, élevé à la dignité de Maréchal en 1851, sénateur en 1852. Il meurt à Sèvre, le 22 juillet 1852, des suites d'une chute de cheval, alors qu'il se rendait chez la princesse Mathilde.

16. **[Duc et Duchesse de GALLIERA].**  
**Faire-part.** 13 janvier (1850). 1 pp. en partie imprimée bi-feuillet in-8, adresse au verso avec cachet "invitation" et de "l'estafette du commerce" chargée de la distribution des imprimés ; léger manque.

20 €

Invitation à une soirée chez le duc et la duchesse de Galliera ; le duc avait racheté à la suite de la Révolution de 1848, l'ancien hôtel de Matignon au duc de Montpensier ; l'hôtel Galliera deviendra un des hauts lieux de la vie mondaine et politique de la capitale ; la duchesse de Galliera qui y installa ses grandes collections d'art, tint un salon réputé recevant régulièrement l'élite intellectuelle (Thiers, Guizot, Broglie, Mérimée, Sainte-Beuve, etc) et y donna de somptueuses fêtes.

17. **Pierre MAGNAN.** 1791-1865. Maréchal de France (1852).  
**L.A.S. (au Préfet de Paris).** *Paris (2 rue Matignon), 22 janvier 1850.* 1 pp. bi feuillet in-8.

100 €

Demande pour recevoir une invitation à une soirée par le préfet Berger à l'Hôtel de ville ; Magnan signe en qualité de général de division, et de "représentant du peuple" :  
(...) *Je désire après avoir dîné avec MM. les G<sup>aux</sup> Achard et Rapatel chez le Prince, me rendre avec eux à l'Hôtel de ville présenter mes hommages à Madame Berger, et la remercier de ses bontés pour ma femme et mes filles (...).*



n°113. Lettre de Conneau, médecin de Napoléon III

MAISON DE L'EMPEREUR  
Service de Santé.  
Médecin en Chef.

Palais National, Paris le 17. Nov. 1862.

Monsieur l'Amiral

J'ai bien d'excuses à vous demander. Je vous avais écrit une lettre en date du 19. Octobre et cette lettre je la retrouve aujourd'hui parmi mes papiers. Il paraît que j'ai négligé de la mettre à la poste et qu'elle s'est mêlée à un tas de papiers que j'avais sur ma table. Aussi je viens vous demander pardon de mon inexplicable négligence dont vous avez dû être jettément très froissé. Recevez avec mes excuses mes remerciements pour l'emprunte que vous avez mis non seulement à proposer à la nomination de mon neveu, mais aussi à m'en donner connaissance. et agréez, Monsieur l'Amiral, l'assurance de mes chaleureux remerciements et de ma très haute considération.

S. J. Conneau

n°61. Service de la Grande Aumônerie de la Maison de l'Empereur

Maison DE L'EMPEREUR  
SERVICE DE LA Grande Aumônerie  
Secrétariat Général  
au Palais Royal  
(Rue d'Orléans 216)  
De midi à 2 heures.

Palais Royal, le 21 fév. 1859.

Madame la Comtesse.

Veuillez bien croire que je ne négligerai rien pour que le Chemin de Croix arrive à Beauveaux la semaine prochaine, selon vos pieuses intentions.

Je serai bien heureux de posséder par votre aimable entremise les augustes portraits de nos bien-aimés souverains que Dieu les protège toujours!

Je suis avec un profond respect,  
Madame la Comtesse,  
Votre très humble et très dévoué  
serviteur.  
Le secrétaire général,  
Ch. Duin-la-Croix

Madame la Comtesse de Sion de Wagner.

n°57. Le général d'Hautpoul, Grand Référendaire

Palais du Sénat.

GRAND RÉFÉRENDIAIRE

Paris le 11 août 1857.

Madame la Comtesse.

J'ai reçu hier au soir la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire relativement à mon fils de Walsby qui votre protégé. Je ne saurais pas tous les détails que vous me faites, et vous m'en jugez.

Longue carrière de Lacoste, a du être remplie dans les fonctions d'employé à la Bibliothèque Impériale à 1800 d'appointement, et est tout naturel d'appeler à Walsby celui qui depuis trois ans fait son service sans aucune distraction.

n°69. Achille Fould, Ministre d'Etat de l'Empereur

Cabinet du Ministre d'Etat et de la Maison de l'Empereur.

Monsieur,

Je révisais ce soir un moment avec vous et la nous aviez l'obligeance d'y passer deux heures, nous me trouvant jusqu'à 3 heures.

Quelques lignes, prononcées, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Achille Fould

Paris, le 22 août 1857



18. **Jérôme BONAPARTE**. 1784-1860. Frère de Napoléon Ier, roi de Westphalie (1807-1815).  
**L.A.S.** *Ce mardi*. Demi-page bi-feuillet in-12, chiffre « JN » couronné estampé en coin. **150 €**  
 Charmant billet adressée à une de ses nièces ou filleules ; *Je vous remercie, chère enfant, mais je ne puis que difficilement me résoudre à rester chez moi !!! Envoyez moi Mathilde et surtout, restez tranquillement dans votre lit afin de vous guérir (...).*  
**Joint** : un article nécrologique du journal l'Illustration sur le Prince Jérôme, par d'Andravy, avec gravure de ses funérailles ;  
**joint** : un article du baron du Casse, publié dans le journal le Temps du 15 novembre 1890, intitulé *Souvenirs d'un aide de camp du Prince Jérôme*.
19. **Jérôme BONAPARTE**. 1784-1860. Frère de Napoléon Ier, roi de Westphalie (1807-1815).  
**L.A.S. à Mathilde**. (*Paris*), *ce dimanche à 2 heures*. 1 pp. in-12. **150 €**  
**Billet de Jérôme Bonaparte à sa fille** : *Ma chère enfant ! Napoléon ne pouvant partir qu'à 5h ½, nous n'arriverons à St-Gratien qu'à 6h ½. Nous serons donc 6 personnes. J'espère que cela ne te dérangera pas (...). Ton affectionné père (...).*
20. **Mathilde BONAPARTE**. 1820-1904. Princesse Demidoff.  
**L.A.S. (à la comtesse de Lawoestine)**. *S.d. (17 novembre 1850)*. 2 pp. bi-feuillet in-12. **80 €**  
 Lettre de la princesse qui signe « Mathilde Demidoff » ; *Je ne suis chez moi que rarement le matin, les jeudis et les mercredis (...). Je fais souvent de futiles courses à la campagne (...).*
21. **Mathilde BONAPARTE**. 1820-1904. Princesse Demidoff.  
**L.A.S. (à M. d'Ebeling)**. *16 avril (circa 1850)*. 1 pp. bi-feuillet in-8. **80 €**  
 Lettre de recommandation signée « Mathilde Bonaparte Demidoff » ; *Voulez-vous me permettre de vous demander toute votre indulgence pour M. Mège, un jeune homme auquel je m'intéresse beaucoup, qui est plein de moyen et qui souhaite trouver à les employer. Soyez assez bon, Monsieur, pour le recevoir avec votre bonne grâce habituelle (...).*
22. **Jules DUPRATO**. 1827-1892. Compositeur qui fit succès au début de l'Empire avec ses opérettes *Les Trovatelles*, *M. Landry*.  
**L.A.S. Berlin**, *17 février 1852*. 3 pp. ¼ bi-feuillet in-8. **150 €**  
 Belle lettre sur l'interprétation de la musique en Europe ; (...) *Je viens de bouleverser encore une fois toutes mes paperasses pour trouver l'adresse de votre banquier. Cette seconde recherche n'a pas été plus heureuse que la première (...). Pour éviter tout nouveau retard, veuillez je vous prie, écrire à votre correspondant à Paris qu'il aille chez Monsieur Flury Hérard, banquier rue St-Honoré qui lui comptera immédiatement sur la présentation de mon reçu les cinq-cents francs que je vous dois (...). Il s'apprête à retourner dans sa famille à Lyon, où il attend des nouvelles de son correspondant. Je n'ai quitté Vienne que le 25. Depuis, j'ai vu Prague, Dresde, Leipzig et Berlin, villes certainement fort intéressantes à divers titres, mais musicalement parlant, très en dessous de leurs réputations. Décidément Paris est la seule ville où l'on sache, où l'on puisse exécuter les œuvres gigantesques de ces géants appelés Haydn, Mozart, Beethoven, etc. Les orchestres d'Allemagne sont d'une faiblesse vraiment désespérante. Seulement, c'est là qu'est l'avantage, il y en a beaucoup et à très bon marché. Ainsi dans un Concertcaféhaus, vous pouvez pour 5 ou 6 sous entendre de très bonne musique, que les Allemands, il faut leur rendre cette justice, comprennent et admirent. Ici, le goût du bon est général ; en France, malheureusement, il n'y a qu'un très petit nombre de gens qui éprouve du plaisir à l'audition de cette grande musique. Mais ayons aussi nos Concertcaféhaus, et les Français n'auront rien à envier à leurs voisins d'outre Rhin (...).*
23. **Boniface de CASTELLANE**. 1788-1862. Maréchal de France (1852).  
**L.S. à M. Menche de Loisne**, secrétaire général de la Police à Lyon. *Q.G. de Lyon, 30 mai 1852*. 1 pp. bi-feuillet in-4. **80 €**  
 Le général Castellane accuse réception des **mesures de police prises à l'occasion de la Fêtes des Aigles**.  
**Joint** : **P.S. avec souscription aut. signée**, à M. l'Intendant de la 8<sup>e</sup> Division militaire à Lyon. *Q.G. de Valence, 24 septembre 1852*. 1 pp. in-folio. Ordre donné pour les troupes en garnison à Valence, **à l'occasion du passage du Prince-Président** dans la ville : (...) *il sera délivré une double ration de vin à chaque sous-officier et soldat pour les journées des 23 et 24 septembre ...*
24. **Pierre MAGNAN**. 1791-1865. Maréchal de France (1852).  
**L.A.S. à M. Bure**, Intendant de la Maison du Prince. *Paris, 28 juin 1852*. 1 pp. in-8, en-tête du Cabinet du général en chef, Armée de Paris, apostille. **80 €**  
**Lettre de recommandation en faveur d'une personne désirant "entrer dans la maison du Prince en qualité de domestique"** : (...) *J'ai connu cet homme quant il était au service de Monsieur [effacé] aujourd'hui préfet (...). Il n'a pas d'emploi en ce moment et serait très heureux de pouvoir faire partie de la maison du Prince dans laquelle il paraît, il va y avoir des places à donner (...).*  
 Il est répondu au maréchal *qu'il ait à s'adresser à M. de Béville*.

25. **Bernard-Pierre MAGNAN.** 1791-1865. Maréchal de France (1852).  
**L.A.S. au général baron Lambert.** Paris, 1<sup>er</sup> octobre 1852. 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête du Cabinet du Général en Chef de l'Armée de Paris, adresse de l'enveloppe jointe. **50 €**  
*Je vais demain à la Madelaine pour le service de Madame Casy, femme du vice-amiral, sénateur. En sortant de cette triste cérémonie, j'irai vous voir et causez avec vous. Attendez-moi (...).*
26. **[PALAIS de l'ELYSEE].**  
**L.A.S. du commandant militaire du Palais de l'Elysée, au général Vaudrey,** aide de camp de l'Empereur. Palais de l'Elysée, 24 décembre 1852. 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin de la Maison de l'Empereur et du Commandant militaire du Palais. **100 €**  
*Lettre touchant la réorganisation des services du Palais ; Le colonel Baron Anselme chef d'Etat major de l'Armée d'Italie, que j'ai eu l'honneur de vous présenter il y a environ deux mois, me joint que vous déjeuniez à la table de service à l'Elysée, et m'écrit pour me prier de vous rappeler la demande de Mr de Combarel, chef divis. de gendarmerie en retraite, qui sollicite un emploi dans les palais impériaux. Cette demande vous a été recommandée par le général Gémeau, commandant la Division d'occupation à Rome. Il porte un grand intérêt à mr de Combarel et il espère beaucoup que votre bienveillant appui amènera le succès de cette demande (...).*
27. **François Certain de CANROBERT.** 1809-1895. Maréchal de France (1856).  
**3 L.A.S. à M. Blanche.** 1852-1853. Dont en-tête de la Maison du Prince Président. **100 €**  
 Petite correspondance adressée à Antoine-Georges Blanche (1808-1874), procureur général de Riom puis avocat général à la Cour de Cassation. De retour d'Algérie en 1850, Canrobert avait été promu général, commandant la 1<sup>ère</sup> Division à Paris. Il aidera le prince-président à réprimer les troubles, qui le nomme son aide de camp, promu divisionnaire en 1853.  
 - 4 septembre 1852 (1 pp. in-8, en tête du Service de l'aide de camp de la Maison du Président de la République, Palais de l'Elysée a été barré pour celui de St-Cloud) : **Mr de Dalmas et moi avons cherché sur la table du Conseil et sur celle du Cabinet du Prince, la note que m'avez demandée (...).**  
 - S.d., 20 mars 1853 (2 pp. in-8) : *J'ai reçu M. \*\* [biffé] auquel je fournirai tous les renseignements qui peuvent l'aider dans sa mission à St Omer (...).*  
 - S.l., Lundi 11 avril (1 pp. in-8 papier bleuté) : le général lui demande de lui *arranger une autorisation pour deux cents trente personnes, de visiter le tombeau de l'Empereur aux Invalides (...).* On lit en coin au crayon : *me faire un mot pour Mr Visconti (...).*
28. **François-Certain de CANROBERT.** 1809-1895. Maréchal de France (1856).  
**L.A.S. à un général.** Paris, 19 janvier 1853. 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin de l'Aide de camp de l'Empereur. **130 €**  
 Belle lettre de Canrobert, aide de camp de l'Empereur qui venait d'être promu général divisionnaire le 17 janvier ; *Je suis très sensible aux aimables félicitations que vous voulez bien m'adresser. Je vous en remercie très cordialement et vous prie de recevoir aussi les miennes (...).*  
 Commandant une des brigades de la 1<sup>ère</sup> Division de Paris, Canrobert avait fortement contribué au succès du coup d'état du 2 décembre, nommé à la suite aide de camp de l'Empereur.
29. **Maria-Manuella Kirkpatrick comtesse de MONTIJO.** 1794-1879. Mère de l'Impératrice Eugénie.  
**L.A.S. au général (Roguet).** 20 janvier 1853. 1 pp. bi-feuillet in-8. **500 €**  
**Belle lettre de la comtesse de Montijo, deux jours avant l'annonce officielle du mariage de sa fille avec l'Empereur.** Elle s'adresse probablement au général Roguet, aide de camp de l'Empereur, pour l'emploi des domestiques attachés à Eugénie, transmettant la note que lui a demandée hier le général ; (...) *Ces personnes là ont l'habitude de servir ma fille ; en les employant, on est sur qu'elles feront bien et vite (...).*  
 Le mariage de l'Empereur s'était décidé précipitamment suite à l'incident survenu lors du bal donné aux Tuileries le 12 janvier 1853, où la jeune Espagnole se fit traiter d'aventurière. Une déclaration officielle fut présentée le 22 janvier devant les Chambres et le Conseil d'Etat, l'acte du mariage civil enregistré au Palais des Tuileries le 23 janvier ; le mariage religieux sera célébré le 30 janvier 1853 à Notre-Dame de Paris. Dès ce moment, on fit comprendre à la comtesse mère de prendre congé, ce qu'elle fit à la fin du mois de mars, regagnant sa résidence espagnole à Carabanchel. Elle ne devait revenir dans la Capitale qu'en mars 1856 pour les couches de l'Impératrice et y rester jusqu'au baptême du Prince Impérial.
30. **Frédéric-Adolphe YVON.** 1817-1893. Peintre d'histoire militaire.  
**L.A.S. à Sainte-Beuve,** aux Beaux-Arts. S.l., 10 juin 1853. 1 pp. bi-feuillet in-8, accompagnée de son enveloppe avec cachet de cire mauve. **150 €**  
*M. de Nieuwerkerke m'a dit hier quel prix du tableau que j'ai au salon sur le titre du 1<sup>er</sup> Consul descendant les Alpes, et appartenant à l'Empereur, était à l'ordonnancement. Est-ce dans vos bureaux que la chose se passe? Et pouvez-vous activer l'expédition de cette affaire. Vous me rendrez service (...).*

31. **Bernard-Pierre MAGNAN.** 1791-1865. Maréchal de France (1852).  
**L.A.S. Paris, 7 décembre 1853.** 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête du Cabinet du Général en Chef de l'Armée de Paris. **80 €**  
 Correspondance savoureuse concernant le portrait du maréchal : *Je regrette que mon Cerbère ait été rigoureux pour vous et vous ait empêché d'arriver jusqu'à moi ; j'aurais été heureux de vous dire que je suis très content des épreuves que j'ai reçues. Autour de moi, on dit toujours que vous m'avez fait trop vieux et donné trop de rides, surtout que le nez est trop aquilain. La pierre était douce et charmante, la lithographie plus rude. Quand vous aurez le tems pour les autres épreuves, il faudra (...) me rajeunir (...). Quant à moi, je me trouve bien. Je ne vous soumetts que l'opinion de la famille (...). Je vous autorise à faire de la lithographie ce que vous voudrez : exposez-là à Paris, à Londres, à Pékin, où vous voudrez (...)*
32. **(Napoléon Maret Duc de BASSANO).** 1803-1898. Sénateur, Grand Chambellan de l'Empereur.  
**Faire-part au comte de Reiset.** *Palais des Tuileries, 12 décembre 1853.* 1 pp. bi-feuillet in-8 en partie imprimée, en-tête en coin de la "Maison de l'Empereur, service du Grand Chambellan". **40 €**  
 Lettre de service du grand Chambellan prévenant son correspondant, que sa demande d'audience lui est parvenue et s'empresse de donner avis de la décision prise pour une date.
33. **[MAISON du PRINCE JEROME NAPOLEON].**  
**B.A.S. de l'officier de service.** *Palais Royal, 23 décembre 1853.* 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin de la "Maison de S.A.I. le Prince Jérôme Napoléon, service des aides de camp". **30 €**  
 Invitation du prince Jérôme Napoléon dit "Plon-Plon" ; *Le Prince Jérôme me charge de vous informer qu'il vous recevra demain samedi entre midi et 2 heures (...).*
34. **Elizabeth-Ann HARIETT miss HOWARD.** 1823-1864. Comtesse de Beauregard. Maîtresse et soutien financier de Napoléon III. **P.S. Paris, 24 et 25 janvier 1854.** 2 pp., timbres fiscaux en marge. **800 €**  
**Superbe pièce concernant la location de l'Hôtel particulier de miss Howard, la fameuse maîtresse de Napoléon III, près de l'Elysée.**  
 Il s'agit de la convention de bail **entre Rosalie Pétronille de Clerck, veuve de Mr le général de division baron de Lamotte, et Mad. Elisabeth A [le nom a été biffé] comtesse de Beauregard, demeurant à Paris, Rue du Cirque n°14, concernant la location d'un pavillon composé d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage, situé à gauche dans la cour de la maison et sise Avenue des Champs Elysées n°26 ; plus une remise (...), une sellerie (...) une écurie (...), enfin un grenier à fourrage (...).** Il est précisé qu'il est inutile de détailler plus amplement ce local que Mad. la comtesse de Beauregard occupe depuis un an environ et qu'elle déclare parfaitement connaître (...). Suivent les conditions de location de l'Hôtel particulier pour un loyer de 2600 francs par mois. Pièce signée de "Haryett comt<sup>esse</sup> de Beauregard" et de la "B<sup>ne</sup> de Lamotte".
35. **Charles Demartin du Tyrac, comte de MARCELLUS.** 1795-1865. Diplomate, ami intime de Chateaubriand.  
**L.A.S. à la comtesse de Salvandy.** *Paris, 9 février 1854.* 1 pp. petit in-4, timbre sec du *Cercle agricole*, en coin ; joint son enveloppe avec cachet de cire rouge armorié. **100 €**  
 Belle lettre évoquant la réimpression de ses *Souvenirs de l'Orient* : *Si je devais, Madame, renoncer à l'honneur de figurer sous la plume de Monsieur le comte de Salvandy, encore resterait-il le plaisir de passer un moment sous vos yeux. De grâce, pardonnez à mes souvenirs de l'Orient, leur déshabillé. La réimpression en est si nouvelle, qu'un peu plus de toilette aurait pu les effacer (...). Etait-ce un malheur?, je vous en fais juge (...).*  
 Dans les rangs des volontaires royaux qui formaient la garde du duc d'Angoulême, le comte de Marcellus fut ensuite employé comme secrétaire d'ambassade à Constantinople ; ce fut lui qui enleva la Vénus victorieuse dite la *Vénus de Milo*, qu'il envoya en France en 1820. Premier secrétaire à Londres, Madrid puis Lucques, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères sous le ministère Polignac, il cessa ses fonctions et rentra dans la vie privée pour s'adonner aux lettres en publiant de 1839 à 1861, *Souvenirs de l'Orient, Episodes littéraires en Orient, Chant du peuple en Grèce, Chateaubriand et son temps...*
36. **[MAISON de L'IMPERATRICE]. Comtesse PONS de WAGNER.**  
**P.A.S. et manuscrit.** *Paris, 3 novembre 1854.* 1 pp. oblong petit in-12. **80 €**  
 Billet de la comtesse Pons de Wagner, *Dame lectrice de l'Impératrice*, transmettant une lettre personnelle pour le Roi, le priant de la remettre entre ses mains.  
**Joint : petit pensum (10 pp. in-32) de la comtesse, où sont consignés les aumônes de la Maison de l'Impératrice,** entre 1853 et 1855 ; *Pour l'église de Boeux, (...). Pour M. Niel, pour 2 médailles en cuivre, somme de 50 fr de M. Hinard ; pour le curé de Fontenay, 100 fr de l'aumônerie (...). Mme d'Aumont, un secours de l'Impératrice, 100 fr ; Pour Mme Ducrest (Georgette), des billets de loterie, 50 fr, l'Impératrice (...). Pour le curé des Prados, 1 tableau, Mr Fould (...). Mlle Elisa Moreau, un secours de l'Impératrice, 100 fr. (...). Pour la petite de la femme de chambre de M de La Rochelambert, 1 place (...).*



n°127. Dépêche télégraphique adressée au Prince Impérial

Cabines  
de l'Empereur.  
Service  
des  
Lignes Télégraphiques.

Dépêche Télégraphique.  
Arenenberg 20 Août 1869.  
11<sup>h</sup> 20 Matin.

A Son Altesse M<sup>te</sup> le Prince Impérial  
Fontainebleau

Merci de ta Dépêche.  
Nous allons faire une course  
sur le lac.  
Il fait beau ici.  
Nous nous portons bien.  
Nous t'embrassons tendrement.  
Napoléon, Eugénie

Pour copie  
P. Le Directeur  
19 Août

n°140. Devoir du Prince Impérial (version allemande)

5

Version Allemande

La frontière de Brienne et l'empereur Napoléon.

Louis-Napoléon Bonaparte  
le 10 novembre 1861

Le grand empereur Napoléon passa son enfance à l'école militaire de Brienne, et de quelle manière il montra dans la suite de ses campagnes et de ses actions ce qu'il y avait appris. La discipline des camps avait plaisir comme la jeunesse en a l'habitude, ainsi la frontière lui gagnait de beaux (général) quand il n'avait pas d'argent, elle lui faisait crédit de ce qu'il avait de l'argent, et la payait. Lors qu'il quitta l'école pour pratiquer en qualité de soldat ce qu'il avait appris là-bas, il était encore redevable d'un franc; la dernière fois elle lui avait apporté une assiette remplie de pêches fondantes et de dattes. Mais ce madame dit elle je dois partir et je ne puis vous payer; mais vous n'avez été oublié.

Version allemande

n°163. Très belle lettre du Prince Impérial à son ami d'enfance Adrien Bizot

Camden Place,  
Chislehurst.  
le 19 Août 1877.

Mon cher Adrien,  
Je viens de recevoir avec vos vœux pour le 15. sont les 2 lettres de remerciement de votre beau-père et de votre cousin. Veuillez leur dire que j'en ai été très heureux et que j'en leur procure quelque plaisir en leur montrant ma photographie.

Je joins à ce petit mot (quelle modestie, il a plus de 8 lignes) 3 ou 4 notes que j'ai rédigées à la hâte pour vous et qui traitent des différents sujets dont nous avons parlé.

vous les lirez j'espère, avec indulgence et ne les communiquerez pas à personne qui pourrait être mécontente de vous.

Croyez mon cher Adrien à mon amitié.

Napoléon

P. S. Je serais d'apprendre une nouvelle que me parviendrait.

M. Comman veut de nouveau.



37. [GUERRE de CRIMEE]. François-Paul CHAIGNEAU. 1808-1874. Contre-amiral. **3 L.A.S. son cher Le Bouleur de Courtray**, ingénieur de marine. *A bord du Friedland, 1853-1854-1855*. 4-6-4 pp., qqsratures. **Joint 2 correspondances.**

550 €

**Belle correspondance sur la guerre de Crimée par le capitaine de vaisseau Chaigneau, commandant le Friedland.** Vaisseau de premier rang doté de 120 canons, le *Friedland* avait quitté Toulon en juin 1853 pour rallier l'escadre française aux ordres de l'amiral Lassusse. Il devait remplacer le vaisseau *le Montebello* qui rentra à Toulon continuer ses expérimentations sur sa machine et son hélice.

Gallipoli, 16 octobre 1853 : Retenu à Gallipoli pour des raisons confidentielles, il l'assure de ses sentiments, faisant allusions aux travaux que Le Bouleur a réalisés sur le vaisseau *le Friedland*, lui promettant de faire des démarches en sa faveur auprès du ministre de la Marine. Il est très satisfait de la rapidité des travaux d'armement qui ont été réalisés ainsi que de son équipage commandé par son second Ohier. (...) *Je suis impatient et désireux de montrer à l'escadre le Friedland qui grâce à vous (...) peut à bon droit conserver la qualification de magnifique et superbe vaisseau (...)*

Baie de Sinope, 12 janvier 1854 : *Les journaux vous ont sans aucun doute déjà appris l'entrée des flottes dans la mer Noire ; il avait d'abord été question de former dans chacune des escadres une division composée des vaisseaux mixtes l'Agamemnon qui porte le pavillon du contre-amiral Lyons, le Sans-Pareil, le Charlemagne, et de toutes les frégates à vapeur disponibles dans les deux escadres et dont le Gomer devait faire partie (...). Plus tard, il fut décidé que les deux amiraux commandant en chef et tous les vaisseaux à deux ponts entreraient dans la mer Noire et que la garde du Bosphore serait confiée au Valmy, au Friedland, au Trafalgar, et à la Queen (...). C'est le 3 de ce mois que nous avons quitté la baie de Beikos à la remorque des bâtiments à vapeur et par un temps peu engageant (...).* Suit la description détaillée de l'entrée des escadres combinées franco anglaises, ralliée par la flotte turque dans la mer Noire, mentionnant la course de la frégate anglaise *la Rétribution* aller porter les ordres à Sébastopol. Trois frégates placées sous le commandement d'**Acmet-Pacha** sont chargées de troupes et d'approvisionnement de guerre pour l'Armée d'Anatolie. Chaigneau profite pour comparer à la manœuvre la flotte française qu'il juge plus rapide que celle des Anglais. **Il mentionne de même l'accrochage du Charlemagne avec l'arrière Friedland**, provoquant la destruction d'un canot et quelques avaries sur les avirons par *une grande ouverture depuis le couronnement de la dunette jusqu'au balcon de la 2<sup>e</sup> galerie (...).* *L'officier de service à bord du Charlemagne était un jeune lieutenant de vaisseau qui commandait le quart pour la 1<sup>ère</sup> fois et qui effrayé par la rapidité avec laquelle il tombait sur nous, a perdu la tête (...).* Il apprend que Le Bouleur est chargé des réparations du *Napoléon*. Il confirme la destruction par les Russes d'une partie de la flotte turque à Sinope, affaire relayée par la presse ; **La plage de Sinope avec ses débris de bâtiments et jonchées de cadavres, de boulets représente le lugubre aspect de la rade de Navarin. Les bâtiments brûlés jusqu'à la flottaison sont encore encombrés de leurs agrès, de leurs canons, de leurs voiles, mâts et vergues. Les Turcs ne font aucun sauvetage (...).**

Constantinople, 11 octobre 1855 : Son fils Camille est reçu à l'école navale ; Commandant supérieur la Marine française à Constantinople, Chaigneau qui se plaint de son *travail pénible et assujettissant*, a demandé son rapatriement à l'Amiral Bruat ; il a été décoré commandeur de l'ordre de Médjidié. (...) **Méhémet Bey qui s'était rendu en Angleterre pour y acheter la machine de son vaisseau à vapeur, est mort quelques jours après son arrivée à Londres. Mamoud-Pacha, le gros directeur de l' Arsenal est aussi dans un état de santé déplorable et on désespère de lui. Notre capiton-Pacha est dans l'exil et à l'exception du vice-président du Conseil, qui nous a créé tant de difficulté pour la délivrance de notre cuivre, tout le personnel de l'arsenal a été renouvelé bien des fois (...).**

**Joint :** Lettre du commandant à Toulon, félicitant au nom de l'amiral Hamelin, le sous ingénieur de marine Le Bouleur, de ses travaux sur le *Friedland*, mentionnant l'exécution de la machine du *Thabor*, critiquant les prétentions de l'ingénieur Delacour.

**Joint :** Lettre d'un ingénieur félicitant Le Bouleur d'avoir reçu la Légion d'Honneur pour avoir contribué au passage des bâtiments de guerre dans les Dardanelles ; suit une intéressante réflexion technique sur la modernisation de la marine par la vapeur comparée à la marine anglaise ; rapport sur la vitesse des navires relativement à leur volume, sur le placement des machines avec leur chaudière, sur l'escadre à hélice contre celle à voile ; à propos de l'*Agamemnon*, du *Napoléon*, de l'*Austerlitz*, du *Jean-Bart* ; il ajoute en conclusion : *Après avoir visité en détail tous les nouveaux vaisseaux anglais, (...) sans nier les avantages de la vitesse, je ne puis penser qu'on doive lui sacrifier la puissance militaire (...). D'ailleurs, la vitesse obtenue à l'aide des moteurs mécaniques est précaire de sa nature ; le moindre accident de machine suffit pour la paralyser et pour laisser à la merci d'un ennemi plus fort en artillerie le bâtiment sur lequel cet important élément de succès a été sacrifié (...).*

Sorti de Navale en 1829, **François-Paul Chaigneau** avait servi dans la division du Levant en 1835, à bord de la *Surprise*, chargé de ramener les bas-reliefs d'Assos, donnés à Louis-Philippe par le Sultan Mahmoud. Il commanda en second le vaisseau à trois ponts *l'Océan* et participa à la rédaction du règlement sur le service à bord des bâtiments de la flotte. De 1845 à 1848, il commande le *Bougainville* une expédition sur les côtes d'Afrique. Capitaine de vaisseau en septembre 1850, il dirigea l'armement de la *Ville de Paris*. Lors de la guerre de Crimée, il commande sur le *Friedland* avant d'être chargé du commandement supérieur de la marine à Gallipoli et à Constantinople, nommé commandeur de la Légion d'Honneur à l'issue. Lors de la guerre d'Italie, il étudia les ressources du port de Gênes en vue du débarquement de l'Armée. Contre-amiral en mars 1861, major général à Toulon, il est chargé de l'organisation du transport des troupes destinées à renforcer le corps expéditionnaire du Mexique. Il est fait Grand Officier de la Légion d'Honneur lors de son passage au cadre de réserve en 1870.

38. [GUERRE de CRIMEE]. Henri-Jules-Noël GARNAULT. 1820-1906. Aide de camp du général Hamelin, vice-amiral (1877). **L.A.S. à son cher Charles**. *Constantinople, 25 décembre 1854*. 4 pp. bi-feuillet in-8.

130 €

**Intéressante correspondance du premier aide de camp de l'amiral Hamelin, évoquant la situation de la Turquie dans la guerre de Crimée :** (...) *Tu me demandes ce que nous faisons ici (...). Je t'assure que tu dois être beaucoup mieux informé que nous ne pouvons l'être ici, car le mot d'ordre part de France et d'Angleterre et l'on ne fait ici que lui obéir. Mon opinion personnelle, contrairement à celle de presque tout le monde, est que nous céderons dans cette question (...). La France ne se soucie pas beaucoup de la guerre et l'Angleterre en veut encore moins ; quant à la Turquie, elle n'agit que sous les inspirations de ces deux puissances (...). La vitalité de l'Empire Turc est plus apparente que réelle ; il y a certainement de l'enthousiasme*

*dans certaines classes de la population à l'occasion de ces derniers événements ; mais il ne faut pas oublier que la race turque est en grande minorité en Europe (...). Le soldat Turc est courageux et il en a donné plus d'une preuve dans les derniers combats qui viennent d'avoir lieu ; mais que peut un corps sans tête, et c'est par la tête que tout manque dans ce pays. De bons soldats et points d'officiers, tel est sur terre comme sur mer, le résumé de la situation. La résistance pourra être partielle, locale mais elle sera toujours insuffisante (...). Il pense que la Turquie ne peut résister sans aide, et l'appui des deux escadres ne fera que retarder sa chute en défendant la mer Noire à la Russie. Cependant, les ports militaires sont très bien défendus et d'un accès difficile. Les hostilités sont suspendues avec les rigueurs de l'hiver, laissant place à la diplomatie. Il s'opère des remaniements dans le gouvernement turc ; Le Seraskies ou ministre de la guerre et qui est à ce titre un des plus acharnés partisans doit se retirer ; le capitain-pacha ou ministre de la marine a déjà été remplacé par un partisan de la paix. Il est vrai que son renvoi est attribué au désastre que les Turcs ont éprouvé le mois dernier sur la rade de Sinope. Sept de leurs frégates attaquées par six vaisseaux russes dont trois à trois ponts, ont été complètement détruites (...). Quant à nous, notre rôle est jusqu'à présent un rôle purement passif (...).*

- 39. Charles-Michel-Marie TOURNIER.** 1793-1863. Général d'Artillerie.  
**Correspondance à Octave de Barral.** *Bourges, Février-mars 1855.* **9 L.A.S.** in-8 sur papier bleuté à son chiffre, **joint** 2 notes.  
**220 €**

Longue correspondance du général Tournier la veille de sa mise en retraite adressée à Octave de Barral, alors député du Cher. Colonel du 12<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie à la fin de la Monarchie de Juillet, Tournier avait été promu général en mai 1852 au moment de la dissolution de son régiment dont il fut chargé de faire l'inspection, nommé ensuite commandant à Rennes puis à Bourges en juillet 1853. L'essentiel de la correspondance tourne autour de ses démarches successives pour obtenir la promotion de commandeur de la Légion d'Honneur au titre de son départ et de ses longs services ; n'ayant pu obtenir sa reconduite dans l'active, au moment de la guerre de Crimée, le général Tournier espère obtenir en compensation un sérieux appui avec Barral, apparenté à la famille de Beauharnais par sa mère, cousin des Tascher de la Pagerie et des Bonaparte. L'intérêt réside autant dans le détail des recours (recommandations, plaintes, copie de correspondance, démarches auprès de diverses autorités, notamment de son supérieur, le duc de Mortemart, du ministre le maréchal Magnan), que dans l'historique de ses services qu'il fait valoir, rappelant en particulier ceux du Premier Empire ; Vétéran de la campagne de Russie en 1812, ayant servi durant le siège de Dantzig, capitaine d'état-major à Waterloo, Tournier nous y fait part de véritables mémoires de guerre. Il semble que le général ait obtenu sa décoration le 7 mars, jour de sa mise en retraite.

- 40. [MAISON du PRINCE JEROME NAPOLEON].**  
**Faire-part.** *Palais-Royal, le 29 mai 1855.* 1 pp. pré-imprimée bi-feuillet in-8, papier bleuté, cachet.  
**30 €**

Invitation signée du Premier Aide de camp du prince Napoléon, pour venir passer la soirée au Palais Royal, avec cachet de la "Maison de S.A.I. le Prince Napoléon".

- 40bis. Louis-Félicien Caignart de SAULCY.** 1807-1880. Archéologue, membre de l'Institut, sénateur. ; proche de l'Empereur qui le charge de réaliser la carte des Gaules ; effectuera plusieurs voyages archéologique au Moyen Orient. **L.A.S. à son cher confrère.** *Lundi matin 8h.* 2 pp. bi-feuillet petit in-12.  
**40 €**

*Au moment où je me disposais à vous aller retrouver à l'Institut, il m'arrive un ordre pressé de me rendre immédiatement auprès de S.A.I. le Prince Napoléon pour conférer de notre prochain voyage, forcé donc de vous faire faux bond. Mes heures vont être si étroitement comptées d'ici à ce départ, que je voudrais vous prier (...) de me réserver deux heures voisines de l'une de mes courses indispensables à l'Institut (... ..).*

- 41. Napoléon Maret Duc de BASSANO.** 1803-1898. Sénateur, Grand Chambellan de l'Empereur.  
**L.S. au comte de Reiset.** *Palais des Tuileries, 7 juillet 1855.* 1 pp. bi-feuillet in-8 en partie imprimée, en-tête en coin de la "Maison de l'Empereur, service du Grand Chambellan".  
**40 €**

Lettre de service du grand Chambellan prévenant son correspondant, que l'Empereur le recevra le dimanche 8 juillet à 1 heure.

- 42. Lucien MURAT.** 1803-1878. Prince de Pontecorvo puis Murat. Second fils de Lucien Murat et Caroline Bonaparte.  
**& Alphonse-Henri D'HAUTPOUL.** 1789-1865. Général, marquis.  
**P.S.** (deux fois). *1er octobre 1855.* 1 pp. in-folio pré-imprimée, cachets à l'encre dont celui du Cabinet du Grand Référendaire à l'aigle impériale.  
**160 €**

**Certificat de vie de sénateur du Prince Murat,** délivré par le sénateur Grand Référendaire, le **général marquis d'Hautpoul.**

Elu en 1848 député du Lot à la Constituante, puis député de la Seine à la législative de 1849, le prince Murat avait été nommé membre du Comité des Affaires étrangères, ministre plénipotentiaire à Turin (octobre 1849-1850). Le coup d'Etat de Napoléon III le fit sénateur par décret du 25 janvier 1852, obtint le titre de prince en 1853, fut désigné Grand Maître du Grand-Orient en 1854 jusqu'à sa démission en juillet 1861, suite à sa mésentente concernant l'unité italienne et les états romains ; le maréchal Magnan lui succèdera.

43. **Jules Henri SOUMAIN.** 1805-1873. Général, commandant la Place de Paris  
**3 L.A.S. à Drouhot.** *Lyon et Paris, 1856-1857.* Dans l'ordre : 2 pp. 1/3 bi feuillet in-12 au chiffre estampé "JS" en coin ; 3 pp. ½ et 2 pp. bi feuillets in-8, en-tête "Place de Paris" en tête. **200 €**
- Intéressante correspondance mentionnant Castellane, Bazaine, Esterhazy (l'officier à l'origine de l'affaire Dreyfus) :
- Lyon, 8 mars 1856. *Quoique tu sois à mon égard un fichu paresseux, je ne m'en adresse pas moins à toi pour te réclamer un service en faveur d'un des régiments de ma brigade, ou du moins de son colonel. Dans le 24<sup>e</sup> de Ligne, un sergent nommé Petit, ayant de l'instruction et une très bonne conduite, fut chargé de la direction des Enfants de Troupes (...) des investigations ont fait connaître que le st Petit était fort immoral et corrompait les enfants (...) La raison des bons antécédents de ce sous-officier, et surtout pour éviter tout scandale, le colonel Danget, qui vient de remplacer Caroudelet dans le commandement du 24<sup>e</sup>, voudrait envoyer ce sous-officier dans un autre régiment (...) Je pars le 16 de ce mois pour le camp de Sathonay où nous devons passer 2 mois, si la paix ne vient pas disloquer l'armée du Mal Castellane (...).*
  - Paris, 21 décembre 1856 : (...) *je ne veux pas te laisser ignorer une conversation que j'ai eu hier avec ton inspecteur Walsin Esterhazy, au Comité de classement pour les officiers d'Infanterie. Après avoir fait ton éloge dans des termes que je ne répéterai pas, afin de ménager ta modestie, Walsin m'a assuré qu'il t'avais signalé dans son rapport particulier sur les colonels, comme méritant toute l'attention du ministre (...) Vendenheim n'a pas été classé comme je l'aurais désiré d'après ta recommandation (...) Il lui demande, pour compléter sa collection d'autographes, des papiers des maréchaux Bugeaud, St-Arnaud, des généraux Cavaignac, Boudon, Bosquet...*
  - Paris, 24 novembre 1857 : Concernant une recommandation auprès du ministère de l'Intérieur en faveur d'un parent de Drouhot et lui donne des nouvelles : (...) *Bazaine a quitté Paris, ou va le quitter pour aller prendre le commandement de la 19<sup>e</sup> Division à Bourges ; je pense qu'il reviendra à Paris pour les opérations du Comité, relatives au classement et je tacherai de le voir pour lui parler de toi. Rien de saillant ici dans la situation ; je continue à être pas mal occupé (...) je peux faire face aux mille petits détails qui viennent aboutir à la Place Vendôme (...).*
44. **[MAISON du PRINCE & de la PRINCESSE NAPOLEON].**  
**L.S. au comte de Reiset.** *Palais Royal, 19 avril 1856.* ½ pp. bi-feuillet in-4, en-tête de "Maison de S.A.I. le Prince Jérôme Napoléon, service du général 1<sup>er</sup> aide de camp". **40 €**
- Le général Ricard, 1<sup>er</sup> aide de camp du prince Jérôme-Napoléon charge son correspondant que le Prince le recevra "avec plaisir mardi prochain".
45. **[LIVRET D'OUVRIER].** *Mai 1856.* Petit in-12, 13 ff<sup>o</sup>, couv. cartonnée entoilée ; petites mouillure en marge. **30 €**
- Livret d'ouvrier délivré à Antoine Pradier, terrassier originaire du Puy-de-Dôme, avec signalisations et annotations manuscrites sur la conduite et salaires (bouteilles emportées) de ses divers employeurs.
- 45bis. **Elie-Frédéric FOREY.** 1804-1872. Maréchal de France (1863).  
**L.A.S. Paris, 22 juin 1856.** 1 pp. ½ bi-feuillet in-8. **60 €**
- Relative à une recommandation placé dans le cabinet de l'Empereur ; *Je vous envoie une lettre que j'ai reçue de Mr de Nieuwerkerke en réponse à celle que je lui avais écrite, il ya déjà assez longtemps. Je regrette qu'elle ne soit pas plus favorable (...). Mr (Emille) attaché au Cabinet de l'Empereur m'a dit que vous aviez envoyé une lettre de l'Empereur à Mr Dalmas son chef de cabinet de Sa Majesté, lequel a trouvé lui, la lettre très bien. Il se propose dans votre intérêt de le placer dans le cabinet même de l'Empereur (...).*
46. **Joseph Napoléon NEY.** 1803-1856. Prince de la MOSKOWA, fils aîné du Maréchal.  
**L.S. au directeur d'un théâtre.** *Paris, 2 août 1856.* 1 pp. in-8. **50 €**
- Lettre de recommandation en faveur de Mr Péry, *dont la femme est ouvreuse de loges auxiliaire dans votre théâtre. Les ressources de cette famille dont je puis attester l'honorabilité, sont loin d'être suffisantes (...).* Il demande une place d'ouvreuse titulaire pour Mme Péry.
47. **Joseph Napoléon NEY.** 1803-1856. Prince de la MOSKOWA, fils aîné du Maréchal.  
**L.A. à Maupas & L.A.S. à M. le comte de Rambuteau,** préfet de la Seine. *S.l.n.d.* 1 pp. bi feuillet in-8 (6 lignes) ; 1 pp. ½ bi feuillet in-12, apostille en coin. **180 €**
- Lettre en tant que Président de la Société d'encouragement à l'amélioration de la race chevaline en France :** *Vous avez bien voulu l'année dernière nous montrer votre sympathie pour les idées d'encouragement qui nous occupent en permettant que l'on mit à la disposition de la société que je préside, les tentes pavillons et autres constructions qui servent aux courses du gouvernement au champs de Mars et ce à l'époque des courses du mois de mai (...) j'espère que nous n'aurons pas démerité cette année aux yeux de votre administration et que vous nous saurez toujours gré de nos efforts pour améliorer les races chevalines en France (...).*
- Régulièrement depuis 1807, étaient organisées des courses sur le Champ de Mars. Le duc de Morny, en tant que membre du Jockey-Club depuis 1838, sera le promoteur du transfert de ces courses à l'hippodrome de Longchamp, inauguré en 1857 et où sera organisé le futur Grand Prix de Paris en 1863. .../...

**Joint : L.A. à Maupas.** Paris, ce 29 février. Réponse à une invitation que "S.E. Monsieur le ministre de la Police générale et madame de Maupas lui ont fait l'honneur de lui adresser pour mercredi 3 mars."

48. **Pauline-Marie-Ghislaine de BASSANO.** 1814-1867. Née van der Linden d'Hooghvorst, 1<sup>ère</sup> Dame d'Honneur de l'Impératrice, femme du Grand Chambellan.  
**L.A.S. (à la comtesse de Pons,** dame lectrice de l'Impératrice). *S.l.n.d.* 1 pp. bi-feuillet in-8.

160 €

Relative à une soirée à la Cour ; (...) *Il n'y a absolument d'invitation à la soirée de demain que les personnes qui font parties de la Maison de leurs Majestés. Il ne dépend donc pas de mon mari d'y engager Madame votre sœur, malgré le grand désir de vous être agréable à toutes deux. Il va faire une tentative pour obtenir une exception (...). Je désire bien qu'elle réussisse (...).*

**Joint :** un billet de la duchesse remerciant la comtesse du *ravissant petit vase* qu'elle a trouvée en rentrant ; (...) *Ce charmant souvenir sera, soyez en sûr, un des plus jolis ornemens de mon salon* (3 pp. bi-feuillet in-12, accompagnée de son enveloppe, chiffre « B » en en-tête.

**Joint :** une lettre du duc de Bassano rappelant une invitation ; Il demande à quel moment il peut faire une visite au Boulevard Haussmann, 188, où elle a remis sa carte de visite et poursuit ; *Vous savez que c'est pour jeudi prochain que nous vous attendons à dîner (...)* et nous désirons que votre amie puisse se joindre à nous (...).

49. **Pierre MAGNE.** 1806-1879. Ministre des Finances, sénateur.  
**L.S. à la comtesse Pons de Wagner.** Paris, 7 février 1857. 1 pp. in-folio, en-tête en coin du Cabinet du Ministère des Finances.

50 €

Répondant à une recommandation pour un emploi de percepteur, en faveur du jeune Audet ; (...) *Quant à la qualité d'instituteur communal, c'est à tort, Madame la comtesse que vous la croyez propre à établir la candidature de M. Audet ; les services d'instituteur ne sont point de ceux qui comptent pour l'obtention des perceptions ; le règlement là-dessus est formel (... ..).*

50. **[MAISON du PRINCE JEROME NAPOLEON]. Andoche Alfred Michel JUNOT.** 1810-1859. **Duc d'ABRANTÈS.**  
**Faire-part.** Palais Royal, 10 février 1857. 1 pp. bi-feuillet in-8 pré-imprimée.

40 €

Invitation nominative du prince Jérôme Napoléon, "à passer la soirée au Palais Royal (...) en habit de ville", signé par son aide de camp, le duc d'Abrantès (le fils du maréchal d'Empire).

51. **[PROGRAMME de CONCERT].** Du 11 février 1857. 1 pp. in-8 imprimée, texte encadré de guirlandes.

60 €

Programme d'un concert qui d'après une note à l'encre, fut donné "chez le duc de Padoue rue de Rivoli", avec principalement des œuvres de Verdi.

52. **Jean-Paul-Auguste VALABREGUE de LAWOESTINE.** 1786-1870. Préfet du Palais.  
**2 Billets.** Paris, 22-23 février 1857. 2 pp. in-8, en-tête en coins de l'état-major général des Gardes Nationales du département de la Seine.

20 €

Billet adressée par le comte et la comtesse de Lawoestine, demandant des nouvelles de la comtesse de Reiset alors sur le point d'accoucher son premier enfant, Louis-Napoléon, dont l'Impératrice sera la marraine attentionnée.

53. **[MAISON de L'IMPERATRICE].**  
**2 Billets.** Paris, 19-22 février 1857. 2 pp. in-8, en-tête en coins de la Maison de l'Impératrice.

40 €

Billet adressé par l'huissier de service de la Maison de l'Impératrice, demandant de la part de Leurs Majestés, des nouvelles de la comtesse de Reiset alors sur le point d'accoucher son premier enfant, Louis-Napoléon, dont l'Impératrice sera la marraine attentionnée.

54. **[CERCLE IMPERIAL].**  
**L.S. "Viteau" (griffe).** Paris, 2 avril 1857. 1 pp. imprimée bi-feuillet in-4.

40 €

Avis circulaire du secrétaire du Cercle Impérial pour la **souscription de places aux courses de Longchamp** ; *Plusieurs membres du Cercle impérial ayant manifesté le désir qu'une tribune leur fût réservé aux courses à Longchamp, le Comité a fait déposer dans les Salons un registre sur lequel pourront s'inscrire jusqu'au 10 avril, tous les membres qui voudront avoir le droit d'assister aux courses (...).* **Joint** un billet de souscription d'un des membres du Cercle impérial.



55. **[MAISON de L'EMPEREUR]. Duc de BASSANO**, Grand Chambellan.  
**Faire-part.** *Mercredi 9 mai (1857)*. Carton en partie imprimée, **Rose**, cachet estampé en coin aux grandes armes impériales de la Maison de l'Empereur. **40 €**  
 Carton d'invitation signé du duc de Bassano (griffe), Grand Chambellan, pour passer la soirée au Palais des Tuileries.
56. **[MAISON de L'EMPEREUR]. Duc de BASSANO**, Grand Chambellan.  
**Faire-part.** *Lundi 17 mai (1857)*. Carton en partie imprimée, **Rose**, cachet estampé en coin aux grandes armes impériales de la Maison de l'Empereur. **40 €**  
 Carton d'invitation signé du duc de Bassano (griffe), Grand Chambellan, pour passer la soirée au Palais des Tuileries.
57. **Charles-Marie de Beaufort D'HAUTPOUL**. 1804-1890. Général, Grand référendaire du Sénat.  
**L.A.S. à Mme la comtesse de Pons.** *Paris, 11 août 1857*. 4 pp. bi-feuillet in-8, en-tête du Palais du Sénat, Cabinet du Grand Référendaire. **60 €**  
 Belle lettre relative à une recommandation de la comtesse de Pons, lectrice de l'Impératrice, pour M. de Waresquiel son protégé ; (...) *Je ne mérite pas tous les reproches que vous me faites (...). Lorsque M. de Lacomté a dû être remplacé dans ses fonctions d'employé à la Bibliothèque du Sénat à 1800 fr d'appointement, il était tout naturel d'appeler à le remplacer celui qui depuis trois ans faisait son service sans aucune rétribution, puisqu'il n'était que surnuméraire. M. Andrieux, c'est le nom de ce jeune homme, a toujours mis un zèle remarquable et beaucoup d'aptitude dans l'accomplissement des devoirs dont il était chargé. C'eut été une injustice insultante que de ne pas le nommer employé titulaire. Je n'ai donc pas cherché faire la Cour au général R(oguet) comme vous le dites, seulement j'ai voulu être juste (...). Du reste Madame la Comtesse, ce n'eut pas été bien servir les intérêts de votre protégé (...), vous allez le comprendre.* Le général détaille alors la composition des employés de la Bibliothèque du Sénat, avec leurs appointements (M. Vieillard, bibliothécaire en chef, Naton, Lacomté, Andrieux), et explique que M. de Waresquiel n'aurait eu qu'un poste de bibliothécaire adjoint sans possibilité d'avancement ; il consent cependant à ce qu'il soit nommé surnuméraire à moins qu'il ne veuille faire carrière et trouver un poste dont les titulaires viendrait à manquer. Le général propose une entrevue avec le protégé de la comtesse.
58. **Mathilde BONAPARTE**. 1820-1904. Princesse Demidoff.  
**L.S. à Madame \*\*\*.** *Paris, 30 novembre 1857*. 1 pp. in-4. **80 €**  
*J'aurais été heureuse de pouvoir contribuer à l'accomplissement du désir que vous exprimez, d'obtenir pour votre mari la préfecture dont vous me parlez. Malheureusement, je suis brouillé avec Mr Billault, et je ne suis plus par conséquent en position de lui rien demander. Je le regrette (...).*
59. **Horace de VIEL-CASTEL**. 1797-1864. Conservateur du Louvre.  
**L.A.S. S.l.**, *16 décembre 1857*. 2 pp. bi-feuillet in-8. **100 €**  
*On m'a apporté il y a quelques temps (...) une épreuve de la gravure du tableau de Delaroche, "Marie-Antoinette au tribunal". Cet envoi est sans doute une erreur de votre part, car je n'ai pas souscrit à cette gravure mais à la "Jeanne Graq" par Mercury. J'ai donc l'honneur de vous faire remettre l'épreuve qui a été laissé chez moi (...).*  
**Joint : Lettre de courtoisie de Louis de Viel-Castel** (1800-1887), diplomate, frère aîné du fameux mémorialiste, Horace (8 août 1876. 1 pp. bi-feuillet in-8), dans laquelle il remercie son correspondant et confrère de lui avoir fait parvenir son dernier ouvrage ; (...) *il ne m'a pas été possible d'assister à la séance où l'on a voté sur le prix qui vous a été accordé, mais avant mon départ pour la Belgique où j'ai passé quelques jours avant de venir en Suisse, le travail de la commission (...) avait déjà mis ce résultat hors de doute, et pour mon compte, j'avais eu soin de faire connaître à tous mes confrères ce que je pensais de votre livre si instructif et si intéressant (...).*
60. **LOUIS-NAPOLEON III Bonaparte**. 1808-1873. Empereur des Français.  
**B.A. S.l.n.d.** (1858). 1 pp. bi-feuillet in-8, monogramme au "N" couronné en coin ; apostille. **380 €**  
 Petit billet autographe que l'Empereur Napoléon III fait passer à son ministre de la Justice : (...) *Suspendez la publication de ma lettre jusqu'à mon retour.* Une apostille manuscrite indique que la missive a été déposée au bureau le 14 septembre 1758 à 1h 45, Remis à S.E. M. le Ministre de la Justice à 1h 55.  
 Le Garde des Sceaux de l'Empire était alors Ernest de Royer-Dupré (1808-1877), ancien magistrat qui avait fait partie de la Haute Cour de Justice chargée de juger les journées révolutionnaires de mai 1848 et juin 1849, et qui fut ministre à deux reprises au lendemain du Coup d'Etat en Janvier-avril 1851, puis en novembre 1857, à la mort d'Abbatucci. Il rendit son portefeuille en mai 1859 après avoir fait voter la loi de sûreté générale suite à l'attentat d'Orsini.  
*Provenance de la collection du Baron Lambert.*

n°2. Louis-Napoléon prisonnier au fort de Ham (oct. 1841)

Fort de Ham le 28 Oct. 1841

Monsieur

Je suis bien aise de voir que votre lettre que vous m'avez envoyée vous a donné de moi une meilleure opinion que celle que vous vous étiez formée d'après mes nouvelles. Je me en l'objet car l'estime de honneur de bien a toujours été le but de mes efforts. Je ne désire pas que vous, que savoir si de vos démarches j'en suis non dans cette grande que la tête plus tôt que par la cause, (sans que je n'aie pu d'ailleurs posséder les nouvelles de son état) mais j'ai vu que la vie de l'homme n'est pas de s'occuper de son bien-être matériel, et fait mieux, car chez il n'y a pas de compensation et de mal mais de s'occuper.

Je suis très-attaché à l'union de l'Empire de nos nations distinguées.

Napoléon III

n°11. Le Prince-Président peu après les émeutes de Lyon (1849)

15

Élysée national le 22 Juin 1849

Général

Si l'insurrection de Lyon a été promptement réprimée c'est à vous et aux généraux sous vos ordres qu'en revient le principal honneur. Je vous en remercie au nom de la France et de l'humanité qui avait cruellement souffert d'une telle prolongation.

Les victoires remportées dans la guerre civile sont brèves sans doute, mais elles ont des mérites et avantages de détail à la patrie quelle soit la cause de son repos et quelle soit malgré les événements généraux et les années fortunées trempées sur les quels elle peut compter au point de danger.

Je n'ai jamais douté de l'armée, car c'est toujours son bon drapeau que dans le moment de trouble agit l'homme national et non l'égoïsme. Espérons généraux un reconnaissant et un sympathique au officiers et soldats qui ont été secondés au tour de courage et de modération, et unvez l'Empire de nos nations de l'acte et un Louis Napoléon Prince-Président

P.S. Je vous envoie votre lettre du 8. Je n'ajoute rien.

n°60. Billet de l'Empereur à son ministre de la Justice (1858)

L'Empereur au  
M. de la Justice

Suspendez la publication  
de cet article jusqu'à ce que  
retourne.

Deposé au bureau le 24 7<sup>e</sup> 1858 à 1<sup>h</sup> 45.  
Remis à S. E. M. le Ministre de la Justice à 1<sup>h</sup> 55.

n. c.

n°150. Napoléon III en exil à Chislehurst (1872)

Chislehurst 10 avril 1872 [au Parisien] [Paris]

ayez la bonté de faire mettre  
dans les journaux l'article  
ci-joint

Les correspondants anglais  
annoncent que M. Bonaparte  
a reçu en Angleterre  
près de 3 millions  
produits de la liquidation  
de la dette anglaise. Nos amis  
qui cette nouvelle n'est pas  
vraie, sont seulement M. de  
Bonaparte en point au  
de l'Empereur moi-même  
présent au n. a. même pas  
venir à l'Empereur et  
l'Empereur est le  
L'Empereur n'est pas  
de famille

- 61. Charles OUIIN-LA-CROIX.** Aumônier de la Maison de l'Empereur.  
**L.A.S. à Mme la comtesse de Pons de Wagner.** *Palais Royal, 21 février 1858.* 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin du Service de la Grande Aumônerie de la Maison de l'Empereur. **60 €**  
 Lettre du secrétaire général de la Grande Aumônerie au Palais Royal ; il annonce qu'il ne négligera rien pour que le Chemin de Croix arrive à Boeux vers la Semaine Sainte *selon vos pieuses intentions. Je serai bien heureux de posséder par votre aimable entremise les augustes portraits de nos bien-aimés Souverains. Que Dieu les protège toujours ! (...).*
- 62. Félix BACIOCCHI.** 1803-1866. Diplomate, Premier Chambellan de l'Empereur, surintendant des spectacles de la Cour.  
**2 P.S. (dont griffe).** *Juin 1858.* Carton in-12, cachet., et carton in-16 (rose). **80 €**  
 Carton d'invitation signé du Premier Chambellan adressé à M. Michée, capitaine de la Gendarmerie impériale, pour passer la soirée au Palais de Fontainebleau, un cachet précisant d'y venir "en uniforme". **Joint :** Carton d'invitation pour assister à la messe au Palais de Fontainebleau.
- 63. [FAMILLE PIETRI]. 4 lettres adressées à l'amiral La Roncière et sa femme.** **250 €**  
**Pierre-Marie Pietri.** 1809-1864. Représentant corse en 1848, préfet puis préfet de Police jusqu'en 1858, sénateur. **L.A.S.** *Paris, 5 décembre 1861.* 2 pp. in-8. Lettre de recommandation en faveur d'un de ses amis, le capitaine de frégate Allègre, pour lui faire obtenir la croix d'officier de la Légion d'Honneur dont il fut plusieurs fois proposé.  
**Joseph-Marie Pietri.** 1820-1902. Préfet puis préfet de Police du second Empire en 1866. **L.A.S. à Mme la baronne de La Roncière.** *Paris, 30 décembre 1867.* 2 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin du "Cabinet du Préfet de Police". Lettre par laquelle le préfet adresse "la carte de libre circulation" que La Roncière lui a demandée pour sa voiture.  
**Pietri. L.A.S. à Mme la baronne.** *Hôtel des Pyramides, 13 décembre 1864.* 2 pp. bi-feuillet in-8 papier bleuté, en-tête en coin du "Secrétariat des Commandements de S.M.I. l'Impératrice". Lettre de recommandation auprès de la baronne de La Roncière, en faveur du lieutenant de vaisseau Ficquet, "dont la santé est altérée par de trop fréquents voyages".  
**Franceschini Pietri.** 1835-1915. Secrétaire particulier de Napoléon III, puis du Prince impérial. **L.A.S. Paris, 17 avril 1874.** 1 pp. bi-feuillet in-8. Lettre politique relative au parti bonapartiste ; il remercie l'amiral de son appréciation suite à la lettre qu'il a écrite au rédacteur du Journal de l'Union libérale ; (...) *Oui, sans doute, le courant est avec nous, mais plus que jamais, il convient de le diriger. C'est peut-être ce que nous ne faisons pas assez. Une organisation bien entendue de nos forces bien disciplinées nous donnerait certainement des avantages sur tous les autres (...). Toutefois, cela ne devrait exclure ni la prudence ni la patience (...).*
- 64. Jean-Pierre-Hubert de CAMBACERES.** 1798-1881. 2<sup>e</sup> duc de Cambacérès, neveu de l'archichancelier de Napoléon.  
**L.S. à la comtesse de Pons,** née Wagner, dame lectrice de l'Impératrice. *Paris, 21 janvier 1859.* 1 pp. in-folio en partie imprimée avec en-tête du Service du Grand-Maître des Cérémonies de la Maison de l'Empereur ; plis un peu marqués. **120 €**  
 Lettre circulaire du Grand Maître des Cérémonies, relative au deuil de quatre jours de la Cour pour l'Archiduchesse d'Autriche ; *J'ai l'honneur de vous faire savoir par ordre de l'Empereur, que la Cour a pris le deuil aujourd'hui 21 janvier à l'occasion de la mort de S.A.I. Mme l'Archiduchesse Marie-Anne d'Autriche (...).* Suit le détail des modalités du deuil ; deux jours en deuil ordinaire (vêtement, coiffure et gants noirs) et deux jours en petits deuil (noir et blanc ou blanc uni).
- 65. Alphonse ROYET.** 1803-1875. Directeur de l'Opéra.  
**L.A.S. à la comtesse (de Pons).** *Paris, 8 février 1859.* 1 pp. in-8, en-tête en coin du Théâtre Impérial de l'Opéra. **30 €**  
 Le directeur du Théâtre de l'Opéra lui envoie *le coupon de la loge sur le Théâtre pour vendredi 11 février. On jouera la Favorite (...).*
- 66. Ferdinand de LESSEPS.** 1805-1894. Diplomate, entrepreneur à l'origine de la construction du Canal de Suez.  
**L.S. avec souscription autographe (au préfet de Paris).** *Paris, le 11 février 1859.* 1 pp. ¼ bi feuillet in-8, en-tête du Ministère des Affaires étrangères en coin. **130 €**  
*Permettez-moi de vous demander pour mon neveu M. Léon Denis, attaché au Ministère de la Marine, un billet d'invitation au bal qui doit avoir lieu lundi prochain à l'Hôtel de ville ; je vous serai très reconnaissant de cette faveur (...).*  
**Joint** un billet autographe de la comtesse de Lesseps.
- 67. LOUIS-NAPOLEON III Bonaparte.** 1808-1873. Empereur des Français.  
**Dessin autographe.** *Château de St-Cloud, 28 octobre 1859.* 1 pp. in-4. **700 €**  
 Croquis de l'Empereur, réalisé au crayon, représentant le clocher et la chapelle du domaine de St-Cloud. Une note à l'encre précise que le dessin fut *fait par l'Empereur en ma présence au château de St-Cloud, le 28 octobre 1859.*  
**Les dessins de l'Empereur Louis-Napoléon III sont rarissimes.**



68. **Aimable PELISSIER**. 1794-1864. **Duc de Malakoff**, maréchal de France (1856).  
**L.S. à Mme Gastu**, à Constantine. *St-Lever sur Adour, 18 novembre 1859*. 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin du Cabinet du Grand Chancelier.

150 €

Réponse à une recommandation de la veuve du général Gastu, pour l'obtention d'une pension : *Je suis en ce moment absent de Paris et votre lettre me parvient au fond du département des Landes. Je ne veux cependant pas perdre un instant pour appuyer de tout le crédit que je puis avoir, la demande de concession qui vient d'être faite en votre faveur ; j'écris chaudement dans ce sens à Monsieur le Ministre de l'Algérie, et lorsque je serai de retour à Paris, je m'empresserai d'appeler sur vous et vos enfants, la bienveillance de Sa Majesté (...)*. Le maréchal déplore "la fin si prématurée et si regrettable du général."

**Joint : 2 L.A.S. du maréchal de CASTELLANE** félicitant le général Gastu "commandant la subdivision de Médéa, Armée d'Afrique", pour sa nomination de commandeur de la Légion d'Honneur (lettre du 17 avril 1853), et sa promotion comme divisionnaire (lettre du 16 août 1857).

Originaire du Roussillon, engagé en 1823, officier de cavalerie en 1830, **Godéric-André Gastu (1808-1859)** poursuivra toute sa carrière militaire en Afrique du nord, en prenant part à l'expédition d'Alger au 1<sup>er</sup> Chasseur d'Afrique puis dans différents régiments de cavalerie (spahis, lanciers, dragons) ; il sera plusieurs fois cité (notamment au combat de Mouzaïa où il eut un cheval tué sous lui, et fut grièvement blessé en mars 1836, et lors de l'expédition de Médéa en juillet 1842), promu major en 1842, colonel en 1849, général de brigade le 28 décembre 1852, décoré de la Légion d'Honneur en mai 1850, commandeur en août 1853. Commandant la subdivision d'Oran en 1853, il gagnera une nouvelle citation pour sa brillante conduite pendant l'expédition de Kabylie en 1857 (combat d'Aït el Hassem, prise d'Ighil-Guefri à la baïonnette, jonction avec la division de Mac-Mahon), qui lui vaudra sa promotion comme divisionnaire le 12 août 1857, placé à la tête de la division de Constantine où il meurt dans son commandement en août 1859. Un bourg porte son nom.

69. **Achille FOULD**. 1800-1867. Ministre d'Etat.  
**L.A.S. Paris, 22 novembre 1859**. 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin du Cabinet du Ministre d'Etat et de la Maison de l'Empereur.

80 €

Relative à une invitation du ministre ; *Je désirerai causer un moment avec vous, et si vous aviez l'obligeance de passer chez moi, vous me trouveriez jusqu'à 3 heures (...)*.

70. **Alfred DE FALLOUX du Coudray**. 1811-1886. Homme politique, historien.  
**L.A.S. Paris, 29 décembre 1859**. 2 pp. bi-feuillet in-8.

60 €

Correspondance concernant ses fermes en Anjou : (...) *Je ne sais pas très exactement quels sont (...) les animaux disponibles à la ferme du Bourg d'Iré ; mais M. Lemanceau, mon régisseur qui y réside, est en mesure de vous donner à ce sujet tous les renseignements qui vous intéressent (...)*.

Député de Maine-et-Loire en 1846, le **comte de Falloux** était proche des catholiques libéraux tels Montalembert, Lamennais, les frères Riancey. Il accueille cependant avec bienveillance la révolution de 1848, et sera nommé ministre de l'Instruction publique par le prince Président qu'il avait soutenu, dans le gouvernement d'Odilon Barrot, bien connu pour son projet de loi sur la liberté de l'enseignement primaire et secondaire. Opposé au coup d'Etat du 2 décembre, il se retire sur ses terres du Bourg d'Iré, travailla vainement au rapprochement entre légitimistes et orléanistes.

#### L'occupation de Rome vue par l'Empereur

71. **LOUIS-NAPOLÉON III Bonaparte**. 1808-1873. Empereur des Français.  
**L.A.S. au maréchal Randon**. *12 octobre 1860*. 3 pp. ¼ bi-feuillet in-8 liseré de noir, chiffre au « N » couronné estampé en coin.

1800 €

#### Superbe lettre politique sur l'occupation de Rome.

L'Empereur demande à son ministre d'écrire au général de Goyon *une lettre bien nette pour lui faire comprendre quelle est sa position à Rome. Les troupes françaises occupent Rome militairement et non politiquement. Elles doivent assurer la tranquillité, réprimer militairement les désordres mais ne jamais être les auxiliaires directs des agents de Police. Elles doivent opérer séparément, ne jamais se faire précéder des gendarmes pontificaux afin de ne jamais prendre sur elles l'odieux des répressions politiques. Le général de Goyon ne doit avoir en rien mêler son action avec celle des troupes du Pape, si ce n'est pour les mesures générales. Enfin, il doit toujours conserver entre les deux troupes de volontaires légitimistes et nos soldats une ligne de démarcation bien distincte. Quand (d'odieuse mémoire) les troupes étrangères étaient à Paris en 1815, elles occupaient le pays militairement mais elles avaient bien soin de ne point se faire les satellites des rancunes des Bourbons. Elles laissaient aux soldats français de la Restauration le soin des arrestations et des fusillades. Le général de Goyon doit agir de même à Rome, malheureusement, il ne comprend pas sa position.*

Louis-Napoléon III poursuit à propos d'une audience des maréchaux ; *Je ne vois pas pourquoi les Maréchaux ne viendraient pas pour quelques jours à Paris, sauf à revenir pour le tableau d'avancement. Nous en parlerons demain (...)*.

Très importante correspondance, citée par Emile Ollivier in *L'Empire libéral*, tome V pp. 346.



**Affaires Italiennes & questions religieuses  
brochures**

**72. [AFFAIRES D'ITALIE].** *Italie et France. 3<sup>e</sup> éd.* Paris, Plon et Dentu, 1859. In-8, 44 pp., broché.

**15 €**

Contre la politique de Louis-Napoléon en Italie.

**73. [AFFAIRES D'ITALIE].** *Naples-Rome et M. de La Guéronnière, par un zouave pontifical.* Paris, E. Dentu, 1861. In-8, 15 pp., broché.

**15 €**

**74. [AFFAIRES D'ITALIE].** *Rome et les évêques de France.* Paris, E. Dentu, 1861. In-8, 32 pp., broché.

Réquisitoire contre l'église ultramontaine.

**15 €**

**75. Albert Badts de CUGNAC.** *Les Jésuites & l'Armée. Etude sur les résultats produits dans l'Armée par ce qu'on est convenu d'appeler l'influence cléricale.* Paris, Lib. Catholique de l'Univers, 1875.

**10 €**

**76. CHAPER.** *Rapport fait au nom de la Commission d'enquête sur les actes du Gouvernement de la Défense nationale. Examens au point de vue militaire des actes du Gouvernement de la Défense Nationale dans Paris.* Versailles, Cerf & fils, 1873. In-4, 359-247 pp., broché. Manque les couvertures.

**100 €**

Bilan militaire de la guerre de 1870 avec en pièces justificatives des correspondances de Trochu, Favre, Gambetta, dépêches et effectifs de l'armée, liste des corps francs, bilan des bombardements, etc.

**77. CHATEAUBRIAND.** *De Buonaparte et des Bourbons. Avec une préface par Victor de Laprade.* Lyon, Paris, Félix Girard, 1872. In-8, 100 pp., broché ; des rousseurs éparées.

**10 €**

**78. F. DELBREIL.** *Le Tocsin. Des devoirs et des intérêts des conservateurs chrétiens dans les luttes présentes.* Lyon, imprimerie Catholique, 1876. In-8, 57 pp., broché.

**15 €**

**79. Mgr de DREUX-BREZE, évêque de Moulins.** Réunion de 5 brochures : *Lettre pastorale de Mgr l'évêque de Moulins pour son arrivée dans son diocèse, 1850 ; Instructions pastorale sur le culte ecclésiastique et Mandement pour le Saint-Temps de Carême, 1857, 1862, 1863 ; Lettre pastorale au clergé de son diocèse à l'occasion du jubilé sacerdotal de NSP le Pape Pie IX, 1869.* In-8 et in-4, broché.

**15 €**

**80. Mgr DUPANLOUP, évêque d'Orléans.** *La brochure "Le Pape et le Congrès". Lettre à un Catholique.* Paris, Douniol, 1859. In-8, 32 pp., broché.

**15 €**

**81. Mgr DUPANLOUP, évêque d'Orléans.** *Lettre à M. le Vte de La Guéronnière. En réponse à la brochure "La France, Rome et l'Italie".* Paris, Charles Douniol, 1861. In-8, 31 pp., broché.

**15 €**

**82. Mgr DUPANLOUP, évêque d'Orléans.** *L'élection de M. Littré à l'Académie française. Suivi d'une réponse au Journal des Débats.* Paris, Charles Douniol, 1872. In-8, 32 pp., broché.

**10 €**

**83. Mgr DUPANLOUP, évêque d'Orléans.** *Où Allons-nous ?* Paris, Charles Douniol, 1876. In-8, 45 pp., broché. Discours éloquent contre l'état laïc et les vues de Clémenceau.

**10 €**

**84. [ELECTION].** *Manuel électoral. Guide pratique pour les élections au Corps législatif, aux conseils généraux et d'arrondissement et aux conseils municipaux. Par Clamageran, Dréo, Durier, Ferry, Floquet et Herold. 4<sup>e</sup> éd.* Paris, Pagnerre, 1863. In-16, 124 pp. et 32 pp. de catalogue éditeur, broché.

**10 €**

**85. Mgr FAVA, évêque de Grenoble.** Réunion de 5 brochures : *Instruction pastorale et mandement pour le Carême de l'An de grâce, 1895 ; (...) sur le symbole des Apôtres, 1894 ; (...) sur la mission antimaçonnique ; (...) sur le Sacrifice, 1897 ; (...) sur la nécessité de recevoir le Saint-Esprit, 1898.*

**15 €**

**86. Mgr GERBET, évêque de Perpignan.** *De la Papauté. En réponse à l'écrit intitulé "le Pape et les Congrès".* Paris, Gaume frères et Duprey, 1860. 80 pp., broché.

**15 €**

**87. Léonce de GUIRAUD.** *Quelques mots sur la question italienne. De l'inviolabilité papale.* In-8, 16 pp., broché.

**15 €**

**88. [INDUSTRIE].** *Audience solennelle de rentrée de la Cour Impériale de Grenoble du 3 novembre 1864. Discours prononcé par M. Emile Berger, substitut du procureur général (...).* Grenoble, Baratier, 1864. In-8, 64 pp., broché. Qqs rousseurs, petite déchirure sur les premiers feuillets.

15 €

Exposé sur la politique du Second Empire, en particulier sur l'industrie et le commerce, les progrès de la législation industrielle et commerciale en France depuis 1851.

**89. (A. de LA GUERONNIERE).** *Le Pape et le Congrès.* Paris, E. Dentu et Firmin-Didot, 1859. In-8, 46 pp., broché.

15 €

**90. A. de LA GUERONNIERE.** *La France, Rome et l'Italie.* Paris, E. Dentu, 1861. In-8, 61 pp., broché.

15 €

**91. Comte Solar de LA MARGUERITE.** *Réponse à l'opuscule "le Pape et le Congrès". 2<sup>e</sup> éd.* Paris, Bray, 1860. In-8, 16 pp., broché.

15 €

**92. LAURENTIE.** *Rome et le Pape.* Paris, E. Dentu & Lagny, 1860. In-8, 31 pp., broché ; des rousseurs.

15 €

**93. [LIBERTE RELIGIEUSE]. Comte de MONTALEMBERT.** *Du Devoir des Catholiques dans la question de la Liberté d'Enseignement.* Paris, Au Bureau de l'Univers, nov. 1843. **Suivi de : Louis VEUILLOT.** *L'Action des Laïcs dans la question religieuse.* In-8, 77-24 pp., broché ; des rousseurs.

15 €

**94. [LIBERTE RELIGIEUSE].** *Discours pour la défense de la Liberté religieuse prononcés par MM. de Carné et Berryer. A la Chambre des députés les 2 et 3 mai 1845, sur les interpellations de M. Thiers, au sujet des Congrégations religieuses non autorisées.* Paris, Sagnier et Bray, mai 1845. In-8, 39 pp., broché ; légères rousseurs.

15 €

**95. J.-P. MAZAROTZ.** *République professionnelle et Monarchie nationale : Dogme de l'existence de Dieu. La Religion sociale de l'Amour. Extrait de la Revue mensuelle.* Paris, juin 1889. In-8, 34 pp., broché.

7 €

**96. Comte de MONTALEMBERT.** *Deuxième lettre à M. le comte de Cavour, président du Conseil des Ministres à Turin.* Paris, Jacques Lecoffre, 1861. In-8, 80 pp., broché, rousseurs.

15 €

**97. Alfred NETTEMENT.** *Appel au bon sens, au Droit et à l'Histoire. En réponse à la brochure "le Pape et les Congrès".* Paris, Jacques Lecoffre, 1860. In-8, 64 pp., broché ; des rousseurs.

15 €

**98. Mgr PARISIS, évêque d'Arras.** *A l'auteur de la brochure "Le Pape et le Congrès".* Paris, Jacques Lecoffre, 1860. In-8, 16 pp., broché.

15 €

**99. Casimir PERIER.** *Influence du Traité de Commerce avec l'Angleterre sur l'industrie nationale et le travail. Lettre à un industriel de l'Aube.* Troyes, Dufour-Bouquot, sept. 1862. In-8, 16 pp., broché.

7 €

**100. Casimir PERIER.** *Les Finances et la Politique. De l'Influence des institutions politiques et de la législation financière sur la fortune publique.* Paris, Michel Lévy frères, 1863.

In-8, vii-359 pp., broché.

50 €

**101. Mgr PLANTIER, évêque de Nîmes.** *De la brochure intitulée "Le Pape et le Congrès". Lettre (...) au clergé de son diocèse.* Nîmes, Soustelle, 1860. In-8, 48 pp., broché.

15 €

**102. Henri de RIANCEY.** *Madame la Duchesse de Parme devant l'Europe.* Paris, E. Dentu, 1860. In-8, 182 pp., broché ; des rousseurs.

20 €

**103. Mgr de SEGUR.** *Le Pape. Question à l'ordre du Jour.* Paris, Lecoffre, 1860. In-16, 35 pp., broché.

7 €

**104. VILLEMAIN.** *La France, l'Empire et la Papauté. Question de droit public.* Paris, Charles Douniol, 1860. In-8, 32 pp., broché ; des rousseurs.

15 €

n°105. La Princesse Baciocchi, appelée Napoléone pour son caractère

Reçus le 21 janvier  
 Monsieur  
 Je vous envoie un souvenir  
 d'affection mais celui qui  
 veut et instamment s'est un  
 pauvre famille et l'aimer en  
 place au chemin de fer son  
 père est employé par les  
 Javal chef de gare à Paris  
 et d'ailleurs d'instants en instants  
 comme d'habitude il est par 21 ans  
 mais il est grand et fort et  
 très capable de remplir cette place  
 si vous étiez possible de le lui  
 faire obtenir avec un très grand  
 plaisir l'affaire de tout un  
 considération  
 G. Baciocchi

n°169. Félix Larrey, fils du grand chirurgien de Napoléon Ier

Arrivat,  
 Je vous envoie bon souvenir de votre  
 bonne volonté, l'ambassadeur de France  
 vous envoie bon souvenir de l'ambassadeur, pour la France  
 avec votre affaire de l'ambassade.  
 Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance  
 de ma haute considération.  
 Félix Larrey  
 Mercredi 7 mai 1805.

n°8. Le Roi Jérôme, gouverneur des Invalides (1849).

Mon cher Général  
 Je vous envoie deux petits mots que vous recevrez bien  
 vite. Le 1er. Pour (mon neveu) qui sera placé  
 au chef. C'est un officier de mérite qui est  
 depuis plusieurs années hors de France avec son régiment.  
 Le 2e. Pour le grand fait particulier, les chefs généraux  
 pour tout ce que vous ferez pour le jeune et son officier.  
 Je suis, etc. Monsieur, Mon cher Général pour  
 me renouveler l'assurance de votre amitié et de votre  
 réel attachement que je vous prie.  
 Le Roi Jérôme  
 Hôtel de Brabant à  
 27 Juin 1849.  
 G. M. Drouyn  
 M. le général le chef de garnison à S. S.

n°126. Drouyn adressant les félicitations de l'Empereur

Ministère des Affaires Étrangères  
 Paris le 18 avril 1865  
 Cabinet Monsieur, je n'ai pu décider  
 l'Empereur à signer le décret  
 que vous désirez, qui à la  
 condition que vous consacriez  
 vos loisirs à écrire l'histoire  
 de nos colonies et de nos  
 illustres marins et gouverneurs!!!  
 mille félicitations et  
 compliments affectueux  
 Drouyn de Lhuys

- 105. Elisa-Napoléone BACCIOCCHI.** 1806-1869. Dite « Madame Napoléon », titrée princesse de Piombino, comtesse Camerata  
**3 L.A.S. à M. Falcore de Limier,** chef de Bureau au Chemin de fer de l'Ouest, Gare St-Lazare. 1862-63-64. 3 pp. ½ bi-feuillet in-8 ; accompagnées de leurs enveloppes dont marques postales et timbres bleus à l'effigie de l'Empereur. **150 €**
- Lettres de recommandation de la Princesse qui s'était installée en Bretagne. Novembre 1862 : Elle viens recommander un employé de chemin de fer à la gare de Rennes, le sieur Bréant pour lequel M. Julien lui avait promis de l'avancement ; la princesse prend prétexte de l'ouverture d'une ligne pour lui réserver une place de chef de gare *que ses bons et loyaux services le lui faisaient espérer (...)*. Octobre 1863 : La princesse demande à nouveau l'appui du chef du bureau des chemins de fer de l'Ouest pour nommer un chef de gare sur la nouvelle ligne de St-Malo. Janvier 1864 : Elle intervient en faveur d'une famille pauvre pour une place au chemin de fer, dont un des frères étaient employés par M. Duval, chef de gare à Rennes ; *il désire vivement être nommé homme d'équipe ; il n'a que 21 ans mais il est très capable de remplir cette place (...)*.
- 106. Elisa-Napoléone BACCIOCCHI.** 1806-1869. Dite « Madame Napoléon », titrée princesse de Piombino, comtesse Camerata  
**L.A.S. Ce 9 mars (circa 1860).** 2 pp. bi-feuillet in-8, chiffre « N » estampé en en-tête. **80 €**
- La princesse recommande une personne qui propose à la compagnie des chemins de fer de l'Ouest de mettre à son service des fours à chaud et ses carrières de sable pour la construction envisagée d'un pont, en contrepartie de l'utilisation du réseau ferré ; *(...) La transmission de ces commandes par la voie ferrée serait une chose utile pour l'agriculture. Je vous serai très obligée de vouloir bien donner vos conseils (...)*.
- 107. Elisa-Napoléone BACCIOCCHI.** 1806-1869. Dite « Madame Napoléon », titrée princesse de Piombino, comtesse Camerata  
**Dessin autographe. S.l.n.d.** Demi-page au crayon. **80 €**
- Croquis au crayon avec petite note explicative ; *Dessin des ornements dorés sur les portes du salon du Prince Jérôme au Palais Royal ; dessinés par la Psse Bacciocchi.*  
**Joint :** un article nécrologique découpée sur la Princesse Bacciocchi, par Forville, et un éloge *A la mémoire de S.A. Madame la Princesse Bacciocchi*, par l'évêque de Vannes, 1869 (19 pp. petit in-8 broché).
- 108. Charles duc de MORNY.** 1811-1865. Fils naturel de la Reine Hortense et du général Flahaut.  
**B.A.S. à M. Duponceau.** (Paris), 12 décembre. 1 pp. bi-feuillet in-8. **60 €**
- Billet à l'attention de Duponceau le priant de donner une *place dans une des tribunes de l'Assemblée à Mr Duplantie, s.-intendant militaire de 3<sup>ème</sup> division (...)*. **Joint** un portrait gravé de Morny.
- 109. [Charles de MORNY].** 1811-1865. Demi-frère de l'Empereur Napoléon III, ministre de l'Intérieur, Président du Corps législatif.  
**Faire-part. lundi 21 avril.** Carton en partie imprimée in-12. **\*40 €**
- Carton d'invitation du Président du Corps législatif, pour "venir passer la soirée chez lui" précisant "on dansera"
- 110. Pierre MAGNAN.** 1791-1865. Maréchal de France (1852).  
**L.A.S. à M. Auber, Directeur du Conservatoire de musique.** Paris, 4 juin 1861. 1 pp. bi-feuillet in-8, chiffre et battons du maréchal estampé au coin sup. gauche, adresse au verso. **80 €**
- Belle lettre de recommandation du maréchal :  
*Je viens faire appel à votre bienveillance et à votre humanité en vous recommandant mademoiselle Petit. Cette pauvre enfant est la filleule de la maréchale et de moi ; elle est la fille d'un ancien commissaire des guerres du premier Empire, qui avait été secrétaire du Roi Murat et du g<sup>al</sup> Belliard. Il est mort sans laisser de fortune à ses enfants et à sa veuve qui sont tous dans une situation difficile. La jeune personne se destine au théâtre, elle a, dit-on une vocation très marquée pour la Tragédie. Ce n'est pas là la carrière que j'aurais voulu qu'elle suivît, mais personne ne peut se soustraire à sa vocation (...)*.
- 111. Pierre MAGNAN.** 1791-1865. Maréchal de France (1852).  
**L.A.S. à Louis Hubert-Delisle.** Paris, 7 août 1861. 2 pp. in-8, chiffre et battons du maréchal estampé au coin sup. gauche. **100 €**
- Belle lettre du maréchal à "son cher collègue", sénateur et ancien gouverneur de l'île de la Réunion, déclinant une invitation, et évoquant les eaux à Vichy et ses souvenirs de jeunesse :  
*Je suis bien heureux d'apprendre que les eaux de Vichy vous ont tout-à-fait rendu la santé. Il en a été de même pour l'Empereur que j'ai retrouvé gros, frais et bien portant à son retour (!). (...) Je suis cloué à Paris pendant que tout le monde le quitte ; le ministre de la Guerre vient de rentrer après 6 semaines passées à Aix et dans sa terre près Grenoble ; le m<sup>al</sup> Régnault est encore aux eaux ; je suis l'atlas du Commandement ; le 25, je partirai pour aller présider le Conseil général du Bas-Rhin, ce sera la seule distraction qui me sera permise, si c'est cela une distraction (...) Exprimez tous mes regrets à madame Hubert Delisle (...) J'aurais été enchanté d'aller avec elle et vous, (et) revoir mon cher Bordeaux que je n'ai pas revu depuis 1813 et où je m'étais engagé soldat en 1809 au château Trompette (...)*.



- 112. Constantin comte NIGRA.** 1828-1906. Ambassadeur de la cour de Turin en France.  
**L.S. à Auguste Galimard,** peintre d'Histoire. *Turin, 6 février 1862.* 1 pp. in-4, en-tête en coin du "Cabinet particulier de S.M."  
**80 €**  
 Lettre de remerciement signée du comte Nigra en qualité de Ministre de la Maison du Roi ; *Le Roi, mon Auguste Souverain, a reçu les exemplaires de la brochure qu'il vous a plu de Lui adresser sous le titre : Remerciements adressés par A. Galimard à S.M.V.E. Roi d'Italie. S.M. a accueilli avec bonté ce nouveau témoignage de votre dévouement (...) et a daigné me chargé de vous renouveler ses remerciements (...).*  
 Chef de cabinet de Massimo d'Azeglio puis de Cavour, le comte Nigra avait été chargé en 1858 de préparer l'entrevue de Plombières et d'entériner l'alliance française dans la future guerre entre le Royaume de Sardaigne et l'Autriche. Figure de l'unité italienne, il fut ambassadeur à Paris (1860), St-Pétersbourg (1876), Londres (1882) et Vienne (1885). Sénateur du Royaume d'Italie, il refusa le poste de ministre des Affaires étrangères.
- 113. Henri CONNEAU.** 1803-1877. Intime de Louis-Napoléon, médecin personnel de l'Empereur.  
**L.A.S. à l'amiral La Roncière.** *Paris, 17 novembre 1862.* 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin du Service de Santé de la Maison de l'Empereur.  
**180 €**  
 Belle lettre de Conneau, dans laquelle il remercie de son intervention pour son neveu ; *J'ai bien d'excuses à vous demander. Je vous avais écrit une lettre (...), je la retrouve aujourd'hui parmi mes papiers. Il paraît que j'ai négligé de la mettre à la poste et qu'elle s'est mêlée à un tas de papiers que j'avais sur ma table (...). Recevez avec mes excuses mes remerciements pour l'empressement que vous avez mis non seulement à coopérer à la nomination de mon neveu, mais aussi à m'en donner connaissance (...).*
- 114. François Certain de CANROBERT.** 1809-1895. Maréchal de France (1856).  
**L.A.S. à la princesse \*\*\*.** *Paris, 20 janvier 1863.* 1 pp. bi feuillet in-8.  
**100 €**  
 Belle lettre relative à son mariage : *Permettez à ma gratitude pour la bienveillance dont vous m'avez maintes fois honoré, de venir vous informer moi-même, que mon mariage avec Mlle Macdonald a été célébré aujourd'hui en famille seulement, à cause d'un deuil récent. J'ose aussi, Princesse, réclamer pour ma femme un peu du bon accueil que je suis heureux et reconnaissant de recevoir de votre gracieuseté ! (...).*  
 Le maréchal avait épousé tardivement le 19 janvier 1863, la fille d'un capitaine de l'armée anglaise aux Indes, Lleila-Flora Macdonald (née à Sultanpore dans les Indes orientales 1838-1889), dont il eut 3 enfants : Claire (1865-1945, alliée au baron de Navacelle), Marcelin (1867-1921, officier de cavalerie) et Louis (1872-1893).
- 115. Augustin-Edme-François GRISIER.** 1791-1865. Maître d'armes.  
**L.A.S. à M. Moreau.** *Paris-Montmartre, lundi 2 février 1863.* 1 pp. in-8.  
**60 €**  
 Lettre amicale du maître d'arme **Grisier, professeur de la maison militaire de l'Empereur**, demandant une place au théâtre : *Vous refusez de dîner avec moi le dimanche et vous avez la cruauté de ne pas me donner votre jour !!! Pouvez-vous me donner deux places pour ma femme et moi. Je ne suis pas importun, cependant, je suis forcé d'avouer que j'aimerais mieux une loge (...).*  
 Maître d'arme à la cour de Russie, Grisier était revenu en France en 1835 et fut nommé professeur d'escrime des enfants de Louis-Philippe, enseignant par la suite à Polytechnique et à Henri IV. Célèbre dans son art du duel, il fut pris comme modèle par Alexandre Dumas dans *Le Maître d'armes*.
- 116.. Louis de MAS-LATRIE.** 1815-1897. Historien, archiviste.  
**L.A.S. au prince Walewski.** *(Paris), 25 juin 1863.* 3 pp. bi feuillet in-8 carré.  
**120 €**  
 Intéressante lettre du grand archiviste et professeur de l'Ecole des Chartes, trois jours après sa démission du prince au poste de ministre d'Etat ayant la Direction des Beaux-Arts ; Walewski avait déjà rendu son portefeuille des Affaires étrangères en 1860, étant en désaccord avec l'Empereur sur la question italienne ; *Je m'empresse de remercier Votre Excellence de la bonté qu'elle a eu de se souvenir, au milieu de tant de graves occupations, du projet de publication des dépêches vénitiennes, qu'elle avait toujours accueilli avec tant de bienveillance. En signant l'arrêté qui consacre cette publication, Votre Excellence a attaché son nom à une mesure d'un haut intérêt pour l'Histoire et la politique de la France ; en me confiant la Direction de la publication, elle m'a donné un nouveau témoignage d'estime. Je conserve l'espoir que si Votre Excellence reprenait un jour le portefeuille des Affaires étrangères, Elle me permettrait de lui exprimer de nouveau mon désir de passer dans la position qu'il lui conviendrait de déterminer et qui n'apporterait aucun préjudice à des droits acquis aux Archives de ce grand département, où peut-être ma connaissance des documents et du service des Archives étrangères, et des Archives de l'Empire, pourrait être de quelque utilité (...).* Il termine en louant la politique de l'ancien ministre qui rattache chaque jour davantage les dévouements à la nouvelle dynastie que la France s'est donnée.  
 Le futur comte de Mas Latrie avait succédé à Champollion comme professeur de diplomatique à l'Ecole des Chartes en 1848. Il sera membre de l'Institut en 1885, participant à de nombreux comités scientifiques et publications dont celle de la Société de l'Histoire de France.

n°134. La réorganisation des régiments d'élite et de la Garde Impériale par l'Empereur (1867)

Paris, le février 1867.

Mon cher Maréchal, je vous envoie l'organisation  
des Régiments d'Infanterie telle que je la comprends  
à la suite de la séance de l'autre jour. Recevez  
l'assurance de ma sincère amitié.

Napoléon

Supplément

Formes des régiments à venir  
qui est suit.

2 bataillons à 8 compagnies	1600 h.
1 bataillon de dépôt à 6 comp.	200
Total de régiments	1800 h.

cavaliers supprimés deux escadrons  
des carabiniers et deux  
escadrons de cuirassiers  
de la garde  
Reformés le 6 escadron  
sur le lanciers et les  
Dragons de la garde  
formés un 4 régiment  
de Hussards d'Alsace  
supprimer les mousquetaires  
sur la cavalerie, sur  
l'artillerie n'admettre  
que la musique non  
partie  
Maza comme capitaine

n°71. Superbe lettre politique sur l'occupation de Rome.

Le 12 Oct. 1860

Mon cher Maréchal Eugène  
au g. d. Goyon sur la lettre  
bien nette sur la forme  
comprendra quelle est la position  
à Rome. Les troupes françaises  
détachent Rome militairement  
et non politiquement.  
Elle doit être opérée la  
tranquillité, réprimant  
militairement les désordres  
mais ne jamais être les  
auxiliaires directs des agents  
de Solva.  
Elle doit être opérée séparément  
ne jamais se faire précéder  
de gardarmes pontificaux

n°139. L'intérêt de Napoléon III pour le modèle prussien

Paris, 10 Jan 1867.

Mon cher Maréchal, le Prince Napoléon a  
des idées de réorganisation qui permettraient  
que l'armée Prussienne fût mise sur pied de guerre en deux  
jours. D'après de nouvelles études, l'administration de la guerre  
serait ainsi à gagner en six jours, elle pourrait  
sans avoir été prête en neuf jours et en se fiant à  
aux troupes de Solva, de et immédiatement à Rome.  
Avez-vous un rapport de Staffel expliquant ce genre  
d'organisation? ... Veuillez me l'envoyer si vous en avez  
rien. Recevez de ma sincère amitié.

Napoléon

117. **Eugène VIOLLET-Le-DUC**. 1814-1879. Architecte.  
**L.A.S. à son cher confrère**. Paris, 16 mars (circa 1860). 2 pp. bi-feuillet petit in-12, adresse en coin. **350 €**  
**Relative à la restauration des fortifications d'une ville ; J'attends les derniers renseignements que vous m'avez annoncés dans la lettre qui contenait un mandat. Tâchez d'activer la détermination relative aux charpentes du donjon. Vous avez les devis totaux, compris le beffroi que j'ai déposés à la ville dans cet envoie (...).**
118. **Eugène VIOLLET-Le-DUC**. 1814-1879. Architecte.  
**L.A.S. 30 août 1863**. 1 pp. bi-feuillet in-8. **350 €**  
**Très belle lettre du fameux architecte, à propos de la découverte d'un bijou de l'époque médiévale ; J'ai vu Sa Majesté ce matin et lui ai montré nos bijoux qu'elle a trouvés très curieux. Elle pense qu'ils doivent rester au Louvre. J'en parlerai à notre Directeur général que je verrai certainement dimanche. Je vais demain vendredi à Pierrefonds (...). Voulez-vous que je vous remette les objets samedi matin ? (S'il ne le voit pas, il les rapportera à Notre Dame).**
119. **Camille-Clément de La RONCIERE-Le-NOURY**. 1813-1881. Amiral.  
**L.A.S. Paris, 19 avril 1864**. 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin du cabinet du ministre de la Marine et des Colonies. **60 €**  
Annonçant la nomination de M. (Reveloux) qui avait été recommandé à l'amiral, comme enseigne de vaisseau auxiliaire.
120. **Richard prince de METTERNICH**. 1825-1895. Diplomate autrichien, fils de Clément.  
**L.S. à Rouland**, ministre président du Conseil d'Etat. Paris, 21 avril 1864. 2 pp. bi-feuillet in-folio, en-tête en coins de l'Ambassade d'Autriche. **60 €**  
Demande d'autorisation pour l'accès à la Bibliothèque du Conseil d'Etat ; *Mr le Dr Charles Richter de Vienne venu à Paris pour y étudier l'histoire du droit français, m'a témoigner le désir d'avoir accès à la Bibliothèque impériale du Conseil d'Etat qui pourrait seule lui fournir certains éclaircissement dont ce savant aurait besoin pour compléter ses recherches (...).*  
Fils du fameux diplomate et chancelier autrichien, le rival de Talleyrand, et de la baronne Antonie von Leykam, **Richard Clemens Lothar von Metternich** fut ambassadeur d'Autriche en France durant le second Empire, entre 1859 et 1871, remplaçant le comte Hübnér. Il s'était marié avec la comtesse Pauline-Clémentine-Marie Walburga Sándor de Szlavnicza (1836-1921). Le couple fit beaucoup dans le rapprochement des relations franco-autrichiennes malgré l'affaire du Mexique.
121. **Charles-Auguste FROSSARD**. 1807-1875. Général de division, Gouverneur du Prince Impérial.  
**L.A.S. à l'amiral La Roncière**. Paris, 8 juin 1864. 1 pp. bi-feuillet in-8, monogramme "CF" estampé en coin. **60 €**  
Belle lettre de recommandation auprès de son ami, le contre-amiral La Roncière : *Très cher amiral, Mr le capitaine de vaisseau Villemain, un de mes amis, me prie de vous recommander sa candidature au commandement que Mr Pothuau va laisser vacant. Vous connaissez mieux que moi les services et la valeur de cet officier, qui a beaucoup navigué, qui a déjà 7 années de grade (...). Je me borne donc à appeler sur lui votre bienveillant intérêt, persuadé d'ailleurs que, dans ses sortes de désignations, vous consultez surtout les convenances et les besoins du service général. A vous de tout cœur (...).*
122. **François-Certain de CANROBERT**. 1809-1895. Maréchal de France (1856).  
**L.S. avec compliment au général de division Desvaux**, commandant la province de Constantine. Lyon, 3 août 1864. 2 pp. bi-feuillet in-8, en-tête du Commandement du 4<sup>e</sup> Corps d'Armée, cabinet du Maréchal. **120 €**  
**Intéressante lettre mentionnant l'insurrection de 1864 dans la région de Constantine** : Canrobert approuve les dispositions prises par le général concernant l'inspection générale du 1<sup>er</sup> bataillon et du dépôt du 20<sup>e</sup> de Ligne qui avait été confié au général Douay. (...) *Je comprends parfaitement l'importance de votre présence au chef-lieu de votre commandement dans les circonstances actuelles (...). J'aurais été heureux de vous exprimer de vive voix toutes les félicitations qui vous reviennent à bon droit pour avoir maintenu le calme dans votre vaste province placée entre deux insurrections (...).*
123. **[EXPEDITION du MEXIQUE]**.  
**Manuscrit. Episode de la Guerre du Mexique ou mémoire sur l'Affaire de Los Veranos**, suivi d'une pétition au Corps législatif, par l'ex-colonel Ferrer, conseiller général du Rhône. (Janvier 1865) - Mai 1878. 44 ff. petit in-folio, broché. **650 €**  
Notes importantes sur un rapport militaire détaillant les circonstances du combat d'un bataillon de chasseurs d'Afrique contre les guerilleros mexicains du général Corona ; survenus à Los Veranos, les 9-11 janvier 1865, en pleine campagne du Mexique. Le rapport tend à démontrer l'imprudence et la responsabilité du commandant Bréart sous les ordres du général de Castagny commandant alors une importante colonne militaire remontant vers le nord du pays. Il est reproché au général d'avoir laissé un détachement d'arrière-garde en territoire ennemi, lequel se retrancha dans l'église de Los Veranos après avoir été encerclé, et ensuite fait prisonnier ; pratiquement tous furent condamnés à la pendaison par les Mexicains à Jacobo, par représailles au retournement musclé du général Castagny. Récit détaillé des combats, enquêtes, confrontation des rares survivants de l'affaire et différents témoignages, et premières conclusions d'octobre 1865 ; Contre-rapport du capitaine Ferrer en juin 1866, bilan

mettant en cause les conséquences de l'affaire et les promotions infondés de Bréart et Castagny ; avis contradictoires des intéressés, copie du discours du général Castagny à sa réception dans l'ordre de Guadalupe, etc. Cette triste affaire de l'expédition du Mexique, avait été ressortie sous le régime suivant le second Empire en 1878, par voie de pétition du capitaine (devenu colonel) Ferrer, témoin du drame ; le but était alors de s'opposer aux pensions accordées au général Castagny et au commandant Bréart ; le premier, restera connu pour ses techniques efficaces de contre-guerilla, et montra sa bravoure à l'armée du Rhin en 1870, mis à la retraite en 1878 ; le second distingué lors de la guerre de 1870, sera promu général en 1875, commandant la place de Lyon jusqu'en 1881.

124. **Napoléon Jérôme BONAPARTE.** 1822-1891. Cousin de l'Empereur Napoléon III, Prince Napoléon dit « plonplon ». **P.S. Palais Royal, 4 mars 1865.** 1 pp. in-folio.

150 €

**Pièce relative à la préparation de l'exposition universelle de 1867 ;** nomination de Guyot-Montpayroux au service de la Commission impériale, par arrêté de son président, le Prince Jérôme, avec l'état de son traitement. Le prince Napoléon se fera remplacer par le maréchal Vaillant à la tête de cette commission chargé de l'exposition.

125. **Félix Esquirou DE PARIEU.** 1815-1839. Ancien ministre de l'Instruction publique, vice-président du Conseil d'Etat. **L.A.S. au duc de Bassano, Grand-Chambellan. S.l., 12 mars 1865.** 1 pp. bi-feuillet in-8°, trace de cire rouge.

50 €

**Demande d'audience auprès de l'Empereur ;** Félix de Parieu venait d'être nommé vice-président du Conseil d'Etat (Cambacérès en était le Président, en l'absence de l'Empereur) :

*J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien exprimer à Sa Majesté l'Empereur, le désir que j'aurais d'obtenir d'Elle la faveur d'une audience, que je sollicite de sa bienveillance (...).*

Ancien député orléaniste, ministre de l'Instruction publique en 1849, **Esquirou de Parieu** fut nommé en 1852 Conseiller d'Etat où il présida la section des finances, avant de devenir vice-président du Conseil d'Etat de 1865 à 1870. Eminent spécialiste des questions monétaires, il est considéré comme un précurseur de la pensée européenne en ayant émis l'idée d'une Union monétaire en Europe.

126. **Edouard DROUYN de LHUYS.** 1805-1881. Ministre des Affaires Etrangères. **L.A.S. Paris, 18 avril 1865.** 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin du Cabinet du Ministère des Affaires étrangères.

80 €

Belle lettre adressant les félicitations de l'Empereur ; *Je n'ai pu décider l'Empereur à signer le décret que vous désiriez qu'à la condition que vous consacrez vos loisirs à écrire l'histoire de nos colonies et ne nos illustres marins et gouverneurs !!! Mille félicitations (...).*

**Joint une lettre de Mme Drouyn de Lhuys,** (du 8 avril 1882, 1 pp. ½ bi-feuillet in-16 liseré de noir, armoiries estampées en tête), née Mathilde de Saint-Cricq, dans laquelle elle invite son correspondant à venir dîner en tout petit comité.

127. **[PRINCE IMPERIAL].**  
**Dépêche télégraphique.** *Arenenberg, 20 août 1865, 11h 20 du matin.* 1 pp. petit in-folio, en-tête du "Service des lignes télégraphique du **Cabinet de l'Empereur**" ; légère mouillure.

450 €

**Emouvant billet adressé par télégraphe par l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie, en visite officielle dans les Alpes, "A son Altesse Mgr le Prince Impérial", alors âgé de 9 ans et qui était resté à Fontainebleau : Merci de ta dépêche. Nous allons faire une course sur le lac. Il fait beau ici. Nous nous portons bien. Nous t'embrassons tendrement.** Signé pour copie "Napoléon, Eugénie".

Ancienne propriété de la reine Hortense, le domaine d'Arenenberg, situé en Suisse sur les bords du lac de Constance, avait été vendu à contrecœur par Louis-Napoléon en 1837 à la mort de sa mère. "C'est l'Impératrice Eugénie, en 1855, qui fera la surprise à l'Empereur de racheter en cachette Arenenberg et de le lui offrir lors d'une visite qu'elle lui a demandé d'y consacrer en août 1865, à l'occasion du voyage officiel des souverains dans la Savoie nouvellement rattaché à la France." L'Empereur n'eut plus l'occasion d'y revenir, et ce n'est qu'à partir de l'été 1873, que l'Impératrice Eugénie et le Prince Impérial y séjournèrent assez régulièrement.

128. **Sophie PELISSIER.** 1828-1890. Née Valera y La Paniega. **Duchesse de MALAKOFF,** épouse du maréchal Pélissier. **2 L.A.S. Mustapha, 12 mai.** 1 pp. bi-feuillet in-8.

40 €

Invitation à une proche amie ; *Voici qu'on donne ce soir les Amans du Diable. Voulez-vous les voir? Comment va Monsieur, se débarrasse-t-il de son rhume? Donnez-moi de ses nouvelles (...).*

**Joint un billet pour aller au théâtre ce soir.** "Le mariage de Pélissier avait été l'œuvre de l'Impératrice Eugénie et de sa mère, Mme de Montijo"... Issue de la noblesse espagnole, sœur de l'ambassadeur d'Espagne, Sophie avait épousé le maréchal Pélissier en 1858 ; une fille unique naquit de cette union, Louise (1860-1935).



- 129. Victor DURUY.** 1811-1894. Ministre de l'Instruction publique de Napoléon III, historien  
**2 L.A.S. à M. Cornu.** *Paris, 15 novembre 1865 ; & 10 mars 1867.* 1 pp. in-8 chacune, en-tête du Cabinet du Ministre (...). **250 €**
- 1865 : Concernant une invitation privée : *Il y a Conseil vendredi. Ma femme vous attendra, mais je ne pourrai avoir le plaisir de vous voir. Que Madame Cornu veuille bien ne pas m'en garder rancune, et me dédommager une autre fois.*
  - 1867 : Concernant la protection en faveur du **peintre Nicolas-Auguste Hesse** (1795-1869) : *Le décret pour le logement de M. Hesse est signé, la notification lui en sera faite demain. Respectueux hommages à Madame Cornu (...).*
- Fille de Mme Lacroix, la femme de chambre de la reine Hortense, **Hortense CORNU** (1812-1875) fut longtemps la proche confidente du jeune Louis-Napoléon ; filleule de la Reine Hortense, compagne de jeu du prince à Arenenberg, son documentaliste au fort de Ham (elle aurait été chargée par lui de remanier quelques unes de ses œuvres dont l'*Extinction du Paupérisme*), elle restera une femme d'influence auprès de l'Empereur. Elle avait épousé le peintre Sébastien Cornu, élève de Ingres, qui restaura les chapelles de Saint-Méry et de Saint-Germain-des-Prés, chargé avec son beau-frère Eugène Lacroix, de la décoration du palais de l'Élysée et des Tuileries. Profondément républicaine, elle fut choquée par le coup d'État du 2 décembre et se mit en réserves des proches de l'Empereur jusqu'en 1862. Elle reprendra son rôle de documentaliste auprès de l'Empereur lorsqu'il rédigea son *Jules César*. Elle avait aussi conservé des relations étroites avec la Prusse, notamment avec le prince de Roumanie.
- 130. Napoléon Eugène Louis BONAPARTE.** 1856-1879. **PRINCE IMPÉRIAL.**  
**Manuscrit autographe.** 1865. ½ pp. in-4, ratures. **450 €**
- Petite version latine composée par le Prince Impérial enfant à neuf ans ;** *Dominus descendit in formam colombarum super caput filii.*
- Une note autographe du baron Tristan Lambert indique que le devoir a été "écrit et donné par S.A.I. Mgr le Pce Impérial à Fontainebleau en août 1865.  
*Collection du baron Lambert.*
- 131. [COMMISSION de la CORRESPONDANCE de NAPOLEON].**  
**L.S. "Rapetti" (griffe).** *Palais Royal, juin 1866.* 1 pp. imprimée bi-feuillet in-4, en-tête en coin de la "Commission de la Correspondance de Napoléon 1<sup>er</sup> sous la présidence de S.A.I. Mgr le Prince Napoléon". **30 €**
- Avis circulaire de Pierre-Nicolas Rapetti, historien, secrétaire en charge de la Commission pour la publication de la correspondance de Napoléon Ier, informant que le 20<sup>e</sup> volume vient d'être publié.
- 132. Franceschini PIETRI.** 1835-1915. Secrétaire particulier de Napoléon III, puis du Prince Impérial et de l'Impératrice.  
**L.A.S. au comte de Reiset,** ministre de France à Hanovre. *Palais des Tuileries, 17 juin 1866.* 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête en coin du Cabinet de l'Empereur ; apostille. **80 €**
- Réponse du secrétaire particulier de l'Empereur, concernant une dépêche diplomatique ; *J'ai l'honneur de vous renvoyer sous pli la lettre que vous avez bien voulu me transmettre et que j'ai communiqué à l'Empereur, selon votre désir. Sa Majesté me charge de vous remercier de cette communication (...).*
- En note, de la main de l'ambassadeur, au crayon ; *envoyé la lettre allemande qui était jointe à l'Empereur qui me l'a fait rendre avec ses remerciements (...).* Le comte de Reiset ajoute qu'une copie a été transmise à Clary.
- 133. LOUIS-NAPOLEON III Bonaparte.** 1808-1873. Empereur des Français.  
**L.S. au maréchal Niel, ministre de la Guerre.** *Paris, 28 janvier 1867.* 1 pp. bi-feuillet in-8, chiffre couronné en coin. **550 €**
- Relatif à la fabrication de nouveaux fusils ; l'Empereur transmet à son ministre l'offre de M. Ripley *d'établir à ses frais une fabrique d'armes en France pourvu que le Gouvernement s'engage à lui faire faire 150.000 fusils (...). Je crois qu'il y aurait un grand avantage pour la France à avoir une fabrique d'armes nouvelles et je voudrais qu'elle fût établie à 25 lieues de Paris, vers le centre de l'Empire (...). Ses capitaux sont prêts (...).*



**n°151.** Dessin autographe de l'amiral La Roncière, représentant l'Etat du pont du chemin de fer d'Argenteuil en 1870

134. **LOUIS-NAPOLÉON III Bonaparte**. 1808-1873. Empereur des Français.  
**L.S. et note autographe adressées au maréchal Niel**. Paris, 20 février 1867. Demi-page et 1 pp. bi-feuillet in-8, en-tête estampé en coins au « N » couronné à chaque.

1400 €

L'Empereur envoie à son ministre de la Guerre une note sur *l'organisation des régiments d'Infanterie telle que je le comprends à la suite de la séance de l'autre jour (...)*.

**Joint la note de la main de l'Empereur à son chiffre couronné**, détaillant les vues de Napoléon III concernant ces questions abordé au conseil des ministres, notamment pour l'organisation de la Garde impériale ;

*Infanterie :*

*Former tous les régiments ainsi qu'il suit :*

2 bataillons à 8 compagnies 1600 h

1 bataillon de dépôt à 6 compagnies 200 h

Total du registre 1800 h

*Cavalerie :*

*Supprimer deux escadrons des carabiniers et deux escadrons des cuirassiers de la Garde.*

*Reformer le 6<sup>e</sup> escadron dans les lanciers et les dragons de la Garde.*

*Former un 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique.*

*Supprimer les musiques dans la cavalerie ; dans l'artillerie, n'admettre que la musique non montée.*

*Massa nommé capitaine.*

**TRES RARE. Cette correspondance fera l'objet des décrets des 6 février et 4 avril 1867.**

135. **François Certain de CANROBERT**. 1809-1895. Maréchal de France (1856).  
**L.A.S. à son "cher général et vieil ami"**. Paris, 22 février 1867. 2 pp. bi-feuillet in-8, en-tête du cabinet du Maréchal commandant le 1<sup>er</sup> Corps d'Armée ; apostille au crayon en coin.

80 €

Belle recommandation du maréchal : *Le jeune Jean de Rougé, M<sup>l</sup> des logis au 1<sup>er</sup> de Spahis, aura l'honneur de vous remettre de ma part ce mot (...) Je le recommande à votre bienveillante attention. Appartenant à une des plus nobles et des plus anciennes familles de France, M. de Rougé comprend que Noblesse oblige (...)*.

136. **Jean-Pierre-Hubert de CAMBACERES**. 1798-1881. 2<sup>e</sup> duc de Cambacérès, neveu de l'archichancelier de Napoléon.  
**L.S. à Leplay**, conseiller d'Etat, Commissaire général de l'Exposition universelle. Paris, 29 mars 1867. 1 pp. in-folio, en-tête en coin du Service du Grand-Maître des Cérémonies, Maison de l'Empereur, cachet.

150 €

Relatif aux invitations qui doivent être émises auprès des différentes Cours d'Europe pour l'Exposition universelle à Paris. Le Grand-Maître des Cérémonies lui envoie les adresses. (...) *Je vous rappelle que l'Empereur a décidé que les princes et princesses devront se rendre au Palais de l'Exposition et entrer par la porte principale, pour se trouver avec la Commission, à l'arrivée de Leurs Majestés et Les suivre dans leurs parcours des galeries (...)*.

137. **Raymond-Théodore TROLONG**. 1795-1869. Il avait remplacé « plonplon » à la tête du Sénat.  
**L.S. au Commissaire général de l'Exposition Universelle**. Palais du Petit Luxembourg, 30 mars 1867. 1 pp. in-4, en-tête en coin du Cabinet du Président du Sénat, cachet.

100 €

Pièce par laquelle le Président du Sénat accuse réception de la liste des invitations pour la cérémonie d'ouverture de l'exposition le 1<sup>er</sup> avril ; (...) *Des mesures viennent d'être prises pour que ces cartes soient distribuées à MM. les Membres du Sénat ainsi que vous m'en avez exprimé le désir dans votre lettre du 27 mars (...)*.

138. **Léon GEROME**. 1820-1904. Peintre, sculpteur, proche de la princesse Mathilde.  
**L.A.S. à Houssaye**. Paris, 14 novembre 1867. 1 pp. ½ in-8, monogramme en coins "MG".

250 €

Répondant à Houssaye qui sollicite l'artiste pour sa candidature à l'Académie ; (...) *Un de vos compétiteurs est Mr Delaborde Conservateur des Estampes. Depuis longtemps déjà, je lui ai promis ma voix dans le cas où il se porterait candidat.*

*C'est un engagement sérieux que j'ai avec lui et comme vous le pensez bien, je ne puis manquer à la parole donnée. Quand vous vous êtes présenté à l'Académie, je n'en faisais pas encore partie, et je n'ai su cette présentation que par votre lettre d'hier (...); Excusez moi donc en faveur de mon ignorance pour la 1<sup>ère</sup> vacance. Si je suis ici pour la seconde, comptez sur moi. Je pars pour l'Orient le 1<sup>er</sup> janvier, et j'espère qu'à ce moment-là, les deux fauteuils vides seront de nouveau occupés (...)*.

n°118. Viollet-le-Duc, grand architecte du Second Empire

*Viollet le Duc*

*Le 30 mai 63*


*Mon cher Monsieur*

*J'ai vu le Major certain*  
*il est en vacances mais j'ai vu qu'il*  
*à trouvé très amusé. Elégant*  
*qu'ils s'occupent très ardemment.*  
*J'exporterai à vous B. le M. Général*  
*vous verrai certainement dimanche.*  
*Je vous envoie mes compliments*  
*et vous remercie les objets j'ai vu*  
*l'autre au V. V. n'est pas*  
*devenu plus curieux à l'œuvre*

*Amalé*  
*M. Viollet-le-Duc*

n°173. Le Prince Victor Bonaparte, fils de « Plonplon »


*24 octobre 1880.*



*Mon cher capitaine,*  
 Proccagiovine me transmet, de  
 votre part, la nouvelle de votre  
 mariage.  
 Je vous en félicite bien chaude-  
 -ment, et me réjouis, connaissant  
 vos sentiments à mon égard; de  
 tout ce qui peut vous arriver  
 d'honneurs.  
 Croyez moi,  
 Mon cher capitaine,  
 votre bien affectionné  
 Victor Napoléon


n°187. Billet d'invitation de la Princesse Mathilde

*Jeudi 28*



*Venez vous*  
*diner avec moi*  
*dimanche? - J'en*  
*suis sûr.*  
*Votre très affectueux*  
*Mathilde*


*Jeudi*



*Il est si tard pour*  
*qu'il y a si long temps,*  
*que je ne vous ai vu*  
*depuis si longtemps*  
*que je suis très*  
*de vous voir en votre*  
*appartement*  
*à demain*  
*Mathilde*

n°180. Correspondance du Prince Murat avec Maurice Levert

*Murat (prince)*



*Mon cher M. Levert,*  
 Le Comité desirant que vous  
 nous renouviez demain que  
 l'un de l'office de Monsieur,  
 Lundi. Vous venez lundi. Vous  
 avec votre obligé de moi  
 sans dit de moi, je suis à  
 votre disposition à l'un ou  
 sans Lundi, excepté à l'égard  
 de moi. Vous pour attendre  
 Croyez je suis plein à mes  
 sentiments de vous  
*M. Murat*

- 139. LOUIS-NAPOLÉON III Bonaparte.** 1808-1873. Empereur des Français.  
**L.S. au maréchal Niel.** *Paris, 3 avril 1868.* 1 pp. bi-feuillet, en-tête estampé en coins au « N » couronné ; joint son enveloppe au « N » couronné à l'adresse du maréchal  
**850 €**  
Très importante correspondance dans laquelle l'Empereur se penche avec intérêt sur le modèle prussien pour l'organisation de l'Armée : (...) *Le Prince Napoléon à son retour de Berlin m'a parlé de l'organisation qui permettait que l'armée Prussienne fut mise sur pied de guerre en douze jours ; d'après de nouvelles études, l'administration de la guerre serait arrivé à gagner encore trois jours. (...) on se félicitait avec raison à Berlin de cet immense résultat obtenu (...).* L'Empereur demande de lui faire parvenir le Rapport « Stoffel » expliquant ce genre d'organisation.  
Le Prince Jérôme Napoléon était alors en Prusse en voyage privé.  
*Correspondance publiée par Emile Ollivier in L'Empire libéral, tome XI pp.306.*
- 140. Napoléon Eugène Louis BONAPARTE.** 1856-1879. **PRINCE IMPÉRIAL.**  
**Manuscrit autographe signé « Louis-Napoléon Bonaparte ».** *6 novembre 1868.* 1 pp. in-4 sur papier réglé ; 2 légères ratures.  
**550 €**  
**Devoir du Prince impérial :** Version « allemande » composée par le jeune prince intitulé *La fruitière de Brienne et l'Empereur Napoléon.* (... *Le grand empereur Napoléon passa son enfance à l'école de Brienne, et de quelle manière ? Il montra dans la suite de ses campagnes et de ses actions ce qu'il y avait appris. Là, il mangeait des fruit avec plaisir comme la jeunesse en a l'habitude (...). Quand il n'avait pas d'argent, elle lui faisait crédit (... ..).*
- 141. [MAISON de L'EMPEREUR]. Vicomte de LAFERRIERE,** Grand Chambellan.  
**2 Faire-part.** *Mercredi 8 janvier (1869).* 2 cartons petit in-8 en partie imprimée, **rose** et **vert**, cachet estampé en coins aux grandes armes impériales de la Maison de l'Empereur ; accompagné de son enveloppe, aux armes impériales estampés, cachet à l'encre de la "Maison de l'Empereur, Grand Chambellan".  
**100 €**  
Cartons d'invitation signés du vte de Laferrière (griffe), Grand Chambellan, pour passer la **soirée au Palais des Tuileries**, adressés nominativement au comte et à la comtesse de Reiset.
- 142. [Ministères des Affaires étrangères]. Charles de LA VALETTE.** 1806-1881. Ministre des Affaires étrangères.  
**Faire-part.** *Lundi 1<sup>er</sup> février 1869.* Carton petit in-8 en partie imprimée, **blanc** ; accompagnée de son enveloppe avec cachet du cabinet du ministre.  
**40 €**  
Carton d'invitation pour venir dîner chez le ministre.
- 143. Camille DOUCET.** 1812-1895. Ecrivain, Directeur de l'administration des Théâtres.  
**L.A.S. Palais des Tuileries, 25 février 1869.** 1 pp. ½ bi feuillet in-8, en-tête en coins du "Ministère de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts, Direction générale des Théâtres".  
**60 €**  
Réponse à une invitation à dîner à l'Hôtel de Ville ; *Nous étions heureux, ma femme, ma fille et moi, de nous rendre après demain à l'invitation (...) Depuis ce matin, la santé de ma belle-mère nous donne les plus graves inquiétudes, si graves que nous sommes menacés de la perdre (...). Voulez-vous bien présenter nos excuses à Monsieur le Préfet de la Seine et à Madame la baronne Haussmann. Désolés de ne pouvoir profiter du plaisir qu'ils voulaient bien nous offrir (...).*
- 144. [Charles RIGAULT de GENOUILLY].** 1807-1873. Amiral de France, ministre de la Marine et des Colonies.  
**Faire-part.** *Mars 1869.* Grand carton rose en partie imprimée in-8 oblong.  
**30 €**  
Carton d'invitation de l'amiral Rigault de Genouilly, ancien chef du corps expéditionnaire en Cochinchine, qui a remplacé Chasseloup-Laubat ministre de la Marine en 1867. La réception en soirée se fera "chez lui", précisant qu'"on y fera de la musique".
- 145. [Raymond-Théodore TROLONG].** 1795-1869. Président de la Cour de Cassation, instigateur du senatus-consulte qui légitima le coup d'Etat de Napoléon III, Président du Sénat à la suite du prince Jérôme-Napoléon, membre du Conseil privé.  
**P.A. (au comte de Reiset, plénipotentiaire).** *Paris, 4 mars 1869.* 1 pp. in-4, en-tête en coin du cabinet du Protocole du Ministère des Affaires étrangères.  
**40 €**  
Communication du service protocolaire du Ministère des Affaires étrangères, relative aux obsèques du Président du Sénat Trolong à l'Eglise St-Sulpice ; (...) *Des places seront réservées pour les fonctionnaires au département des Affaires étrangères. Le Ministre s'empresse de communiquer cet avis à M. le comte de Reiset (...).*



- 146. [MAISON de L'IMPERATRICE]. Comte LEZAY-MARNESIA.** Chambellan de l'Impératrice.  
**L.S. au comte de Reiset.** *Palais des Tuileries, 6 mars 1869.* 1 pp. bi-feuillet in-4, en-tête en coin de la Maison de l'Impératrice.  
**50 €**  
 Adresse signée du chambellan de service, Lezay-Marnesia, reportant l'audience avec l'Impératrice souffrante ; *La santé de l'Impératrice ne lui permettant pas encore d'accorder d'audience, ne peut vous voir en ce moment ; mais Sa Majesté m'ordonne de vous faire savoir qu'elle vous recevra dimanche (...).*
- 147. [MAISON de L'EMPEREUR]. Duc de BASSANO,** Grand Chambellan.  
**Faire-part.** *Mardi 3 mai.* Cartons petit in-8 en partie imprimée, **blanc**, cachet estampé en coins aux grandes armes impériales de la Maison de l'Empereur.  
**40 €**  
 Carton d'invitation signé du duc de Bassano (griffe), Grand Chambellan, **invitant passer la soirée au Palais des Tuileries**, adressés nominativement à la comtesse de Reiset.
- 148. [PLEBISCITE du 8 mai 1870].**  
**P.A. (au comte de Reiset, plénipotentiaire).** *Paris, 20 mai 1870.* 1 pp. in-4 double feuillet, en-tête en coin du cabinet du Protocole du Ministère des Affaires étrangères.  
**60 €**  
 Communication du service protocolaire du Ministère des Affaires étrangères, pour venir assister lors de la séance impériale, à la remise de la déclaration du Corps législatif constatant le recensement des votes émis sur le plébiscite.  
 La politique libérale d'Emile Ollivier avait été soumise à référendum le 8 mai ; il devait approuver ou non le sénatus-consulte du 20 avril qui ratifiait notamment l'évolution politique de l'Empire vers un régime parlementaire. Ce plébiscite, gagné essentiellement dans les campagnes, consolida à la fois le gouvernement libéral d'Ollivier et le régime impérial ; cependant, l'Empire ne profita pas de ce succès, la guerre à la Prusse ayant été déclarée deux mois plus tard...
- 149. Hortensius Rousselin de SAINT-ALBIN.** 1805-1878. Magistrat, député de 1848, conseiller général de la Sarthe.  
**L.A.S. à Fabre d'Eglantine.** *Chevain, 13 septembre 1870.* 2 pp. ½ bi-feuillet in-12 ; accompagnée de son enveloppe timbrée (timbre bleu à l'effigie de Napoléon III) et marques postales.  
**150 €**  
 Lettre plein de désillusion et très sévère suite à l'effondrement du Second Empire : (...) **Vous aviez raison : la crise que nous traversons est effroyable ; m'étais-je trompé? Non hélas! Incapacité et lâcheté, voilà le lot de l'homme qui nous gouvernait. Quelle triste page il aura dans l'histoire. Il y a de quoi frémir en pensant à ce qui va se passer devant Paris. Quelle abominable guerre, quelle boucherie! Et c'est pourtant de Paris que dépend le sort de la France! Quant aux négociations, pourront-elles aboutir? L'Europe comprendra-t-elle que c'est son intérêt comme le nôtre de mettre un terme à ces massacres? Ici, on ne s'endort pas. moi-même, suis très occupé, Conseil de révision, réunions au Mans pour organiser la défense en cas d'invasion (...).**
- 150. LOUIS-NAPOLÉON III Bonaparte.** 1808-1873. Empereur des Français.  
**Minute autographe à Firmin Raimbeaux.** *Chislehurst, 10 avril 1872.* 1 pp. bi-feuillet in-8 ; au crayon.  
**700 €**  
**Importante note de l'Empereur en exil se justifiant des fausses accusations d'avoir emporté une partie de la Liste civile. La missive destinée à son ancien écuyer, il demande de faire un démenti par voie de presse ;** Firmin Raimbeaux (1834-1916) est connu pour avoir sauvé la vie de l'Empereur Napoléon III et du Tsar, lors de l'attentat du Bois de Boulogne en juin 1867 ; il avait épousé Hortense Mocquart, fille du chef de cabinet de l'Empereur ;  
*Ayez la bonté de faire mettre dans les journaux l'article suivant : « Les correspondants anglais annoncent que M. Rouher se rend en Angleterre porteur de 3 millions, produit de la liquidation de la Liste civile. Il dément formellement cette rumeur : (...) Non seulement Mr Rouher ne porte rien à l'Empereur, mais nous savons que jusqu'à présent, on n'a même pas rendu à l'Empereur et à l'Impératrice leurs tableaux et les souvenirs de famille.*
- 151. [Camille-Clément de LA RONCIERE-LE NOURY].** 1813-1881. Amiral.  
**L.S. du général Arthus comte Hyland, à l'amiral.** *Vienne, 27 juin 1872.* 2 pp. bi-feuillet in-4, en-tête du « Präsident des K.K. technisch & administr. Militär Comité » en français ; **Joint un dessin.**  
**150 €**  
 Relative à la publication de l'Amiral La Roncière ; le général autrichien le félicite de son intéressant ouvrage *La marine au siège de Paris*, et le remercie de permettre au comité militaire Impérial et Royal, de livrer des extraits *si instructif pour les armes spéciales et de les publier dans notre mensuel dite Missheimlingen (...)*. Il lui envoie la critique de son ouvrage qu'il pense pouvoir contribuer autant en Autriche qu'en Allemagne, à la propagation d'un si haut mérite concernant l'art de la guerre (...).  
**Joint un dessin autographe de l'amiral La Roncière, représentant l'Etat du pont du chemin de fer d'Argenteuil**, sur lequel il est précisé ; *croquis fait à l'aide de la chambre claire.* (daté du 22 octobre 1870, 1 pp. petit in-12 oblong, note et croquis au crayon).

152. **EUGENIE de Montijo** (1826-1920). **IMPERATRICE**. Epouse de Napoléon III.  
L.A.S. Chislehurst 14 octobre 1872. 4 pp. in-12.

450 €

**Belle lettre d'exil de l'impératrice Eugénie ;** *Je tiens à vous remercier moi-même, Monsieur, de la lettre que vous m'avez écrite et de l'ouvrage que vous m'avez envoyé. Le Gaulois nous en avait déjà donné les prémices, mais je le relirai avec un grand plaisir. Sachant une fois de plus quels sentiments l'ont dicté et l'attachement de l'auteur pour une cause qui porte avec elle toutes nos destinées ! ... Je vous remercie de me parler de mon fils en termes si sympathiques ; malgré sa jeunesse il sent très vivement tout ce que ses amis sont en droit d'attendre de lui, et j'espère qu'il se montrera toujours digne de leur confiance et de leur dévouement (...).*

153. **Adélaïde LE BRETON**. Dame lectrice de l'Impératrice.  
L.A.S. à Madame La Roncière Le Nourry. 7 janvier 1873. 3 pp. bi-feuillet in-8.

550 €

**Lettre émouvante sur l'opération de Napoléon III ;** *L'Impératrice ne pouvant répondre Elle-même à votre bonne lettre, étant presque toujours près de l'Empereur, me charge de vous remercier de vos souhaits. Sa Majesté a été surtout touchée des pensées que vous formez pour l'Empereur. Sa Majesté me prie de vous envoyer le bulletin que les médecins viennent de nous donner sur l'état de notre cher Empereur. Lundi 6 janvier 1873. S.M. l'Empereur a été soumis aujourd'hui à midi à une seconde opération de broiement de la pierre. Il s'est présenté des difficultés inusitées mais le résultat obtenu est considérable. Les souffrances et l'instabilité qui a suivi sont grandes. Les forces générales se conservent bonnes. 7. mardi. La nuit a été calme (...).*

154. **Franceschini PIETRI**. 1835-1915. Secrétaire particulier de Napoléon III, puis du Prince Impérial et de l'Impératrice.  
L.A.S. au comte de Reiset. Camden Place, Chislehurst, 8 février 1874. 1 pp. bi-feuillet in-8 liseré de noir, en-tête en coin.

120 €

**Adresse de l'ancien secrétaire particulier de l'Empereur, à l'anniversaire de la mort de l'Empereur ;** *L'Impératrice me charge de vous dire qu'elle a reçu la lettre que vous lui avez adressée le 8 janvier dernier et qu'Elle a été très touché des sentiments de condoléance qui vous lui avez exprimés dans cette triste circonstance (...).*

155. **Adolphe comte CLARY**. 1837-1877. Aide de camp du Prince Impérial.  
2 L.A.S. à l'amiral La Roncière. Camden Place, Chislehurst, 30 mars & 16 avril 1874. 2 pp. ½ et 3 pp. in-8.

350 €

**Très belle correspondance politique de l'aide de camp du Prince Impérial au moment de sa majorité officielle ;** *Ayant été pris par les événements, il s'excuse de répondre aussi tard à son courrier, et transmet la réponse du Prince ; (...) J'ai fait part à l'Impératrice des sentiments que vous m'exprimiez dans votre lettre et Sa Majesté me charge de vous transmettre tous ses remerciements. Tous les habitants de Camden Place ont été bien touchés de votre souvenir (...). Comme vous, Monsieur l'Amiral, je déplore l'attitude prise par le Prince Napoléon qui au lieu de s'éloigner de son futur Empereur, devrait, à mon avis, en ce moment démentir par sa conduite et ses actes tous les bruits que quelques fous ambitieux qu'il a auprès de lui, cherchent à propager (...). La voie qu'il suit ne peut pas être dangereuse pour le parti Bonapartiste, dont il a l'air de vouloir se séparer ; elle ne sera funeste que pour Votre Altesse (...).*

En réponse à sa lettre d'avril, Clary se fait l'interprète du Prince Impérial en renouvelant son invitation en Angleterre, réglant les détails de son séjour ; (...) **Le Prince impérial est libre tous les samedis à partir de 4h du soir, passe la journée du dimanche à Camden et repart pour l'Ecole militaire lundi à 7h du matin (...).** *Si vous voulez accepter l'hospitalité à Camden pendant votre séjour en Angleterre, dans ce cas et si vous comptez prendre le train de Boulogne (...) veuillez me l'écrire demain ou mieux me le télégraphier et je ferai en sorte de faire arrêter le train express à Chislehurst (ce qui se fait assez souvent) afin que vous ne soyez pas obligé d'aller jusqu'à Londres (... ..).*

156. **Sidonie MACDONALD**. 1822-1879. Née Weltner, **duchesse de TARENTE**.  
L.A.S. à l'amiral de La Roncière. (Paris), 9 août 1874. 4 pp. bi-feuillet in-12, chiffre de la duchesse, couronné polychromé en tête.

80 €


Lettre de recommandation en faveur d'un aspirant de la Marine ; (...) *Son père, mort de la poitrine, était capitaine de frégate et sa mère qui est bien intéressante, donne des leçons à mes fillettes, en même temps qu'elle est lectrice de la P<sup>ss</sup>e Stéphanie Tascher (...). Par l'entremise de Mr Kolb-Bernard, ce jeune homme avait obtenu une bourse entière au lycée de Cherbourg. Sa mère qui est forcée de donner des leçons, depuis la mort de son mari, le **commandant Vedel** voudrait bien savoir si cette bourse est réversible à l'Ecole navale. Au cas où ses espérances seraient déçues, je viens vous prier, amiral, de faire donner à ce jeune **Emile Vedel**, bourse entière au Borda (... ..) Veuillez m'assurer qu'au nom de la vieille amitié qui vous lie aux enfants du m<sup>al</sup> Macdonald, vous écouterez ma requête (...).*

Sidonie Weltner avait épousé en 1849 son cousin, Alexandre 2<sup>e</sup> Duc de Tarente (1824-1881), dernier enfant du maréchal d'Empire Macdonald, issue de son 3<sup>e</sup> mariage avec Ernestine de Bourgoing. Le duc de Tarente avait été chambellan de Napoléon III, conseiller général et député du Loiret.

Correspondance d'Adrien Bizot au Prince Impérial

n°159. Bizot à Oran, évoque son emploi du temps militaire

Oran le 6 Avril 1835



Monsieur,

Me voyant installé à Oran depuis quelques jours, et comme V. Altesse Impériale a bien voulu me le faire promettre, je vous lui raconte un peu la vie de notre bonne terre d'Algérie. Hélas en ce moment notre caractère militaire est bien tenu à l'écart, je suis dans l'administration jusqu'au comble j'ai plus d'un bon intentionnant que d'un Commandant de troupes actives. Enfin et faut tout faire dans notre intérêt, et surtout autant d'enthousiasme pour les petites vies, que pour les belles manœuvres. Comme j'y le croyais un peu à mon départ d'Angleterre, la colonne qui devait aller dans le Sud, est partie le 27 Mars. J'y ai donc pu l'accompagner et j'en ai eu un véritable plaisir; ces petites excursions sont nos grandes distractions en ce pays.

n°170. Bizot évoquant auprès du Prince leur ami Louis Conneau

Je suis retourné à Chislehurst le soir de votre soir. J'ai pourtant fini les choses intéressantes pour à votre dire et si vous n'avez pas tout à fait oublié ce jeune Bizot, son caractère avec quelle amitié et surtout pas avec plus de vos parents.


Je suis heureux de vos moments que j'ai eus avec à Oran. J'ai vu plusieurs fois Louis Conneau, et c'est un si gentil garçon, et vous aime tant, Monsieur, et aime tout son mieux, que les choses ne me paraissent pas alors au mieux l'un travail qui manque parfois un peu de variété. Les mille tentatives au Paris me laissent et n'y a plus de distractions!

Adieu, Monsieur, au même en votre, votre Altesse sera bien dévouée aux pieds de Sa Majesté et l'expression l'hommage de mon dévouement le plus respectueux, et avec à l'affection bien profonde de votre souvenir. Le plus de votre

Adrien Bizot

n°172. Très belle lettre de Bizot alors à Chislehurst adressée à sa mère, suivie d'un mot du Prince Impérial

Chislehurst, 4<sup>e</sup> Grande R. P.



Le projet de départ de Conneau qui part à soir pour la France, me a été annoncé pour l'honneur de vos nouvelles qui sont très bonnes, et pour te souvenir de ta lettre que j'ai reçue avant hier. Nous sommes restés une fois depuis mardi, comme ils étaient à Londres au Marlborough Club, et de là aspiète en anglais à une représentation de la Traviata au théâtre de St. Andrew's.

Quoique depuis cinq jours il n'a pu en dire possible à fond le mystère de la langue anglaise, il me suis pourtant aussi et j'ai tenu la pièce très intéressante.

— Le prince veut d'entrer, et a demandé ce que j'en faisais et apprenant que je t'en avais dit à votre sujet de donner la mesure de mon caractère que tu t'en es à jouter et que j'expliquais la femme gîte de Mars qui il prétend t'avoir vu et qui est un effet enivré sur son caractère. Je suis d'autant plus heureux de te l'avoir dit, que, comme j'ai dit il a eu aussi la pensée de l'expliquer de quelques lignes. Nous partons mardi soir pour aller passer quatre jours chez lady Delamare.

Ma chère Madame Bizot,

Je profite de cette lettre qu'on vous écrit de Chislehurst, où on l'a écrit avec tant de plaisir, pour me rappeler à votre attention. Je vous prie d'excuser les quelques lignes que m'a dictées l'affection que je me porte pour vous j'ai pensé que l'expression de mes sentiments personnels serait d'autant



157. **Anna de NOAILLES.** 1841-1924. Née Murat, **duchesse de MOUCHY**, dame d'honneur de l'Impératrice.  
**L.A.S. à la baronne de La Roncière.** *Farnborough Hill, 2 décembre.* 3 pp. bi-feuillet in-8.

100 €

*Je suis chargée par l'Impératrice de vous remercier de votre souvenir qui l'a profondément touchée. Elle aime à penser que ceux qu'elle pleure ne sont pas oubliés par vous (...).*

Fille de Lucien Murat et de Caroline Fraser, la princesse Anna Murat avait épousé en 1865, Antoine de Noailles (1841-1909), prince de Poix duc de Mouchy, député de l'Oise. La duchesse de Mouchy fut dame d'honneur de l'Impératrice Eugénie qui l'appréciait beaucoup, considérée comme une des plus belles femmes du second Empire (Winterhalter fit son portrait). Elle accompagnera l'Impératrice dans tous ses voyages et lors de son exil en Angleterre.

158. **Patrice de MAC MAHON.** 1808-1893. Maréchal de France, duc de Magenta, Président de la République.  
**Faire-part.** *mardi 23 janvier.* Carton bleuté in-8 en partie imprimée ; cachet en coin estampé.

40 €

Carton d'invitation du maréchal Président et de la maréchale duchesse de Magenta, *pour faire l'honneur de venir passer la soirée au Palais de l'Élysé.*

**Adrien Brice BIZOT, intime du Prince Impérial**  
1848-1929

Fils du général Michel Bizot, tué au siège de Sébastopol, et de Sophie Lochner, sous-gouvernante du Prince Impérial, Adrien Bizot resta l'ami d'enfance du Prince. Il sortit de l'École militaire de St-Cyr en 1868, passa par l'École d'état-major avant d'entrer en campagne à l'état-major de la Garde Nationale lors de la Guerre de 1870, prenant part à la bataille de Champigny et au combat de Drancy. Lors des événements de la Commune, il se distingua comme aide de camp du général Osmond, dans l'attaque de Bourg-la-Reine. Capitaine en 1874, Bizot est envoyé en Algérie où il commande une colonne expéditionnaire. En avril 1877, il est affecté à l'état-major de la 4<sup>e</sup> Division de Cavalerie puis comme aide de camp du général d'Espeuilles. En 1880, il choisit l'arme de l'infanterie à la disparition du corps d'état-major, lieutenant-colonel au 200<sup>e</sup> Régiment en mars 1895 de marche constitué pour l'expédition de Madagascar ; il est promu colonel en octobre 1895, général de brigade en août 1900, divisionnaire en septembre 1905, commandant la 18<sup>e</sup> Division, membre du Comité technique d'état-major. Bizot passe au cadre de réserve en avril 1913 après avoir reçu la plaque de Grand Officier de la Légion d'Honneur. Rappelé lors de la Grande Guerre, commandant la 65<sup>e</sup> Division de Réserve, commande la 97<sup>e</sup> Division après la bataille de la Marne ; il sera cité à l'ordre de la 5<sup>e</sup> Armée pour son attitude lors de l'attaque du 20 octobre 1915 où il fut blessé, replacé dans les cadres de réserves en 1916.

**Portrait de Bizot par Augustin Filon :** *Toute particulière était la situation de Bizot. Il était l'aîné du Prince de sept ou huit ans et, lorsque sa mère était de service auprès du baby impérial, il avait été le premier ou l'un des premiers à lui montrer des images, à lui expliquer l'usage de ses joujoux, à jouer avec lui tout en veillant sur lui, mentor enfantin d'un enfant plus jeune. Ce rôle lui convenait très bien, car il était bon, dévoué, rieur, plein d'esprit et d'imagination (...). Le jeune Prince avait gardé une vraie tendresse à son premier ami. Lorsqu'il eut vingt ans, il sembla que cette distance d'âge, qui les avait séparés, disparaissait ou, du moins, s'atténuait. L'enfant et l'adolescent n'avaient eu rien à se dire : jeunes gens, ils se retrouvèrent alors de plain-pied, et Bizot fit partie de cette trinité de soldats qui lui était si chère, qui revient si souvent dans ses lettres, qui est dans ses pensées jusqu'au dernier jour : Bizot, Conneau, Espinasse (...).*

159. **Adrien Brice BIZOT.** 1848-1929. Compagnon d'enfance du Prince impérial, aide de camp du général d'Espeuilles, général (1900)  
**L.A.S. au Prince Impérial.** *Oran, 6 avril 1875.* 3 pp. ½ bi-feuillet in-8, en-tête à son chiffre « AB ».

550 €

**Très belle et longue lettre de l'ancien compagnon du Prince impérial, évoquant le souvenir de l'Empire parmi les officiers de l'Armée.** Bizot venait de rendre visite au Prince en Angleterre. Il a maintenant rejoint sa garnison à Oran : (...) *Je viens raconter un peu la vie de notre bonne terre d'Afrique. Hélas en ce moment, notre existence militaire est bien terre à terre ; je suis dans l'administration jusqu'au cou et j'ai plus l'air d'un intendant que d'un commandant de troupes actives. Enfin, il faut tout faire dans notre métier, et montrer autant d'enthousiasme pour les petites scies que pour les belles manœuvres. Comme je le craignais un peu à mon départ d'Angleterre, la colonne qui devait aller dans le Sud, est partie le 15 mars ; je n'ai donc pu l'accompagner et j'en ai eu un véritable chagrin. Ces petites excursions sont nos grandes distractions en ce pays (...). Tout le monde est fort anxieux de son sort ; on attend avec impatience cette réorganisation que la loi vient de régler et qui fait disparaître neuf compagnies dans les régiments permanents d'Afrique, qui, tout le monde le reconnaît, doivent être beaucoup plus forts que ceux de France, de façon à pouvoir redoubler en cas de guerre Européenne. Quelles triste façon de refaire une armée (...). Votre souvenir est toujours avec nous, Monseigneur, et je me réserve un de ces jours de vous faire connaître d'une façon précise combien sont nombreux tous ceux qui nous sont dévoués. J'ai dit au colonel Detrie l'honneur que lui avait fait Sa Majesté l'Impératrice en se rappelant de lui ; et dès que je lui ai eu demandé s'il avait conservée le souvenir qui lui avait été remis aux Tuileries, il m'a apporté les larmes aux yeux, le crayon que l'Impératrice lui a remis à son retour du Mexique, en me disant ; « c'est le plus bel héritage que je laisserai à mes enfants ! » Il a été bien profondément touché d'apprendre que son nom n'avait pas été oublié. Je vois de tous cotés (...) tant de braves camarades venir me demander des photographies de Votre Altesse, que je me permets de vous prier de vouloir bien m'en envoyer quelques unes signées de votre main (...). Ce haut témoignage d'estime de votre part rendra bien heureux ceux qui vous aiment et vous ne doutez pas, Monseigneur, de l'extrême réserve avec laquelle je les remettrai à ceux que je croirai dignes de cet honneur. Comme le temps passe vite (...), il me semble qu'il y a quelques jours que j'avais le bonheur d'être près de vous ! Je ne dois pourtant pas me plaindre et j'ai remporté des souvenirs assez précieux pour vivre heureux*



*pendant toute mon année ! Ne m'oubliez pas trop, Monseigneur ; quand vous aurez quelques minutes à prendre, soyez assez bon pour les consacrer à votre vieux serviteur (...). Je partirai vers le mois de juillet pour accompagner comme détaché au service topographique, la colonne qui ira toucher l'impôt (...). Il envoie ses hommages dévoués à l'Impératrice. **Permettez-moi aussi de vous prier de vouloir bien me rappeler au souvenir du Cte Clary, et de tous ces messieurs qui m'ont témoigné tant d'affection pendant mon trop court séjour à Chislehurst (...).***

- 160. Adolphe comte CLARY. 1837-1877. Aide de camp du Prince Impérial.**  
**L.A.S. à l'amiral La Roncière.** *Chislehurst, 25 mai 1874.* 2 pp. bi-feuillet in-12, adresse de Camden Place en coin. **160 €**

**Le comte Clary accuse réception de l'étude de l'amiral sur le Siège de Paris ; (...)** *Je me suis empressé de l'offrir au Prince Impérial. Son Altesse a été profondément touchée de votre aimable attention et elle me charge, en vous exprimant tous ses remerciements, de vous dire qu'elle lira avec un bien vif intérêt le récit de tout ce que vous avez fait pendant la guerre de 1870. L'Impératrice et le Prince Impérial sont en parfaite santé (...).*

- 161. Adolphe comte CLARY. 1837-1877. Aide de camp du Prince Impérial.**  
**L.A.S. Madame Viger.** *Camden Place, Chislehurst, 29 décembre 1875.* 2 pp. bi-feuillet in-8, en-tête de Camden Place. **150 €**

**Belle lettre réponse à une admiratrice du prince impérial :** *Je ne sais par quel malentendu votre lettre du mois d'octobre, ainsi que la petite boîte qui l'accompagnait, ne sont parvenues que dernièrement à Son Altesse Impériale. Le Prince Impérial me charge, Madame, de vous exprimer ainsi qu'à Monsieur Viger tous ses remerciements pour les sentiments que vous lui exprimez, et veut bien, malgré la règle générale qu'il s'est imposée de n'accepter aucun présent, faire une exception en votre faveur et recevoir la photographie du tableau de Monsieur Viger (...). Les fleurs ont été placées sur le tombeau de l'Empereur, d'après les ordres de Sa Majesté et de Son Altesse Impériale (...).*

Fils de Joachim Clary et de Juliette Blaid de Villeneuve, neveu des reines Désirée et Julie, le comte Clary avait fait carrière dans les armes où il se distingua notamment au Mexique, puis est nommé aide de camp du Prince impérial au moment de la Guerre de 1870. Il suivra la famille impériale en exil, restant le mentor du Prince, jouant les courtiers pour l'impératrice. Il s'était marié à Angèle Marion, demoiselle d'honneur de l'Impératrice.

- 162. Adolphe comte CLARY. 1837-1877. Aide de camp du Prince Impérial.**  
**L.A.S. à l'amiral La Roncière.** *Chislehurst, 27 juin 1877.* 2 pp. bi-feuillet in-8, adresse de Camden Place en coin. **180 €**

**L'aide de camp du Prince Impérial donne avis d'une audience à Chislehurst à l'amiral alors de passage en Angleterre ; (...)** *le prince Impérial devant aller au bal chez le marquis de Lansdown à Londres, demain soir (...)* *compte quitter Camden Place après son dîner. Son Altesse Impériale me charge de vous dire qu'Elle vous verra avec plaisir demain 28 juin à 9h30 du soir à St-James Hôtel, 1 Berkeley St., au coin de Piccadilly. Je suis encor fort souffrant et je sors à peine ¼ ou ½ heure dans la journée quand il fait beau. Je ne puis malheureusement encore penser à faire le court déplacement de Londres (...).*

La peine du Prince Impérial à l'annonce du décès de Conneau

- 163. Napoléon Eugène Louis BONAPARTE. 1856-1879. PRINCE IMPERIAL.**  
**L.A.S. à Adrien Bizot.** *Chislehurst, 19 août 1877.* 2 pp. bi-feuillet in-12, en-tête en coins de Camden Place, Chislehurst. **1200 €**

**Très belle lettre sur le ton de la confiance, dans laquelle le Prince transmet à son ancien camarade ses réflexions politiques qui doivent restées secrètes, évoquant de manière émouvante la mort de Conneau,** médecin de l'Empereur, survenue le 14 août. Avec sa lettre pour le 15 août, le Prince impérial a reçu deux lettres de la famille d'Adrien le remerciant de l'envoi de sa photographie ; (...) *Je joins à ce petit mot (quelle modestie, il a plus de 8 lignes !) 2 ou trois notes que j'ai rédigées à la hâte pour vous et qui traitent des différents sujets dont nous avons parlé. Vous les lirez, j'espère avec indulgence et ne les communiquerez pas au public qui pourrait être moins bienveillant que vous (...).*

Le prince ajoute en post-scriptum ; **Je viens d'apprendre une nouvelle qui me peine profondément ; Mr Conneau vient de mourir.**

- 164. Napoléon Eugène Louis BONAPARTE. 1856-1879. PRINCE IMPERIAL.**  
**L.A.S. à son cher Bizot.** *Arenenberg par Mannenbach, Cton de Thurgovie, s.d.* 2 pp. bi-feuillet in-12, en-tête en coin d'Arenenberg. **750 €**

**Lettre du Prince Impérial invitant Adrien Bizot à venir le voir en Suisse :** *Me voilà de retour à Arenenberg, et je me souviens de la promesse que vous m'avez faite de venir m'y retrouver. J'espère que rien de s'opposera à ce que vous veniez rendre visite à votre vieil ami et je vous jure que vous lui assurerez ainsi un grand plaisir. Veuillez me faire savoir l'époque à laquelle vous pourrez vous rendre en Suisse, afin que je m'arrange en conséquence (...).*

**165. Napoléon Eugène Louis BONAPARTE. 1856-1879. PRINCE IMPÉRIAL.**

**L.A.S. à son cher Bizot.** *S.l.n.d.* (1878). 3 pp. bi-feuillet in-12, chiffre « N » couronné estampé en coin, tranches dorées.

**800 €**

**Le Prince Impérial prévient son ami d'enfance de son prochain séjour en Suède ;** *Je ne vous écris qu'un mot et encore fort à la hâte. Je compte partir pour un voyage en Suède vers le 27 juin. Vous voyez combien peu de temps j'aurais à vous voir. Aussi je viens vous proposer d'ajourner votre visite jusqu'au 15 août. Vers cette époque nous serons en Suisse et nous serons enchantés de vous offrir l'hospitalité pendant tout le temps que vous voudrez bien rester avec nous. Croyez, mon cher Bizot à mon amitié et à l'ennui que j'éprouve de ne pouvoir vous voir (...).*

A propos du voyage triomphal du Prince Impérial au Danemark et en Suède, on ne saurait que trop recommander la lecture de la biographie du Prince par M. Lachnitt (*in* Napoléon IV, éd. Perrin, pp267 et suivantes).

**166. Adrien Brice BIZOT. 1848-1929. Compagnon d'enfance du Prince impérial, aide de camp du général d'Espèuilles, général (1900) L.A.S. au Prince Impérial.** *Melun, 17 avril 1878.* 3 pp. bi-feuillet in-12.

**550 €**

**Bizot regrette de n'avoir pas eu l'occasion de rejoindre le Prince ;** (...) *Aujourd'hui, tout est contre moi (...), je reste seul à la division. Le chef d'escadrons qui était avec moi vient de passer Lt-Colonel et reçoit aujourd'hui sa lettre de service pour Lyon. Le capitaine de Hussards (...) part pour un mois, affaires de famille. Le second capitaine d'état major, nommé hier, se marie en mai, et a un congé de deux mois ; enfin l'officier d'ordonnance du général est appelé à Paris près du Maréchal, pendant la durée de l'Exposition. C'est vraiment jour de malheur et je trouve la charge un peu lourde (...). Le général d'Espèuilles qui va faire l'inspection général en Algérie, m'avait fait demander si je voulais partir avec lui comme aide de camp, et j'ai été obligé, à mon grand chagrin, de lui faire le tableau de mes misères ! Cela ne veut pas dire, Monseigneur, que j'ajourne à bien longtemps le bonheur d'aller vous voir, mais il faut attendre (...).* Bizot demande au Prince de le tenir au courant de ses projets de voyages dans deux mois, moment où il espère être plus libre pour le rejoindre soit en Angleterre, soit en Suisse, dès que je pourrai me sauver. **Rien de nouveau ici. Je vois souvent le jeune Masimbert qui a été assez souffrant et avec qui nous parlons de Votre Altesse. Je continue le travail que vous savez, mais il me sera très difficiles d'avoir des photographies ; celles que je possède ont huit ou dix ans de date et donneraient une fausse idée des figures masculines des individus cités (...).** Bizot transmet ses hommages dévoués à l'Impératrice.

**167. EUGENIE de Montijo (1826-1920). IMPÉRATRICE. Epouse de Napoléon III.**

**L.A.S. et 2 minutes de la correspondance du comte de Reiset à l'Impératrice.** *Camden Place, Chislehurst, 27 juin 1878.* 4 pp. bi-feuillet in-8 liseré noir, en-tête en coins ; & 6 pp. in-8.

**550 €**

L'Impératrice Eugénie remercie le comte de Reiset, ancien ambassadeur de Napoléon III, de lui avoir donné des nouvelles de la cérémonie célébrée pour la mort du Roi de Hanovre ; (...) *Votre position d'ancien ministre auprès du Roi de Hanovre et les sentiments que vous avez su inspirer à toute la famille royale rendent intéressant tout ce que vous me mandez à ce sujet. Les journaux disent que la Reine et ses enfants doivent aller en Autriche ; comme il est probable que vous serez reçu avant leur départ, voudriez-vous dire à la Reine que j'aurais été à Buckingham Palace voir les Princesses si je n'avais été retenue par la crainte de troubler leur grande douleur. Mon fils a assisté à Windsor, à l'enterrement du Roi ; le départ de la famille royale a été presque immédiat après la cérémonie (...).* L'Impératrice termine en adressant ses souvenirs à toute la famille Reiset.

**Joint** les brouillons de la correspondance du comte de Reiset adressée à l'Impératrice, relative au Hanovre ;

**16 juin 1878 :** Rouher qui vient de le quitter, l'engage à écrire directement à Sa Majesté au sujet de la mort récente du Roi de Hanovre ; (...) *Ayant été le dernier ministre de l'Empereur auprès de Sa Majesté le roi Georges V qui avait gardé une affection particulière pour l'Empereur et ayant continué à entretenir les plus intimes relations avec la Reine et toute sa royale famille, peut-être Votre Majesté voudrait se servir de mon intermédiaire pour porter sa lettre de condoléance à Sa Majesté la reine de Hanovre (...).* Le comte de Reiset a passé les derniers jours de mai avec la famille royale de Hanovre, mais demande ses instructions à l'Impératrice et au Prince Impérial, pour la conduite à tenir.

**2 juillet 1878 :** Il adresse en copie à l'Impératrice, la réponse de la famille de Hanovre, qu'il retranscrit : (...) *Le télégramme que l'Impératrice m'a adressé si promptement après la mort du Roi a été une des premières consolations que j'ai reçues et Sa Majesté l'Impératrice dont le cœur est si sensible et si délicat, me fait encore beaucoup de bien en me prouvant qu'Elle pense toujours à nous. J'avais appris avec bien de la reconnaissance que le Prince Impérial avait assisté à la triste cérémonie de Windsor et qu'il avait mêlé ses larmes à celles de mes enfants. Exprimez bien à l'Impératrice toute ma reconnaissance. Telles sont les paroles que j'ai recueillies de la bouche de la Reine pour Votre majesté (...).* Il poursuit relativement à la famille de Hanovre en particulier concernant les intérêts entre le duc de Cumberland et le duc de Brunswick ; (...) *Je suis ensuite longuement à causer avec Elle des intérêts de la famille. Je ne lui ai pas caché tout le désir que j'aurais de voir le prince royal s'entendre enfin avec la Prusse pour recouvrer la rente de trois millions que le gouvernement prussien a séquestré lors des affaires du Luxembourg et de la prétendue Légion hanovrienne (...).* Le comte termine en donnant des nouvelles de sa famille et l'esprit de la Capitale à l'occasion de l'ouverture de l'exposition universelle de 1878 (chants républicains, feux d'artifices mais colonne Vendôme et arc de Triomphe "volontairement peu illuminé", etc.).

**168. Mathilde BONAPARTE. 1820-1904. Princesse Demidoff.**

**Faire-part.** *S.l.n.d.* 1 pp. bi-feuillet in-12 pré-imprimée ; accompagnée d'une enveloppe avec adresse, timbre et marques postales (du 26 juillet 1878).

**40 €**

**Billet d'invitation à Mme Levers** *La Princesse Mathilde prie Mr et Mme Levers de vouloir bien venir passer la soirée chez elle, le dimanche 15 mai (...).*

169. **Félix-Hippolyte LARREY.** 1808-1895. Médecin de Napoléon III, fils du grand chirurgien du Premier Empire. L.A.S. à l'amiral La Roncière. Mercredi 7 août 1878. 1 pp. bi-feuillet in-8, petites armoiries estampées en coin.

80 €

*Je serai très honoré de recevoir votre visite, vendredi à midi, comme vous voulez bien me l'indiquer, pour conférer avec vous des affaires de sauvetages (...).*

170. **Adrien Brice BIZOT.** 1848-1929. Compagnon d'enfance du Prince impérial, aide de camp du général d'Espeuilles, général (1900) L.A.S. au Prince Impérial. Melun, 12 août 1878. 3 pp. bi-feuillet in-8, en-tête de la 4<sup>e</sup> Division de Cavalerie.

600 €

**Très belle lettre de vœux à l'occasion du 15 août, évoquant l'espoir de le revoir bientôt, mentionnant Louis Conneau.** Bizot espère que la lettre lui arrivera à temps ; (...) *Hélas, j'espérais jusqu'à ces derniers temps, pouvoir vous porter moi-même mes hommages (...). L'inspection générale en décide autrement et je n'aurai pour ressources que le plaisir de parler de vous avec ce bon Conneau près duquel je vais passer huit jours au moins. La revue du 15 septembre (...) et le travail topographique (...) que je dois remettre du 20 au 30 octobre, vont rendre mon voyage en Suisse bien aventureux ! (...) On fait courir ici sur Votre Altesse des bruits si divers, que nous ne savons plus que croire ! Un jour vous épousez, le lendemain, c'est une machine qui veut vous étreindre dans ses formidables griffes et met vos vêtements en massacre ; si le premier bruit nous réjouit, le second doit, je l'espère être mis au nombre des fables, ou si par malheur, il est véritable, béni soit le ciel de nous avoir épargné ce terrible désastre. Oserai-je vous demander quelques lignes pour savoir où, quand et comment je pourrai vous rejoindre (...)* Je n'ai pas pris quarante-huit heures de permission, voulant réserver la bienveillance de mes chefs, pour un voyage dans votre direction. *Si vous étiez en Suisse fin septembre, je pourrai peut-être essayer une fugue de quelques jours ; ou dois-je ajourner à votre retour à Chislehurst le bonheur de vous revoir. J'ai pourtant bien des choses intéressantes, je crois, à vous dire ; et si vous n'avez pas tout à fait oublié ce pauvre Bizot, vous comprendrez avec quelle anxiété, il voudrait pouvoir filer dans vos parages. Je suis heureux des bons moments que je vais avoir à Meaux. J'ai revu plusieurs fois Louis Conneau, et c'est un si gentil garçon, il vous aime tant, Monseigneur, il aime tant son métier, que les instants ne me paraîtront pas longs au milieu d'un travail qui manque parfois un peu de variété. Les oreilles tinteront au Prince ou alors, il n'y a plus de dicton (...).* Bizot termine en adressant ses hommages de dévouement auprès de l'Impératrice.

171. **Adrien Brice BIZOT.** 1848-1929. Compagnon d'enfance du Prince impérial, aide de camp du général d'Espeuilles, général (1900) L.A.S. au Prince Impérial. Melun, 20 septembre 1878. 4 pp. bi-feuillet in-8.

600 €

**Très belle et longue lettre évoquant le voyage de Conneau en route pour Chislehurst, qu'il regrette de ne pouvoir accompagner avant novembre, sur l'esprit du gouvernement vis-à-vis du Prince impérial ;** *J'ai voulu attendre le départ de Conneau pour venir vous dire avec quelle joie j'ai reçu communication de la lettre que vous aviez écrite à Louis. Il lui en coûtait trop de renoncer au charmant voyage que vous vouliez bien nous offrir ; et en même temps, je ne voulais rien faire à la légère, désirant ne pas perdre par mon imprudence, les petits avantages d'une position que j'ai choisie avec l'intention de rendre dans ma sphère bien modeste, le plus de service que je pourrai au Prince. J'ai été droit au soleil ; je me suis d'abord adressé à mon général de division ; il a été charmant, m'a félicité chaudement d'avoir su inspirer à V. Altesse une affection assez sérieuse pour qu'elle désire m'avoir avec elle dans une excursion aussi intéressante ; mais en même temps, m'a fait remarquer que par le temps qui court, je risquais fort de me voir remercié à mon retour en France (...). J'ai été au ministère à Paris. Là, on m'a dit, on ne me refuserait et on ne m'accorderait rien ; le ministre n'étant jamais sûr de son lendemain, ne ferait rien qui pût rendre encore plus instable une position des plus branlante (...). Le moindre accroc me ferait rappeler immédiatement et me ferait refuser à perpétuité toute demande de congé à l'étranger ! Dois-je ajouter à toutes ces raisons que j'ai le malheur d'être atteint d'une maladie grotesque qui fera rire le Prince, mais qui me fait plutôt pleurer ! J'ai la coqueluche, Monseigneur, et ce depuis un mois ! Conneau vous dira à quelles extravagances de ton je me livre parfois et ajoutera que dans ces moments critiques, ma conversation n'a rien d'attrayant ! Les médecins réunis en assemblée consultative déclarent que dans cinq ou six semaines, je serai débarassé de cette tuile (...). Il continue cependant son travail monotone à l'état major de la division, son absence forcée étant consolée par le récit qui lui fera Conneau à son retour. Il reste cependant bien entendu, que si pour une raison ou pour une autre, vous désirez me voir de suite, dans un délai de huit jours, je serai près de Votre Altesse, et ce avec une permission régulière que je saurai toujours obtenir. J'ai mon travail annuel à faire et mes inspections générales successives, jointes au splendide déplacement !!! de la revue de Vincennes (...) Peut-être si je ne suis pas trop mécontent de mon œuvre, demanderai-je au Prince la permission de lui communiquer mon travail lorsque j'aurai l'honneur de le voir en Angleterre. Conneau vous racontera nos conversations, nos soirées ensemble à Meaux ; il vous dira combien nous avons parlé de vous et avec quelle impatience nous scrutons l'avenir qui ne nous paraît pas couleur de rose ! Vous rappelez-vous, Monseigneur, une phrase que vous m'avez dite en 1875 : « on me parle d'attendre ! Soit ! Mais pendant ce temps, le pays se pourrit, et je ne veux pas commander à une nation lâche et énervée ! » Certainement, je ne croyais pas à ce moment vous voir être à ce point dans la vérité ; hélas, aujourd'hui plus que jamais, le Français ressemble à l'écrevisse cuite : il devient rouge et marche à reculons. Et dire que via mille braves gens déterminés, bien armés, bien commandés et n'hésitant pas, feraient de Paris ce qu'ils voudraient ! Triste pays, triste temps ! Mais patience, le soleil d'Austerlitz n'est pas mort. Je m'arrête là pour aujourd'hui, Monseigneur ; avec quelle impatience, je vais attendre le retour de Conneau pour recueillir tous les récits qu'il aura à me faire (...). Bizot demande en p.s. s'il pourra avoir l'hospitalité à Chislehurst pendant la première semaine de novembre.*

172. **PRINCE IMPERIAL & Adrien Brice BIZOT.** 1848-1929. Compagnon d'enfance du Prince impérial, aide de camp du général d'Espeuilles, général (1900). **L.A.S. à sa Mère suivie de l'adresse autographe du Prince Impérial.** *Chislehurst, 1<sup>er</sup> décembre 1878.* 2 pp. et 1 pp. bi-feuillet in-8, chiffre au « N » couronné estampé en coin.

1200 €

**Très belle lettre de Bizot alors à Chislehurst suivie d'un mot du Prince Impérial.** *Je profite du départ de Conneau qui part ce soir pour la France, ma chère maman, pour t'envoyer de mes nouvelles qui sont très bonnes, et pour te remercier de ta lettre (...). Nous sommes restés une fois depuis mardi, et avons été dîner à Londres au Malborough Club, et de là assister en anglais à une représentation de la Périhole [Opéra bouffe d'Offenbach, créé en 1868 sur un livret de Meilhac et Halévy] au théâtre de l'Alhambrah. Quoique depuis cinq jours, je n'ai pu encore profiter à fond le mystère de la langue anglaise, je me suis pourtant amusé (...). Le Prince venant d'entrer, il lui a proposé d'écrire à sa mère ; Il a voulu seul te donner la marque de souvenir que tu trouveras ci-jointe et qui remplacera la fameuse épître de Mars qu'il prétend t'avoir écrite (...). Je suis d'autant plus heureux de te l'envoyer que, comme je te l'ai dit, il a eu seul la pensée de t'adresser ces quelques lignes. Nous partons mardi soir pour aller passer quatre jours chez Lady Delaware (...). Demande de l'écrire toujours à Chislehurst qui transmettra son courrier. Rien de nouveau ; je fais provision de souvenirs et j'aurai, je crois, de bonnes choses à te raconter (...). Dis à Jeanne que le Prince m'a longuement parlé d'elle et qu'il en a conservé le plus charmant souvenir ! Je ne crains pas que cette transmission lui trouble la cervelle, mais j'espère qu'elle y sera cependant sensible (...). Il demande en p.s. que « Raymond » lui fasse parvenir *La Guerre de Crimée* de Camille Rousset. Le Prince le demande, il n'en a lu que des extraits, il serait bon qu'il la connut (...). [Le père d'Adrien, le général du Génie Michel Bizot, avait été tué lors du siège de Sébastopol]. Suit l'adresse du Prince Impérial ; Il profite de l'occasion de cette lettre écrite de Chislehurst pour se rappeler à son souvenir ; (...) *Je vous prie d'excuser la forme sous laquelle je vous envoie ces quelques lignes que m'a dicté l'affection que je vous porte, mais j'ai pensé que l'expression de mes tendres sentiments serait d'autant mieux accueilli par vous qu'elle ferait suite à la lettre de votre fils ; c'est pour cela que j'y ai glissé furtivement ce griffonage.* Signé « Napoléon »*

**Emouvant document écrit dans l'intimité de Chislehurst, sur le papier à lettre du Prince.**

La mère d'Adrien Bizot, née Sophie Lochner, avait été choisie en 1856, après la mort de son mari tué pendant la guerre de Crimée, comme sous-gouvernante du Prince Impérial. Secondée par Madame de Brançon, elle aussi veuve d'un colonel tué devant Sébastopol, Madame Bizot était sous la responsabilité de Mme l'amirale Bruat, Gouvernante des Enfants de France.

173. **Victor Napoléon BONAPARTE.** 1862-1926. Fils de Napoléon-Jérôme et de Clotilde de Savoie, prétendant bonapartiste. **L.A.S. au capitaine Bizot,** aide de camp du général marquis d'Espeuilles. *S.l., 24 octobre 1880.* 1 pp. bi-feuillet in-12, chiffre « VN » couronné estampé en coin ; accompagné de son enveloppe avec cachet de cire rouge à la couronne impériale.

160 €

Lettre de félicitation du prince Victor Napoléon, chef de la Maison Bonaparte ; (...) *Roccagiovine me transmet de votre part la nouvelle de votre mariage. Je vous en félicite bien chaudement, et me réjouis, connaissant vos sentiments à mon égard de tout ce qui peut vous arriver d'heureux (...).*

**Antonin Viel de Lunas d'Espeuilles (1831-1913)** avait été, à la sortie de St-Cyr, officier d'ordonnance du maréchal de Mac-Mahon ; colonel en 1870, il est général en 1871, divisionnaire en 1878, inspecteur général de cavalerie. Il sera sénateur de la Nièvre de 1876 à 1879, siégeant au groupe bonapartiste. Un temps inspecteur de cavalerie en Algérie, il fut ensuite commandant une division à Sedan puis commandant le 13<sup>e</sup> Corps à Clermont-Ferrand.

174. **Edouard DETAILLE.** 1848-1912. Peintre d'histoire militaire, élève de Meissonier. **L.A.S. au général (Cornat).** *S.l.n.d.* 1 pp. bi-feuillet in-12, en-tête à son adresse.

200 €

Rendez-vous du général dans l'atelier du peintre probablement pour dresser un portrait ; Detaille sera absent au début de la semaine ; (...) *Par conséquent, jeudi matin, je serai à votre disposition à 10h. Je vous demanderais, si vous en trouvez l'occasion, de vouloir bien prévenir le général Appert [ancien chef d'état-major de la Garde Impériale] que vous venez à mon atelier (...) parce que le général devait venir un matin de cette semaine et que nous n'avions pas fixé de jour (...).*

175. **Leila-Flora CANROBERT-MACDONALD.** 1838-1889. Epouse du maréchal Canrobert. **L.A.S. à l'amiral de La Roncière.** *Dimanche 29 janvier.* 3 pp. bi-feuillet in-12 liseré de noir.

60 €

Réponse de la maréchale à une lettre de l'amiral déclinant tardivement une invitation : *Vous êtes vraiment trop bon d'avoir rétrospectivement des regrets de ma soirée manquée de vendredi. Elle est la preuve que les amiraux, voire même les Présidents devant le Peuple souverain, doivent renoncer à leur prérogative de protection de l'innocence accablée et de galanterie envers les Dames ! En temps de République, il est nécessaire de se pénétrer de ces vérités (...). Je serai heureuse si une bonne inspiration me faisait casanière le jour ou vous me ferez le plaisir de frapper à ma porte qui est toujours on ne peu plus grande ouverte (...).* Belle lettre.

Fille d'un capitaine de l'armée anglaise des Indes, Flora Macdonald n'avait aucun lien de parenté avec la famille du maréchal de Napoléon duc de Tarente. Réputée pour sa beauté (les Goncourt en ont dressée un portrait très flatteur), elle avait épousé le maréchal Canrobert en janvier 1863 ; 3 enfants naitront de cette union ; Claire (1865-1945, qui épousera le baron de Navacelle), Marcelin (1867-1921), chef d'escadron, et Louis (1872-1873), tous deux sans alliance.



n°29. La comtesse de Montijo peu avant l'annonce officielle du mariage de sa fille avec l'Empereur

Mon cher General,  
 ci-jointe, la note que  
 vous m'avez demandée  
 hier.  
 Ces personnes là, ont  
 l'habitude de servir  
 ma fille, en les voyant  
 on est sûr, qu'elles  
 feront bien et vite.  
 Votre toute dévouée  
 le 20. Janvier / M<sup>me</sup> D. Montijo  
 1853

n°188. Autographe de l'Impératrice déplorant la mort de son filleul

FARNBOROUGH HILL,  
 FARNBORO'  
 HANTS.  
 11 oct 54.  
 Cher Monsieur de Würt  
 J'ai été bien tristement  
 impressionnée par la  
 mort si cruelle de  
 votre fils et mon filleul,  
 J'ai senti à la douleur  
 qu'elle devait vous  
 causer ainsi qu'à  
 Madame de Reiset

n°160. Correspondance de Clary, aide de camp du Prince Impérial

Camden Place,  
 Chislehurst.  
 25 Mai 74  
 Monsieur l'Amiral,  
 C'est seulement hier que j'ai  
 reçu votre bel ouvrage sur le  
 siège de Paris, je me suis occupée  
 de l'offrir de votre part au  
 Prince Impérial, son Acte  
 a été profondément touché de  
 votre aimable attention, et  
 elle me charge, en vous exprimant  
 tous ses remerciements, de  
 vous dire qu'elle lira avec  
 un bien vif intérêt le récit  
 de tout ce que vous avez fait  
 pendant la guerre de 1870.

n°154. Franceschini Pietri, ancien secrétaire de l'Empereur

8 Jan. 74.  
 Camden Place,  
 Chislehurst.  
 Monsieur le Comte,  
 L'Impératrice m'a chargé de  
 vous dire qu'elle a reçu la lettre que vous  
 lui avez adressée le 8 Janvier dernier et qu'elle  
 a été bien touchée des sentiments de condoléance  
 que vous lui avez exprimés dans cette lettre  
 aimable.  
 Veuillez agréer, Monsieur le Comte,  
 l'assurance de ma considération très distinguée.  
 Franceschini Pietri

176. **Leila-Flora CANROBERT-MACDONALD**. 1838-1889. Epouse du maréchal Canrobert.  
& **François-Certain de Canrobert**. 1809-1895. Maréchal (1856).  
**L.A.S. à Gustave Popelin**. *L'Eglantine, Jouy-en-Josas, dimanche 30 juillet 1882*. 4 pp. bi-feuillet in-12. **160 €**
- Belle lettre de félicitations à l'annonce du prix de Rome remporté par le jeune peintre ; Hourrah! Nous attendions avec confiance, mais aussi avec une bien grande impatience le résultat des prix de Rome (...). Nous vous adressons Claire et moi, nos plus sincères et chaleureux compliments, mon cher Monsieur Popelin, en vous priant d'en transmettre une bonne part au jeune vainqueur. Il est bien jeune pour avoir déjà fait sa marque. Je ne parle pas de son tableau de prix de Rome, mais de ses autres œuvres déjà remarquables et remarquables! (... ..). Et au maréchal Canrobert de poursuivre : Je suis heureux de pouvoir joindre mes félicitations à celles de ma femme et de ma fille (...).**
177. **Alexis L'HOTTE**. 1825-1904. Général de cavalerie, écuyer de l'Empereur, directeur de l'école de Saumur.  
**L.A.S. Tours, 15 juillet 1882**. 2 pp. in-8. **80 €**
- Belle lettre de courtoisie, du fameux général, fondateur du Cadre Noir à Saumur ; *Le général Reille m'apporte votre aimable et si gracieux souvenir. Je ne veux pas perdre un instant pour vous dire à quel point j'en suis touché et combien il m'est précieux (...).* Il remercie son correspondant de lui avoir communiqué son dernier ouvrage, qui lui rappelleront les heures passées avec lui à Baudry.
178. **Joachim prince MURAT**. 1834-1901. Général.  
**L.A.S. à Mr Levert**. *S.l.n.d., mercredi*. 3 pp. bi feuillet in-12 liseré de noir. **100 €**
- Belle lettre prenant la défense de Canrobert : (...) *Hier en vous quittant, j'ai eu occasion de lire le Gaulois et j'y ai vu un article très maladroit dans lequel on tournait en ridicule le maréchal Canrobert. Je trouve cela d'autant plus mal qu'il est resté des plus dévoué au Prince et à la cause de l'Appel au peuple (...). Tâchez-donc de voir Tarti et priez le de donner des ordres pour que cela ne se renouvelle pas, et au besoin quand l'occasion se présentera de dire un mot aimable. Je sais que le maréchal en a été très froissé. Mais ceci entre nous (...).*
179. **Joachim prince MURAT**. 1834-1901. Général.  
**L.A.S. à Mr Levert**. *S.l.n.d.* 1 pp. bi feuillet in-8 liseré de noir, accompagnée de son enveloppe. **80 €**
- Relative à une invitation ; *Je reçois un mot ce soir de la Princesse Poniatowska qui me prie de demander à Mme Levert une invitation pour elle et sa fille qu'elle serait enchantée de mener chez vous mercredi (...).* Il donne son adresse rue de Tilsit.  
**Joint** une lettre de la **duchesse de Mouchy**, sœur du prince Murat, adressée à Mme Treppa (1 pp. petit in-12 liserée de noir, accompagnée de son enveloppe à son chiffre couronné).
180. **Joachim prince MURAT**. 1834-1901. Général.  
**5 L.A.S. à Mr Levert**. *S.l.n.d.* Sur papier format in-12 liseré de noir dont 2 à son chiffre couronné. **180 €**
- Correspondance adressée à Maurice Levert, relative aux activités politiques du parti Bonapartiste ; à propos d'une recommandation auprès du ministre, sur l'organisation d'une réunion avec Dugué de la Fauconnerie, sur la convocation du comité pour discuter de l'affaire de l'ordre, etc.  
**Maurice Levert (1856-1944)** était le fils d'Alphonse, préfet puis député du Pas-de-Calais sous le second Empire ; fervent bonapartiste, grand collectionneur de souvenirs napoléoniens, il était le secrétaire particulier du prince Victor Napoléon.
181. **Joachim prince MURAT**. 1834-1901. Général.  
**L.A.S. à Mr Levert**. *Paris, 4 août 1879*. 1 pp. bi feuillet in-8 liseré de noir. **Joint 3 circulaires**. **250 €**
- Relative à la souscription pour la construction de la chapelle commémorative du Prince impérial à Paris ; Il me paraîtrait utile que les souscriptions des membres du Comité fussent publiées parmi les premières. Je viens donc vous prier de vouloir bien me faire savoir pour quelle somme vous avez l'intention de contribuer à notre œuvre (...).**
- Joint** deux circulaires fac-similés du prince Murat pour la souscription de la chapelle commémorative "témoignage de sympathie pour la chère et glorieuse mémoire du Prince Impérial", avec en-tête prévu à cet effet.
- Joint** une circulaire de Fernand Giraudeau demandant d'assister à une réunion du Comité présidée par le Prince Murat pour la souscription d'une chapelle commémorative en l'honneur du Prince impérial.
- Petit-fils de Joachim Murat et de Caroline Murat, fils aîné du prince Lucien et de Caroline Frazer, le prince Murat s'était engagé après 1848 dans le 3<sup>e</sup> Chasseur d'Afrique, participant aux expéditions en Kabylie sous Mac-Mahon, prenant part aux batailles de Solférino et Magenta comme capitaine puis colonel des Guides, promu général en 1870, où il charge à Gravelotte et Saint-Privas. Proche de la famille impériale en exil, ce fut lui qui reconnut le corps du prince impérial et accueillit son cercueil à bord de l'*Enchantress*. Il s'était marié en 1854 à Louis-Caroline Berthier (1832-1884), fille du prince Wagram et de Zénaïde Clary, dont il eut trois enfants : Eugénie (1855-1934) mariée au prince Torella ; Joachim 5<sup>e</sup> prince Murat (1856-1932), marié en 1884 à Marie-Cécile Ney d'Elchingen ; Anna (1863-1940) mariée au comte Goluchowski.

- 182. [Prince MURAT].** *Plaidoirie de Me Sabatier pour le général Prince Murat et le lieutenant Prince Murat.* Paris, S.A. de publications périodiques, 1887. 30 pp. broché. **50 €**
- Défense de la famille Murat, auprès du Conseil d'Etat, après leur exclusion de l'Armée par le ministre de la Guerre suite à la loi du 22 juin 1886 condamnant les membres des anciennes familles régnantes ; joint une coupure de presse sur la décision du Conseil d'Etat donnant raison au prince Murat.
- 183. Mathilde BONAPARTE.** 1820-1904. Princesse Demidoff.  
**L.A.S. "M" (à Mme Espinasse).** *St-Gratien, 18 septembre (1889).* 2 pp. bi-feuillet in-12, cachet "St-Gratien, Seine et Oise", en coin. **120 €**
- Belle lettre de la princesse évoquant son entourage et le jeune historien Vandal : *Je vois si peu de monde, que je n'ai rien de nouveau à vous conter. Je promène le plus que je peux, visite souvent l'exposition de Paris qui est charmante. Je viens tous les jours à penser et réfléchir à de tristes souvenirs. A mon âge, on ne pense plus en avant mais bien en arrière. Les Benedetti sont tous ici (...)* Si vous voyez Vandal, parlez-lui de moi, je lui suis très attachée (...).
- 184. Maria del Rosario Falco y Osorio.** 1854-1904. Comtesse de Siruela, **DUCHESSÉ D'ALBE et de Berwick.**  
**L.A.S. à son cher ami.** *Jeudi 8 (1889).* 2 pp. bi-feuillet in-8, petit en-tête de la duchesse. **50 €**
- Relative à la conduite de Henri-Pie de Bourbon duc de Séville (1848-1894), probablement au moment de son exil en 1889, après avoir critiqué la politique de la Régence ; son père avait été tué en duel par le duc de Montpensier tandis que son frère, François de Paul de Bourbon, duc d'Anjou, sera prétendant légitimiste au trône de France à la mort du duc de Bordeaux ; (...) *Le Duc de Séville a trouvé le seul avocat qui pouvait nous attendre sur son sort. Croyez-le bien. Nous ne nous faisons aucune illusion sur son compte ; il est trop connu chez nous pour cela! Je souhaite que son repentir soit sincère. Je vous envoie ci-joint un petit secours au nom de mon père et du mien (...).*
- Fille du marquis de Almonacir, ambassadeur d'Espagne et de la duchesse de Fernan-Nunez, Maria del Rosario épousa en 1877 Carlos-Maria Fitz-James Stuart y Portocarrero, Duc d'Albe et de Tormes (1849-1901) [dont la mère fut la sœur de l'impératrice Eugénie!, Maria-Francisca ]. Son fils Jacques, 17<sup>e</sup> duc d'Albe, sera diplomate.
- 185. [Princesse MATHILDE]. Marie de GALBOIS.** 1828-1896. Dame d'honneur et lectrice de la Princesse Mathilde.  
**3 L.A.S. 1891-1896.** 3 pp. in-8 et 4-4 pp. in-12. **200 €**
- Plaisante correspondance de la dame d'Honneur de la princesse Mathilde,** à la famille Bailly de Barberey ; sont évoqués l'intimité des salons de la princesse à St-Gratien, ceux de la rue de Berry, et la bonne société parisienne de l'époque, mentionnant notamment le comte Primoli, M. de Villers, les Grandjean, sur le mariage de Mac-Mahon avec Marguerite d'Orléans, etc ; **à propos des achats de la princesse à la vente de Dumas, ayant enchéri sur les si spirituelles caricatures de Giraud, peintes au Louvre sous l'Empire ; voilà une œuvre intéressante et que vous aurez plaisir à voir lorsque vous viendrez saluer la princesse un petit jour. Mais je vous demande de me garder tous ces secrets ; vous savez que ses choses deviennent facilement graves ! rue de Berry (...).** Joint un billet (de M. de Barberey ?) invitant la princesse à venir dîner. Joint un carton d'invitation de la Princesse Mathilde (format carte de visite).
- 186. [Princesse MATHILDE]. Charles GRANDJEAN** (1857-1933), bibliothécaire du Sénat et intime des salons de Mathilde.  
**5 L.A.S. Circa 1896.** 4 pp. in-12 et 3-3-4 et 2 pp. in-8 **160 €**
- Correspondance de courtoisie relative à l'entourage intime de Saint-Gratien,** dont relative à une affaire en cour qui semble engager la princesse Mathilde ; (...) *Ainsi que je l'avais prévu, je l'ai trouvée hésitante en face d'un engagement définitif et même en face d'une démarche qui la conduirait, elle le sent, à une conclusion presque immédiate. J'ai lieu de penser que plusieurs personnes de son entourage l'entretiennent dans des idées d'ajournement, d'atermoiement, qui répondent à sa propre manière de sentir (...)* ; sur Mme de Galbois, dame d'honneur de la princesse, qui est mourante, ce qui l'afflige singulièrement, etc. ; joint une lettre de Mme Grandjean. Joint un carton d'invitation de la Princesse Mathilde (format carte de visite).
- 187. Mathilde BONAPARTE.** 1820-1904. Princesse Demidoff.  
**2 B.A.S. Jeudi.** 2 pp. in-32, chiffre « M » couronné estampé en coin. **80 €**
- Deux billets d'invitation de la princesse Mathilde ; *Voulez vous dîner avec moi dimanche ? J'en serais charmée (...). / Êtes-vous souffrant qu'il y a longtemps que je ne vous ai vu ? Vous me négligez, et cela m'afflige (...).*



- 188. EUGENIE de Montijo** (1826-1920). IMPERATRICE. Epouse de Napoléon III.  
**L.A.S. & L.S. au comte de Reiset**, Château du Breuil. *Farnborough Hill, 11 octobre 1894*. 1 pp. bi-feuillet in-8 papier bleuté liseré de noir, accompagnée de son enveloppe timbrée ; *Camden Place, 5 mars 1880*. bi-feuillet in-8 papier bleuté liseré de noir, accompagnée de son enveloppe timbrée.

**450 €**

**Condoléances de l'Impératrice adressées à la famille du comte de Reiset en 1894**, à la mort de leur fils aîné Napoléon Louis ; (...) *J'ai été bien tristement impressionnée par la mort si cruelle de votre fils et mon filleul. J'ai pensé à la douleur qu'elle devait vous causer ainsi qu'à Madame de Reiset, et je m'associe sincèrement à votre malheur. Soyez, je vous prie, mon interprète auprès des vôtres (...).*

**Joint** lettre de condoléances signée de l'Impératrice, pour la fille cadette du comte, Marguerite de Reiset, en 1880 ; (...) *J'ai appris avec peine la triste nouvelle que vous me donnez de la mort de votre petite fille. Je connais trop ces cruelles douleurs pour ne pas éprouver une sincère sympathie pour la votre et pour celle de Madame de Reiset (...).*

**Joint 2 minutes autographes du comte de Reiset**, brouillons de sa correspondance adressée à l'Impératrice et au prince de Hanovre (le duc de Cumberland), lui annonçant le mariage de son fils Napoléon-Louis (4 pp. et 2 pp. in-8) :  
(...) *Votre Majesté a toujours été si bienveillante pour nous tous et pour mon fils Louis son filleul, que je viens aujourd'hui avec un bien vif plaisir lui annoncer la nouvelle de son prochain mariage en Belgique avec mademoiselle Jeanne de Smet de Naeyer, famille extrêmement honorable et très bien alliée de ce pays (... ..). Nous avons été bien effrayés du terrible accident qui est arrivé dernièrement à Votre Majesté et nous remercions Dieu qu'Elle ait pu si providentiellement y échapper (...).*

Diplomate entré dans les services diplomatiques en 1840, **Gustave-Armand-Henry de Reiset (1821-1905)** avait été fait comte par lettres patentes de Louis-Philippe en 1842. Attaché puis secrétaire d'ambassade, il devint ministre plénipotentiaire en 1856, chargé d'une mission diplomatique en Italie en 1849, nommé à l'issue à Darmstadt puis ambassadeur à Hanovre en 1863. Il avait épousé en mai 1856 Ernestine Le Febvre de Sancy de Parabère (1835-1905), fille de Emile César et de Charlotte Lefebvre-Desnouettes (1815-1887, fille unique du général, écuyer de l'Empereur Napoléon Ier, et qui sera dame du Palais de la Maison de l'Impératrice), dont il eut 7 enfants : Napoléon-Louis, 1857-1894, filleul de l'Impératrice, marié en 1885 à Jeanne de Smet de Naeyer ; Marie-Thérèse, mariée en 1879 au comte Bouilhac de Boursal ; Walburge, mariée au vicomte Albert Pigault de Beaupré ; Florimond, 1863-1954, officier de cavalerie, marié à Marie Barberis ; Edgar, Marie-Jacques et Marguerite, 1877-1880.

- 189. Napoléon-Victor-François Perrin, 3<sup>ème</sup> Duc de BELLUNE**. 1828-1907. Petit fils du Maréchal.

**L.A.S. à M. Weber**, notaire à Fontainebleau. *Paris, 18 octobre 1898*. 4 pp. bi feuillet in-12, armes couronnées avec devise en en-tête. **Joint** l'enveloppe (fragment) avec adresse, timbre, et marques postales.

**60 €**

Correspondance concernant la vente de sa villa à Fontainebleau ; il demande conseil, notamment pour estimer la valeur des biens : *Je comptais me rendre auprès de vous un de ces prochains jours afin de vous entretenir sérieusement de ma villa, mais j'éprouve des douleurs si fortes aux jambes que je ne puis me déplacer, et je me décide à vous écrire, vu l'urgence qu'il y a en ce moment à ce que je m'entende avec vous au sujet de la vente possible de cet immeuble. Ce qui m'avait empêché jusqu'à présent de prendre une résolution ferme à cet égard n'existe plus, et j'ai recouvré toute ma liberté d'action (...) l'Administration des Domaines vient de m'autoriser à mettre en vente la villa, cette vente devant s'effectuer par devant le préfet de Melun. Le décret présidentiel d'autorisation a été signé, et l'opération ne peut donc plus être entravée, ni retardée (...).* Il lui demande de lui donner une valeur à l'ensemble des biens.

- 190. [Princesse Mathilde BONAPARTE].**

*La Princesse Mathilde après la guerre de 1870. Conférence donnée le 22 mars 1912 par Frédéric Masson (...).* Se vend au profit de l'œuvre de Notre-Dame des Sept-Douleurs (Asile Mathilde), 1912. 46 pp. in-12, illustrations, broché.

**100 €**

Intéressante monographie sur la princesse Mathilde, tiré à 100 exemplaires numérotés signés par l'auteur.

**Joint** : le portrait satyrique de la princesse publié dans la *Ménagerie Impériale*. **Joint** : 7 coupures de presse à la mort de la princesse, sur ses funérailles, et notices nécrologiques.

- 190bis. EUGENIE de Montijo** (1826-1920). IMPERATRICE. Epouse de Napoléon III.

**Portrait photographique**. *S.d.* Format carte de visite, par « Le Jeune, photographe breveté de S.A. le Prince Impérial. »  
150 €

- 190ter. EUGENIE de Montijo** (1826-1920). IMPERATRICE. Epouse de Napoléon III.

**Portrait photographique**. *S.d.* Format carte de visite, par « Levitsky », représentant l'Impératrice debout en crinoline noire, accoudée au dossier d'un fauteuil.  
150 €



# *Index*

- BACIOCCHI 62, 105, 106, 107  
BIZOT 159, 166, 170, 171, 172  
BASSANO 31, 41, 48, 55, 56, 147  
BONAPARTE, Jérôme 8, 18, 19  
BONAPARTE, Mathilde 1, 20, 21, 168, 183, 185, 186, 187, 190  
BONAPARTE, Napoléon-Jérôme 5, 33, 40, 50, 124  
BONAPARTE, Victor 173  
CAMBACERES 64, 136  
CANROBERT 27, 28, 122, 135, 175, 176  
CASTELLANE 14, 23  
CLARY 155, 160, 161, 162  
CONNEAU 113, 163, 170, 171, 172  
CORNU 129  
DEMIDOFF 1  
DROUHOT 13, 43  
DROUYN DE LHUYS 126  
DURUY 129  
EUGENIE, Impératrice 152, 167, 188, 190 bis et ter  
EXELMANS 16  
FOREY 45bis  
FOULD 69  
FORSSARD 122  
GEROME 138  
GRISIER 115  
GUIZOT 9  
D'HAUTPOUL 42, 57  
HOWARD (MISS) 34  
LA RONCIERE 119, 151  
LARREY, 169  
LE BRETON 153  
LESSEPS 66  
MACDONALD 156  
MACMAHON 158  
MAGNAN 17, 24, 25, 31, 110, 111  
METTERNICH 120  
MONTIJO (comtesse) 29  
MORNY 108, 109  
MOUCHY 157  
MURAT, LUCIEN 42  
MURAT, JOACHIM 178, 179, 180, 181, 182  
NAPOLEON III 2, 4, 11, 44, 60, 67, 71, 133, 134, 139, 150  
NEY de la MOSKOWA 45, 47  
NIGRA 112  
PELISSIER MALAKOF 68, 128  
PIETRI 63, 132, 154  
PRINCE IMPERIAL 127, 130, 140, 163, 164, 165, 172  
SEBASTIANI 13  
VIEL CASTEL 59  
VIOLETT LE DUC 6, 117, 118

qui causera ainsi un grand  
plaisir. Veuillez me faire  
savoir l'époque à laquelle vous  
pourrez vous rendre en Suisse  
afin que je m'arrange en  
conséquence.  
Croyez à ma toute amitié  
Napoléon

n°164. Prince Impérial, Napoléon IV

## Conditions de Vente

Toutes les pièces autographes et manuscrits sont garanties authentiques.

Les prix indiqués sont nets et établis en Euros. Une facture détaillée est jointe à l'envoi des documents.

La réservation des documents peut s'effectuer :

- soit par téléphone : **06 83 59 66 21**
- soit par mail : [jerome\\_cortade@orange.fr](mailto:jerome_cortade@orange.fr)
- soit par écrit à l'adresse :

**Le Prosopographe**

**(M. Jérôme Cortade)**

**48 Bvd Charles de Gaulle.**

**95110 Sannois**

**21 Quai Georges Clémenceau**

**78380 Bougival**

**Tous les documents sont visibles sur Paris, sur rendez-vous, 7 Rue d'Amboise (75002).**

Les options seront conservées 3 jours ; au-delà, seules les commandes fermes ne seront pas remises en vente.

**Sauf entente avec le client, tout règlement devra être effectué sous 10 jours.**

Les règlements se feront soit par chèque (à l'ordre du *Prosopographe* ou au nom de *M. Cortade*) à adresser à Sannois ou Bougival, soit par virement bancaire.

Tout règlement par chèque étranger ou eurochèque doit être majoré de 30 € pour les frais de banque.

Pour tout règlement par virement bancaire, les frais sont à la charge du client.

**Le port** et les frais éventuels de douane, **sont à la charge des clients.** Toutes nos expéditions sont effectuées par *collissimo suivi* pour tous montants excédant 60 €, sinon par envoi *recommandé*. Pour des raisons d'assurance, au-delà de 1500 €, les envois se feront soit par UPS, soit par Fedex.

**Le tarif postal est augmenté forfaitairement de 2 € pour les coûts d'emballage et de traitement.**

Pour un ordre de prix moyen, comptez 10 à 15 € de port pour la France, 15 à 20 € pour l'étranger.

**Toutes les expéditions pour l'étranger sont soumises à l'autorisation des Archives Nationales ou de la Direction du livre.**

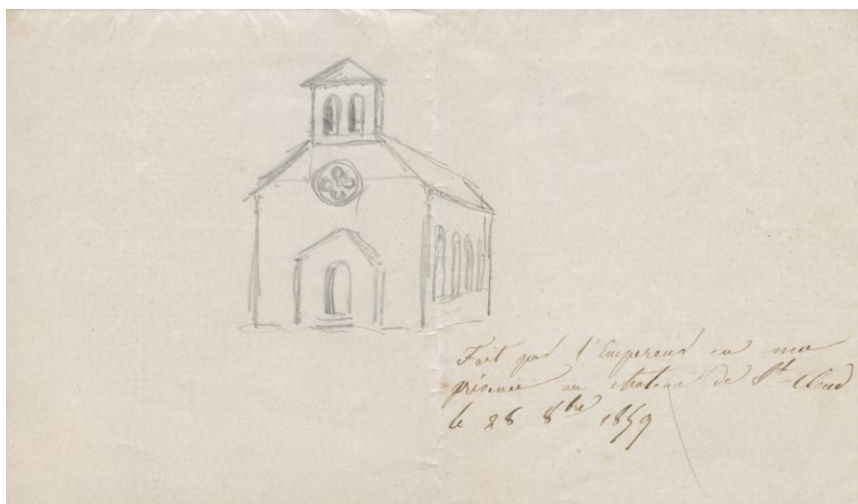
*Le Prosopographe* se réserve le droit d'annuler toute commande d'un client avec lequel existerait un litige relatif au paiement d'une commande antérieure.

**Dans tous les cas, nous nous efforcerons de répondre à toutes vos attentes, de traiter chaque affaire au mieux, en restant à votre entière disposition. *Le Prosopographe* remercie sa clientèle de la confiance qu'elle voudra bien lui témoigner. Vous pouvez nous contacter à tout moment du lundi au samedi entre 9 h et 20 h.**

Banques	Guichet	n° de compte	Clé RIB	
Banque Populaire	10207	00152	20215909510	55
IBAN : FR76 1020 7001 5220 2159 0951 055				
SWIFT : CCBPFRPPMTG				

***Le Prosopographe - Jérôme Cortade***

S.A.R.L. au capital de 7500 € - RCS Pontoise - N° Siret 51293638600014 - N° TVA intra. FR06512936386



n°67

Croquis de l'Empereur Napoléon III d'une chapelle du domaine de St-Cloud  
(Détail)